

Bulletin des Centres de Recherches sur l'imaginaire

1996 – N° 7 – Sommaire

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 1996

II. PUBLICATIONS

1. Livres signalés
2. Revues

III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE

IV. MOUVANCES

Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire
est édité par l'*Association pour la recherche sur l'image*,
2, bd Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques Wunenburger
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad

Comité scientifique : Jean-Claude Boulogne (Lille III),
Danièle Chauvin (Grenoble II), Gilbert Durand (Grenoble II),
Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux III), Antoine Faivre (E.H.E.S.S.),
Michel Maffesoli (Paris V), Viola Sachs (Paris VIII),
Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)

Maquette de la couverture : Isabelle Beaugendre, calligraphe

Editorial

Ce septième Bulletin d'information est publié au moment où le Centre de Recherches sur l'imaginaire de l'Université de Grenoble va fêter ses trente ans d'existence. C'est en 1966, en effet, que Léon Cellier, Paul Deschamps et Gilbert Durand ont pris l'initiative de créer le premier Centre de ce type, qui deviendra, au fil des ans, le pôle par excellence des recherches sur l'imaginaire dans l'Université française. Depuis 30 ans, le CRI, longtemps dirigé, animé, orienté – et parfois rectifié ! – par Gilbert Durand a parcouru, contre vents et marées, un immense chemin au long duquel il a bâti des oeuvres scientifiques d'une grande diversité mais toutes marquées par une même signature épistémologique et esthétique. Cette structure exceptionnelle est parvenue rapidement à fédérer des chercheurs provenant de disciplines souvent étrangères les unes aux autres sur le plan académique, comme la sociologie, l'anthropologie, la psychologie, la psychanalyse, les littératures, la philosophie, mais aussi l'histoire, la géographie, les sciences de l'éducation, etc. Le CRI a favorisé, dans le sillage de l'oeuvre vectrice de Gilbert Durand, un style de recherches, qui a toujours su conjuguer ensemble un besoin empiriste de descriptions et un souci spéculatif de construction de modèles. Cette entreprise a rayonné très tôt sur le plan international à travers d'autres CRI qui ont éclôt aux quatre coins de la planète, et qui assurent aujourd'hui une déclinaison, une polarisation de l'anthropologie de l'imaginaire, signe de sa fécondité scientifique et culturelle. La réussite de l'esprit "CRI" réside peut-être précisément dans cette création continuée de nouveaux centres qui essaient le Nouvel esprit anthropologique. Aussi faut-il saluer, tout particulièrement, 30 ans après, le développement remarquable de jeunes Centres au Brésil, en Corée, en Pologne, en Roumanie, etc. qui tous, avec leurs objectifs et styles propres, cherchent à approfondir et inculturer l'oeuvre de Gilbert Durand et donc à consolider la "galaxie de l'imaginaire".

Certes une telle entreprise qui a connu ses succès et ses infortunes, notamment à travers la résistance de certaines institutions universitaires frileuses, ne manque pas de susciter des imitations, des rivalités, des ambitions, des guerres pichrocolines même, qui constituent le lot inévitable de tout groupe. Il ne faudrait cependant pas que, égarés par l'air du temps, plus conformiste et intolérant que jamais, certains cherchent à pervertir les recherches sur l'imaginaire en les politisant de manière fantasmatique. A cet égard, ce Bulletin d'information, qui veut accompagner avec efficacité et fidélité les travaux du réseau des CRI, restera, envers et contre tout, à

l'écart des conflits de personnes et des procès d'intention idéologiques, contrairement à ce que certains voudraient lui voir accomplir comme mission.

Il reste à cet organe d'information, très jeune encore, né dans des conditions artisanales, à se développer, à s'enrichir. Il faut le répéter, il n'y a aucun "intérêt" scientifique, aucun soutien financier derrière cette entreprise, qui a comme seul objectif de servir l'ensemble de la communauté scientifique des chercheurs sur l'imaginaire, à condition que cette communauté veuille bien s'en servir, c'est-à-dire continue avec plus d'enthousiasme et de rapidité à lui faire parvenir régulièrement toutes les informations sur la vie de la recherche, à condition aussi que le nombre d'abonnés puisse assez rapidement croître, afin que la publication puisse survivre en autofinancement, c'est-à-dire vivre de ses seuls abonnements (en l'absence de toute subvention). Appel est donc fait à chaque lecteur pour qu'il veuille bien susciter autour de lui de nouveaux abonnés. Le Bulletin pourra ainsi continuer à être le reflet toujours plus fidèle et plus riche des activités scientifiques du réseau. Donc bon anniversaire au CRI de Grenoble et à son fondateur, et bons vents à tous, pour une nouvelle décennie de recherches sur l'imaginaire.

J.-J. WUNENBURGER

Ce bulletin, dont la périodicité est semestrielle, se veut résolument pluridisciplinaire (littératures française et étrangère, classique et moderne, philosophie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, sociologie, histoire, géographie, science et histoire de l'art, etc.). Il est ouvert à toutes les informations fournies par les responsables des Centres de recherches et par des chercheurs isolés. Envoyez toutes suggestions et informations à :

Association pour la recherche sur l'image
Faculté des Lettres - Bureau 142
2, boulevard Gabriel - 21000 Dijon
Tél : 80.39.56.07 - Fax : 80.39.56.80 - E-mail : mfconrad@satie.u-bourgogne.fr

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

1996

Cette rubrique permet aux Centres de recherche de présenter le bilan et le programme de leurs activités (colloques, publications etc...)

* ANGERS - CENTRE DE RECHERCHE EN LITTÉRATURE ET LINGUISTIQUE DE L'ANJOU ET DES BOCAGES DE L'OUEST - Dir. G. Cesbron.

* *Colloque international André Dhôtel*, le 7 décembre 1996 à la bibliothèque municipale, 49, rue Toussaint, 49100 Angers.

REUMAUX Patrick, *Ouverture*.

ALBRECHT Cécile, *Le pays où l'on n'arrive jamais, affirmation ou interrogation*.

BATAILLE M.J., *Ces pays où l'on n'arrive jamais. Rêve, utopie... ou réalité ?*.

BAUDRY Robert, *De la Forêt de Brocéliande à la Forêt d'Ardenne*.

BOULOUIMIE Arlette, *Dhôtel à Daumal (à préciser)*.

BECKETT Sandra, *Quête et mystère dans le récit initiatique d'André Dhôtel et Henri Bosco*.

BOTS Wim, *André Dhôtel et la poésie du raccourci*.

BRAULX C.Edmond, *Le village pathétique et Bernard le Paresseux. Tenants et aboutissants d'une lecture*.

CHAREYRE-MEJAN Alain, *"Hodeïdah" ou l'art de parler de l'existence*.

DUCAS-SPAES Sylvie, à préciser.

FOLLIOU F.René, *Hasard et nécessité chez Dhôtel : le trait du matin*.

GARNIER Pierre, *Jean Follain vu par André Dhôtel et par Jean-Yves Debreuille*.

GROSREY Alain, *La présence secrète de l'Orient dans Campements (1930)*.

HERZFELD Claude, *Manifestation de l'esprit dans Le Pays où l'on n'arrive jamais*.

LE BOUVIER Eric, à préciser.

LE ROUX Yves, *L'amour "comme un feu d'artifice immobilisé" dans les romans d'André Dhôtel*.

L'HARIDON Soizic, à préciser.

MAGDELAINE Jean-Yves, *André Dhôtel et Georges Orwell, ou les doubles de l'anti-pays*.

MICHEL Jacqueline, à préciser.

MONBALLIN Michèle, *La structure et la signification du "lieu inatteignable" chez André Dhôtel et J. Gracq*.

MORTIER Michel, *Les traductions d'écrivains de RDA par Pierre Garnier dans les années 50 (à préciser)*.

REAL Eléna, à préciser.

TAMINE Michel, *Quelques mots rares chez André Dhôtel*.

TASSEL Alain, à préciser.

SOLE CASSELS Cristina, *L'espace dhôtelien à travers son œuvre romanesque*.

YING HSIEH Yvonne, *André Dhôtel : sage taoïste ?*.

REUMAUX Patrick, *Conclusion*

* *Colloque Pierre Garnier*, les 30 et 31 mai 1997 à la bibliothèque municipale de Rochefort sur Loire.

Communications de Stéphanie BODIN, Jacques BOISLEVE, Jean-François BORY (*L'expérience dans la poésie spatiale*), Daniel BRIOLET, Serge BRINDEAU, Philippe BUSCHINGER (*Pierre Garnier ou le spatialisme de la machine à écrire*), Christian CARLE (*Pierre Garnier, lecteur de Benn*), Francine CARON (*L'astrologie poétique de Pierre Garnier*), Philippe CASTELLIN,

Christine CHEMALI (*Sur le manifeste "anti-Aragon" que Pierre Garnier a rédigé avec Jean Bouhier et Marc Alyn*), Claude DEBON, Jean-Yves DEBREUILLE (*L'émotion par l'infime*), Pierre DHAINAUT (*L'ornithopoésie de Pierre Garnier*), Francis EDELINE (*Sémiologie de la poésie spatiale*), Claude HERZELD (*Enfance, mon enfant*), François HUGLO (*Mort et survie du langage*), Dominique IVART (*Le constructivisme russe et la poésie spatiale*), K. Alfons KNAUTH (*Le plurilinguisme dans la poésie de Pierre Garnier*), Jacques LAJARRIGE (*L'oeuvre de Pierre Garnier en Allemagne et en Autriche : production et réception*), Martial LENGELLE (*Eloge du paysage dans la poésie d'Ilse et Pierre Garnier*), Charles P. MARIE, Christiane NOIREAU, Christian PELLETIER, Jean PERREAU (*L'amitié de Pierre Garnier et Roger Toulouse à travers leur correspondance à partir de 1953*), Jean-Luc POULIQUEN (*Pierre Garnier et la Picardie*), Colette PRUDI, Jean-Louis RAMBOUR (*Le "souvenir" dans l'oeuvre de Pierre Garnier ?*), Jean RICARDOU (*La poésie spatiale, ou le principe de parcimonie*), Jean ROUSSELLOT.

Renseignements : G. CESBRON, Professeur à l'Université d'Angers, Directeur du Centre de Recherches en Littérature et Linguistique de l'Anjou et des Bocages de l'Ouest, Maison des sciences humaines, 2, rue A. Fleming, 49066 ANGERS Cedex - Tél. 41.72.12.06 - Fax. 41.72.12.00, Email : buchmann@bule.univ-angers.fr

* Publications

- Actes du 4ème Colloque sur les poètes de Rochefort : *Jean Bouhier* des 2 et 3 décembre 1994. (paru aux Presses de l'Université, 1995) 150 F.
- Colloque interdisciplinaire : *L'Ouest français et la francophonie nord-américaine* des 26, 27, 28 et 29 mai 1994. (paru aux Presses de l'Université, 1996) 290 F.

A paraître fin 1996 :

- *La Réception du Latin du début du dix-neuvième siècle à nos jours*, les 23 et 24 septembre 1994 (prix de souscription : 230 F).
- Actes du 1er colloque *Vercors*, des 19 et 20 mai 1995.
- Actes du 5ème colloque sur les poètes de Rochefort : *Jean Rousselot* (21 et 22 septembre) et Roger Toulouse (23 septembre).

* **Compte-rendu de thèse** de Mr Atsuko Nagai : *Julien Gracq et la Guerre*. Thèse de Doctorat de l'Université d'Angers, soutenue le 15 décembre 1995.

Dans l'histoire de la critique gracquienne, on a fait jusqu'à maintenant peu de remarques suffisantes sur le fait que Gracq raconte très souvent des choses concernant la guerre dans ses essais ainsi que dans ses récits. Toutefois, il est hors de doute que son ouvrage nous révèle que les guerres, y compris quelques-unes de ce siècle qu'il a connues réellement, laissent beaucoup de traces multiples dans sa mémoire, et de là, dans son imagination. Le sujet a donc été choisi en envisageant d'éclairer des attitudes prises par l'écriture de Gracq à l'égard de son temps, et du monde où il vit, et tous ses textes sont mis sous la portée de cette étude.

Dans le premier chapitre intitulé "Un homme situé et daté", nous avons montré que les regards jetés par Gracq sur son monde contemporain se basent sur un certain

optimisme qui n'est pas nécessairement incompatible avec sa vision historique, inspirée plus ou moins de celle de Spengler ; il ne s'y résigne pas, mais accepte les situations dans lesquelles il est destiné à vivre. Gracq choisit de trouver la matière pour rêver autour de lui, dans ce qui est tangible, et bien sûr y compris ses propres expériences de la guerre.

Après avoir examiné sa manière générale de faire face à la réalité, dans le second chapitre : "Gracq, qui raconte la guerre", nos réflexions se portent particulièrement sur ses descriptions concernant la guerre. Nul doute que la guerre apporte à Gracq des sensations de temps en temps contradictoires, qui coexistent souvent parallèlement : il ne s'abstient pas de remarquer des aspects esthétiques et ludiques de la guerre bien que la peur de la mort et l'atmosphère de deuil causées par elle, hantent toujours son esprit. Gracq explicite cette sorte de perversité qui traverse inévitablement notre esprit, de plus, il se montre très sensible à la poésie qui naît d'une tension dialectique de ces sensations contradictoires qu'on conçoit dans la guerre. Il est clair que tout en écrivant à la base des guerres réelles, Gracq échappe à la haine pour les gens du pays adverse grâce à sa vision aussi historique qu'imaginaire, c'est surtout ce que nous avons montré à travers l'analyse d'*Un Balcon en forêt*, dans la dernière moitié du second chapitre.

Dans le troisième chapitre : "Gracq, un génie belliqueux", notre regard se jette non seulement sur les guerres racontées par Gracq, mais aussi ses expressions concernant le combat et la guerre. Comme on le sait bien, Gracq fait apparaître dans *Le Rivage des Syrtes*, écrit juste après la seconde guerre mondiale, le héros qui semble attendre la guerre. De plus, il est assez étonnant qu'on puisse citer beaucoup de mots agressifs dans l'écriture de cet auteur, qui tend à s'éloigner des mouvements tapageurs contemporains. Notre remarque se fait donc ici dans le but de savoir contre quoi il est disposé à lutter encore, même après avoir connu les guerres dévastatrices. La lecture attentive des textes de Gracq nous permet de distinguer l'agressivité, que Gracq montre à l'égard de son temps, de l'éloge fasciste-romantique de la force violente. Si Gracq attaque le monde de l'ère nucléaire, c'est pour nous faire retrouver l'échelle de l'homme, dans laquelle la poésie de Gracq, ainsi que celle du surréalisme, commence par avoir une confiance totale (Atsuko Nagai).

*** ANGERS - UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST - INSTITUT DE PSYCHOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE APPLIQUEES (IPSA) - GROUPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'OUEST (GRIOT) - Dir. Georges Bertin**

*** Publications :** comptes rendus d'ouvrages qui figurent dans la rubrique « livres ».

*** CAHIER DE L'IPSA,** Revue semestrielle éditée par le laboratoire de recherche en psychologie et sciences sociales appliquées (R.O.P.S.) de l'Université Catholique de l'Ouest, n° 17, L'évaluation psychologique, sous la direction de Angel Egido, 1995, 135 p., ISSN 0760-1255, 80 FF.

Rattachée au souci de maîtriser les évolutions tant psychologiques qu'économiques, l'évaluation concerne toute action ou intervention liée au changement. La place du psychologue qui évalue, soit la personnalité, soit les contextes, reste ambiguë. Tantôt possesseur d'un ensemble de techniques purement algorithmiques, tantôt répondant de façon humaine, le psychologue doit se positionner entre une vision restrictive du monde subjectif et peu maîtrisable.

EGIDO Angel, *Présentation*

EGIDO Angel et SOMAT Alain, *Quelques éléments essentiels à propos de l'évaluation psychologique*

MOUCHES Alain, *De l'observation éthologique à l'observation clinique : valeur et mythe d'une évaluation scientifique*

GRANGEREAU Isabelle, *Quelques réflexions sur la situation d'examen psychologique*

GROSBOIS Philippe, *Evaluer les effets des Psychothérapies ?*

BERTIN Georges, *Praxéologie, recherche, évaluation*

ARCE Ramon, FARINA Francisca, VILA Carlos et REAL Santiago, *Contributions à*

l'évaluation psychologique dans la salle de justice

SINEIRO Clotilde, LUQUE Nuria et GONZALEZ Yolanda, *L'évaluation neuropsychologique du langage*

EGIDO Angel et BORN Michel, *Evaluation de la violence scolaire à travers des transgressions auto-révélées*

MANCEAU Sophie, *Le bilan des compétences : entre le contrôle et l'évaluation*

BOUTINET Jean-Pierre, *De l'évaluation au contre-rôle pour libérer le psychologue de sa fonction justicialiste*

- **N° 18, *Les Jeux de Simulation et les situations d'apprentissage interactives pour la Formation et l'Enseignement***, sous la direction de Claude Bourlès, 1995, 153 p., ISSN 0760-1255, 80 FF.

Le monde actuel évolue rapidement, les méthodes de formation, d'enseignement, d'évaluation et de diagnostic doivent s'y adapter. Comment faire comprendre en peu de temps un système complexe ? Comment présenter un enseignement à un public réfractaire aux méthodes classiques ?

Scrutin, une introduction aux jeux de simulation

Une perspective sur les jeux

Prédation, une simulation des chaînes alimentaires

Les activités voisines des jeux de simulation

Les études de cas

Simulations et jeux de simulation

Simulations interactives multimodales

Pourquoi utiliser des jeux de simulation ?

Où utiliser les jeux de simulation ?

Quand utiliser un jeu de simulation ?

La conduite des jeux de simulation

L'exploitation des jeux de simulation

La création des jeux de simulation

Bibliographie et ludographie

- **N° 19, *Gestion de crise, crises technologiques et crises sociales***, sous la direction de Marie-Thérèse Neuilly, éd. L'Harmattan, 1996, 261 p., ISBN 2-7384-4281-1.

Ainsi seront traités des thèmes comme la mise en relation de la planification des décideurs et des capacités auto-organisatrices des groupes, au cours des apports en terme de développement local liés aux centres communautaires de Réhabilitation Psychologiques de l'UNESCO établis sur des zones affectées par le sinistre de Tchernobyl dans les trois républiques de la CEI concernées. La précarité, la violence urbaine, les difficultés nées des contradictions sociales seront des éléments de ces crises envisagées comme "enjeu sociétal prioritaire" (Born), dans une démarche qui

nous permettrait de passer de ces "gestions de crise" à la mise en oeuvre d'une prévention.

-Décideurs, professionnels et solidarités de base

BOUCAULT Bernard, *L'Etat et la Gestion de Crise*

HAUTEMANIERE Colonel, *La gestion des risques, une mosaïque d'acteurs*

MOREAU Christophe et WULLES Florence, *Une solidarité contrariée : l'indisponibilité des sapeurs pompiers volontaires*

NEUILLY Marie-Thérèse, *L'articulation d'un plan de gestion de crise et des conduites locales*

PENA RAMOS Abelardo, 1972 : *la catastrophe aérienne des Andes*, 1992 : *le statut des survivants*

- L'accident nucléaire de Tchernobyl, restauration du lien social et traitement des syndromes post-traumatiques

NEUILLY Marie-Thérèse, *Le contexte et le programme UNESCO-TCHERNOBYL*

GOMEZ Domingo, SABURIDO José L., EGIDO Angel, *La perception et l'évaluation des facteurs de risque nucléaire*

RUMYANTSEVA G. M., LEVINA T. M., LEBEDEVA M. O., MARTUSHOV A. N., PLYPLINA D. V., *La détresse psychologique comme l'une des conséquences de l'accident nucléaire*

ODINITSA Victor, *Témoignage : le centre de réhabilitation psychologique de Slavoutitch*

CHAUVIN Stéphanie, PERDRAU Anne, *D'une situation de stress à la reconstitution de liens sociaux*

DANIAU-MENARD Marie-André, *Tchernobyl et la névrose traumatique*

MAURIRAS-BOUSQUET Martine, *La réhabilitation psychologique par le volontariat*

- Des éléments potentiels de crise sociale

BORN Michel, GRAVAY Claire, *Précarité psycho-sociale différentielle des hommes et des femmes*

EGIDO Angel, GOMEZ Domingo, *Crise sociale et violence urbaine*

- N° spécial UNESCO-UCO, Les Centres Communautaires de réhabilitation psychologique de l'UNESCO ; Tchernobyl, 10 ans après, sous la direction de Marie-Thérèse Neuilly, avril 1996, 223 p., ISSN 0760-1255.

- De quelques questions autour des centre communautaires

GARNETS Oxana, *Les conséquences socio-psychologiques de l'accident de Tchernobyl. Les Centres Communautaires*

NEUILLY Marie-Thérèse, *Les Centres Communautaires dans un environnement en crise écologique, politique, économique et sociale : un outil de développement ?*

DOROZHEVETS Andreï, *Le travail social dans les Centres : pratique, théorisation et enseignement*

BERTIN Georges, *Praxéologie et travail social*

BOUTINET Jean-Pierre, *Du programme au projet*

GARNETS Oxana, *Evaluation des actions et des perspectives des Centres*

- Le travail psychologique dans les centres
LESHUKEVICH Larissa, *Les adolescents de l'hôpital et la rupture sociale*

DANIAU-MENARD Marie-Andrée, *Un enfant à l'hôpital*

AKIMENKO Youri, *Le travail du psychologue dans le centre : les problèmes de groupe, appréhension et désir de l'enfant*

BARON Florence, *Autour du désir d'enfant*

ZENKINA Eléna, *Questions des familles adressées aux psychologues du centre d'Ouslovaya*

TOMINE M., *Les changements des structures familiales dus à la catastrophe de Tchernobyl*

- Entre tradition et modernité, rétablir du lien social

AMONS Alexandre, *Le rôle des fêtes dans les Centres Communautaires*

CHAUVIN Stéphanie, *La célébration des fêtes nationales dans une ville nouvelle d'Ukraine, l'exemple de Slavoutitch*

ODINITSA Victor, *Dans un ville nouvelle : l'organisation des manifestations culturelles pour le rétablissement des relations sociales*
 LORIEAU Virginie, *La santé communautaire comme projet social*

- Des sociétés en mutation

LINKEVICH Alexandre, *Le rôle du Centre dans l'intensification de l'activité économique*

PEDRAU Anne, *Les Centres Communautaires dans un environnement rural*

BABICH I., BOIKO I., *Travail avec les personnes âgées et les personnes déplacées*

Pour tous renseignements : Université Catholique de l'Ouest, Mme Janine Brouard - Laboratoire de Recherche en Psychologie et Sciences Sociales appliquées (R.O.P.S.) - B.P. 808 - 49008 Angers cedex 01 - tél. 02 41 81 66 19 - Fax 02 41 24 08 91.

COUSIN Pierre, *Situations des personnes âgées en France*

- L'accueil des enfants de Tchernobyl

DEFEYT-ROYAUX Anne, *Accueil d'enfants biélorusses en Belgique francophone, un projet de métissage à géométrie variable*

DAVID Claire, *Accueil d'enfants victimes de la catastrophe de Tchernobyl*

FAUVET Odile, *Accueil des Enfants de Tchernobyl de l'orphelinat de Négou*

NEUILLY Marie-Thérèse, *Les Enfants de Tchernobyl : prise en charge des conséquences sociales d'un accident nucléaire par les solidarités associatives*

*** BORDEAUX III - LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUEES A LA LITTERATURE (L.A.P.R.I.L.) - Dir. C.-Gilbert Dubois**

* **Eidôlon, Femmes hérodiennes : un exemple de mythification maniériste**, Claude-Gilbert Dubois (Cahiers du L.A.P.R.I.L.), Université de Montaigne-Bordeaux III, mars 1996 -N° 47, 125 FF.

- Danse de mort et festin de têtes

- Les textes fondateurs

- Le développement de la légende à travers l'histoire : Moyen-Age et Renaissance ; Du romantisme à Gustave Flaubert ; Un mythe fin-de-siècle et ses prolongements

- Mythe de dégénérescence, rites de régénération : Le système relationnel dans la dynastie iduméenne (mode de fonctionnement) ; Les pièges de la spécialité (Antipas et le miroir de jouvence) ; Des hommes entre les mains des clercs (sacralisation et diabolisation) ; Esthétisation et symbolisation profanes ; Conclusion (quand les précurseurs sont condamnés aux seconds rôles)

* **Eidôlon, Christine de Rivoyre et l'Aquitaine**, Textes réunis par Yolande Legrand et Claude-Gilbert Dubois (Cahiers du L.A.P.R.I.L.), juin 1996 -N° 48, ISSN 02425300, ISBN 2-903440-48-4, 95 FF

Ce cahier est constitué par le recueil des actes du colloque organisé par l'A.R.D.U.A., à Bordeaux, les 23 et 24 février 1996, sur le thème : *Notre région, creuset du mythe rivoyrien*, auquel le L.A.P.R.I.L. a accordé son patronage scientifique.

LEGRAND Yolande, *Préface*

DUBOIS Claude-Gilbert, *Le « creuset du mythe rivoyrien »*

TUCOO-CHALA Jean, *Tout vient des femmes : Racines landaises*

BARRY Viviane, *La Daoune de chez nous aus : l'Aquitaine profonde dans Belle Alliance*
 PARRY Margaret, *Belle Alliance ou la régénération d'un mythe*
 TUCOO-CHALA Jean, *Le voyage à l'envers ou l'Odyssée à rebours*
 LEGRAND Yolande, *Du mythe vignyen au mythe rivoiryen*
 VERRET Guy, *Essai sur la confusion des corps dans l'oeuvre de Christine de Rivoire*

PEYLET Gérard, *Images de la maternité dans Boy, Reine-Mère et Belle Alliance*
 VERRET Monique, *Du mot à l'image, ou la séduction de l'absence dans l'oeuvre de Christine de Rivoire*
 LODEON Jenny, *Edwina ou la passion du blanc : à propos du roman de Christine de Rivoire* Racontez-moi les flamboyants
 COSS-HUMBERT Elisabeth, *Le crépuscule des dieux ou la mise en scène du néant dans* Racontez-moi les flamboyants
 RIVOIRE Christine de, *Postface*

* **Eidôlon, L'imaginaire de la communication III**, Textes réunis par Claude-Gilbert Dubois, (Cahiers du L.A.P.R.I.L.), , juin 1996 -N° 49, 100 FF.

DUBOIS Geneviève, *La parole entravée*
 DUREAU Guy, *Antonin Artaud ou la parole empêchée*
 PUEL Bernard, *Rythme et poésie, d'après Höderlin*
 GARRETTE Robert, *Les stratégies de la communication dans Andromaque de Racine*
 DUBOIS Claude-Gilbert, *Les voix du silence dans Phèdre de Racine*
 GACHET Delphine, *Folie, mensonge et communication dans Henri IV de Pirandello*
 DOSMOND Simone, *Jean Tardieu ou les délires de la communication d'après Un mot pour un autre*
 DEBAISIEUX Renée-Paule, *Les éléments symboliques de la non-communication dans Serpent et Lys et Ames brisées, les deux premiers romans de Kazantzakis*

VERCAEMER Philippe, *Communication amoureuse et communication narrative : les aventures de l'interprétation (première rencontre entre Gilberte et Marcel dans A La Recherche du temps perdu*
 BENOIT Eric, *La communication des âmes, des coeurs, des consciences dans les romans de Bernanos*
 DETCHERRY-VERCAEMER Chantal, *"Celui qui sait crier plus haut que les eaux" : fonction narrative et lyrique du personnage d'Antonio dans Le Chant du monde de Giono*
 HAUSSER Michel, *Le Clézio ou la communication extatique*
 COSS-HUMBERT Elisabeth, *L'imaginaire de la communication : discours mythique, discours public*
 BRIOSI Sandro, *Symbole, complicité et persuasion*

Pour tous renseignements : L.A.P.R.I.L., U.F.R. Lettres et Arts, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 33405 Talence cedex

* **Publications de Gérard Peylet :**

- Les rapports ambigus de l'archaïque et de la modernité dans trois romans rustiques de G. Sand, « *Jeanne, Les Maîtres Sonneurs et Nanon* » in *Le Retour de l'Archaïque, Modernités*, n° 7, P.U.B., avril 1996.
- « *Les sept cordes de la lyre ou le Faust de G. Sand* », communication pour le colloque organisé par l'ARDUA en 1997 : *Vigny et le théâtre romantique*
- « La poésie de Joseph Rouffanche : entre Instant et Eternité » conférence de DEA pour le séminaire de *Modernités* consacré à « L'Instant », fév. 97.
- Action thématique programmée (1998-2000) : *Mythes eschatologiques : les métamorphoses de la fin du monde.*

- Ouvrages en préparation : *A Rebours* pour la collection Balises dirigée par H. Mitterand (parution prévue 97).

*** Séminaire semestriel 1996-1997**, Recherches en littérature française, *Littérature et médecine*

Séminaire organisé par le Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature (L.A.P.R.I.L.).

- 8 novembre : CABANES Jean-Louis, *Ouverture du séminaire*.

- 15 novembre : MAGDELAINE Caroline, *Microcosme et macrocosme* dans les Aphorismes d'Hippocrate.

- 22 novembre : GIRARD Docteur Marc, *Orphée médecin de campagne*, Madame Bovary au fil de Charles.

- 29 novembre : BERRIOT-SALVADORE Evelyne, *Les représentations du corps féminin chez les médecins et les écrivains de la Renaissance*.

- 6 décembre : SAGNES Guy, *Spleen et mélancolie : vocabulaire médical et sémantique baudelairienne*.

- 13 décembre : JACQUES Pierre, *La bile noire chez Ménandre et chez Galien*.

- 20 décembre : DEMANGEAT Dr, *Maladie et création selon Thomas Mann*.

- 10 janvier : DUCOS Joëlle, *Savoir médical et poésie médiévale : mélancolie et humeurs chez Jean de Meung, Jean Dupin et Charles d'Orléans*.

- 17 janvier : BORDAS Eric, *L'hôpital, actant terrifiant du roman populaire au XIXe siècle*, l'exemple du juif errant.

- 24 janvier : BOULERIE Florence, *La médecine dans les plans et dans les traités d'éducation au XVIIIe siècle*.

- 7 février : ROMESTAING Alain, *Le corps célinien : approche médicale et approche fantasmatique*.

- 22 et 23 février : Journées d'études.

*** DIJON - CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITE - Dir. J.-J. Wunenburger**

*** Journées du 14 et 15 mars 1997** : *Rythmanalyse* (P. Sauvanet).

*** Colloque international et pluridisciplinaire *L'Homme et la steppe***, Dijon les 14-15-16 mai 1997.

L'homme contemporain est de plus en plus sensible à la spécificité et à la diversité des espaces naturels et culturels qui constituent ses milieux de vie, dont l'identité et la complexité exigent une approche pluridisciplinaire, allant des sciences de la terre à l'étude des mythes. Après avoir consacré un colloque international et pluridisciplinaire à la forêt (1986) puis plus récemment à l'eau (1992), les organisateurs de ce nouveau colloque se proposent de réunir des spécialistes des sciences naturelles et des sciences humaines autour de la steppe.

La steppe, vaste étendue herbeuse, dépourvue d'espèces arbrées, constitue un espace bioclimatique et géomorphologique particulièrement significatif sur

l'ensemble de la planète. *Steppe* de l'Asie centrale, *prairie* nord-américaine, *pampa* sud-américaine, *steppe* à alpha du continent africain, participent à un type d'environnement spécifique.

Il s'agit donc de rassembler l'état actuel des connaissances sur ces écosystèmes, d'en déterminer la nature, la dynamique et les conditions de vie pour les populations qui y vivent. Cette identité géographique doit être enrichie par des données socio-culturelles qui permettent de saisir des systèmes de représentation et de création, propres à ce milieu. On conviendra d'étudier, sous cet angle, aussi bien les systèmes symboliques (arts, religions, mythes) des populations autochtones, que l'imaginaire de la steppe développé par les littératures des sociétés appartenant à d'autres milieux.

Le colloque réunira donc un vaste éventail de disciplines (géographie, archéologie, écologie, économie, sociologie, philosophie, littérature, musicologie, etc.).

*** Publications :**

- **Charles P. Marie**, *De Bergson à Bachelard, Essai de poétique essentialiste*, Coll. Figures Libres, éd. EUD-Centre Gaston Bachelard, 1995, ISBN 2-906645-13-3

La valeur de l'algorithme saussurien est à revoir. Une comparaison entre le postulat de l'*Arbitraire du signe linguistique* et le principe de *perception pure*, de type bergsonien, va permettre un projet motivé de *critique essentialiste*, faisant suite au surrationalisme bachelardien.

La vision essentialiste du langage permet de démythifier certains récents *diktats* existentiels et structuralistes, voire surréalistes, tant dans les domaines de la critique littéraire que philosophique, l'accent étant mis tour à tour sur l'histoire, le théâtre ou la poésie. L'interdisciplinarité voulue par l'auteur implique des idées-clefs empruntées à Valéry, Giraudoux, Sartre, Artaud, Camus, J. Bousquet, Pierre Emmanuel. Sont de même très présents Alain, C. G. Jung, F. Alquié, L. Lavelle, L. Goldmann, J. Brun et G. Scholem.

« L'essentialisme poétique offre donc un dépassement qui neutralise dans son dynamisme les variations dues à la différence de nature entre les signifiés et les signifiants, de telle manière qu'il n'est plus alors question d'arbitraire du signe, mais de réalité déréalisée puis surréalisée de l'Unité, principe premier, mais aussi principe final, à la fois de la quête essentialiste et de la recherche poétique ».

Charles P. Marie est à la fois poète et critique. Il a enseigné aux Universités de Bradford, Coventry, Ahmadu Bello, Ulster et Potchefstroom. Son *essentialisme critique* permet un regard neuf sur le langage en tant qu'outil créateur. Avec Bachelard, il est en quête d'« onirisme naturel », d'« imagination ouverte » et de « rythmanalyse ».

- *Autour de Kenneth White, espace, pensée, poétique*, sous la dir. de J.-J. Wunenburger, Figures Libres, éd. EUD-Centre Gaston Bachelard, Dijon, 1996.

WUNENBURGER, Jean-Jacques, *Présentation*

WHITE Kenneth, *Errances dans un espace inédit ou les Ailes bruissantes d'un oiseau silencieux*
 PORTEOUS Véronique, *Iconoclasme, espace, dépouillement*
 FINTZ Claude, *La renaissance sur terre, l'itinéraire poético-chamanique de Kenneth White*
 DUCLOS Michèle, *Après Rimbaud*
 SCOTTO Fabio, *De la matrice du monde : les chemins de la candeur*
 PHILIPPON Michel, *Essai de nomadologie et de géodicée*

MASIREVIC Branko, *Le nomadisme, l'art des solitaires*
 AMAR Georges, *Orientation poétique, avec Kenneth White et Gilles Deleuze*
 BINEAU Anne, *Territoires originels et méthodologies primordiales*
 MORISSET Jean, *Géographie orale et écriture analphabète*
 DELBARD Olivier, *Les cimes bleues des Pyrénées*
 DORON Jack, *L'espace cru*
 Biographie de Kenneth White
 Bibliographie de Kenneth White

- Cahiers Figures du Centre de Recherches sur l'Image, le Symbole et le Mythe . N° 18, *Les vents d'aventure*, sous la dir. Gaële de la Brosse, éd. EUD-Centre Gaston Bachelard, Dijon, 1996, 160 p., 80 FF.

BROSSE Gaële de la, *Préface*
 PAUTY Michel, *Ces merveilleux Bourguignons et leurs drôles de machines*
 NAU Christian, *La propulsion éolienne*
 CHASSANY Jean-Philippe, *Météorologie et climatologie*
 PÉRARD Jocelyne, *Le Vent au Bénin : approche ethnoclimatologique*
 MONOD Sylvère, *Joseph Conrad, serviteur, maître et poète du Vent*
 CAUDERLIER Patrice, *Vents de Saint-John Perse : pour le cinquantenaire de sa publication*

LIBIS Jean, *Bachelard et le psychisme ascensionnel de Nietzsche*
 TARTELIN Guy, *Le souffle de Melpomène : quand la musique prend l'air...*
 MULLER Olivier, OSORIO Serge, RIMOND Patrick, *L'Esprit du Vent chez les Amérindiens*
 CHENG François, *Le Souffle et le Vent dans l'imaginaire chinois*
 KARDOS-ENDERLIN Marguerite, *Le Vent souffle, aux origines de notre temps, dans la Mésopotamie ancienne...*

*** GRENOBLE III - CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (C.R.I.) - Dir. D. Chauvin.**

*** XXXe anniversaire du CRI, *Colloque sur l'oeil*, 5-6-7 décembre 1996**

- jeudi 5 décembre

PELLETIER Anne-Marie, *"L'oeil est le lampe du corps" - "voir" et tradition biblique*
 FRONTISI-DUCROUX F., *L'oeil et la vision en Grèce ancienne*
 BOULOGNE Jacques, *Un face-à-face mortel : Méduse*
 THOMAS Joël, *"J'ai vu les nymphes nues" : tropismes du regard à Rome.*
 SEO Jeong-Gi, *Le symbolisme de l'oeil dans la mentalité coréenne*

ROCHA-PITTA Danielle, *L'oeil intérieur dans l'art contemporain (NE du Brésil)*
 XIBERRAS Martine, *Etats modifiés du voir, états modifiés du savoir*
 WUNENBURGER Jean-Jacques, *L'oeil comme miroir de l'esprit*
 Hommage à Gilbert DURAND

- vendredi 6 décembre

DUBOIS Claude-Gilbert, *Inoculation érotique et lyrisme oculaire : le paradigme "l'oeil, les yeux" à travers quelques exemples de poésie lyrique française*

TRISTAN Marie-France, *L'oeil et l'orbite chez G. M. Marino (1569-1625)*
MILNER Max, *Portraits d'yeux : T. Gautier, Balzac, Hugo...*
JAKOB Michaël, *Pétrarque, Baudelaire, Celan : trois poétiques du regard*
FROLICH Juliette, *L'Oeil clair-obscur : de Balzac, du regard de l'artiste et des choses*
TSATSAKOU Athanasia, *L'oeil sur La table des métamorphoses de P. Eluard*
BRAUD Michel, *"L'oeil se scrute" : le retour sur soi de l'oeil intérieur dans l'oeuvre de Ch. Juliet.*
ZUPANCIC Metka, *Claude Simon et Claude-Nicolas Ledoux : l'oeil qui centre, l'oeil qui cerne, l'oeil qui dit*

VERJAT-MASSMANN Alain, *L'écriture à l'oeil*
- **samedi 7 décembre**
BRIL Jacques, *Cure psychanalytique et gestion du scopique ; implications socio-culturelles*
ROGER Alain, *L'oeil du voyeur*
GAIGNEBET Claude, *Un oeil au bout de la queue*
MEAUX Danièle, *Images de l'oeil, mémoire du voir*
SZTURZ Włodzimierz, *L'oeil de l'icône*
O'MEARA Carra Ferguson, *L'oeil dans la peinture de Jan Van Eyck*
DUFRENE Thierry, *Des formes rondes dans l'art et de leurs rapports avec l'imaginaire de l'oeil en Occident*

*** LILLE III - CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE MYTHES ET LITTERATURES - Dir. M. Dancourt.**

* **Programme du séminaire** de 1996/1997 : *Médiateurs et médiations*. Maison de la Recherche, salle 008, de 17 h à 19 h.

- 13 novembre 1996 : PIETTRE Renée, *Oneiros, le dieu-songe*
- 11 décembre 1996 : RABAU Sophie, *Les Phéaciens sont des passeurs d'hommes*
- 8 janvier 1997 : CAZIER Pierre, *Le démon médiateur, d'Apulée à Augustin*
- 12 février 1997 : CAZALE Claude, *Le poète, comme médiateur chez Dante*
- 12 mars 1997 : DAYAN Daniel, *Diasporas, identités médiations*
- 9 avril 1997 : BOUTHORS Catherine, *Antonin Artaud, la parole immédiate ?*
- 14 mai 1997 : JAKOB Pierre, *Le Christ médiateur chez Hegel*

A ce séminaire se rattacheront des séances de lecture (2 par mois) du dialogue de Plutarque L'E de Delphes, dans le cadre d'une étude religion-mythologie-moyen platonisme pour les étudiants du DEA "Sciences des religions et analyse des phénomènes interculturels".

*** Publications**

- DEREMETZ Alain, *Le miroir des Muses, Poétiques de la réflexivité à Rome*, éd. Septentrion Presses Universitaires, collection "Racines et modèles", 1996, 500 p., ISBN 2-85939-484-2 et ISSN 1242-3554, 150 FF.

Ce livre est né de la confrontation, *a priori* paradoxale, entre une théorie sémiotique contemporaine (la réflexivité - ou l'auto-référence - textuelle) et un domaine de référence bien antérieur à son avènement (la poésie latine). Son premier devoir fut donc d'en fonder la légitimité. Ce fut chose aisée, car si la littérature réflexive, dont cette théorie est issue, est apparue au XXe siècle, la réflexivité en littérature est, elle, un phénomène beaucoup plus ancien, aussi ancien sans doute que la littérature elle-même, c'est-à-dire, dans notre tradition occidentale, que la poésie. Les "boucles

de l'autoréférence", comme on les désigne parfois aujourd'hui, se déploient largement en effet dans la poésie antique. Le fait est évident s'agissant de ces "poèmes poétologiques" grecs qui ont pour sujet l'écriture d'un poème, voire la représentation de leur propre genèse ; il l'est aussi, bien que de façon plus discrète ou plus fugitive, pour un grand nombre d'oeuvres de tous genres qui, tout à la fois, "disent et montrent qu'elles disent", au moyen des procédés les plus divers, au premier rang desquels figure l'allégorie. Sortie toute casquée d'une mère grecque, la poésie latine fut en ce domaine aussi son héritière ; la naissance qu'elle raconte, la sienne, inclut cet héritage : car elle se dit voyageuse étrangère, venue de l'Orient pour s'installer en terre romaine, et fait de ce métissage originel l'instrument de son destin insigne et la marque indélébile de son identité.

- BOULOGNE Jacques, *Plutarque, Un aristocrate grec sous l'occupation romaine*, éd. Presses Universitaires de Lille, 1996, 202 p., 130 FF (port en sus, France : 18 FF ; Etranger : 8,40 FF).

Comment accepter d'être sous la dépendance d'une puissance étrangère, lorsqu'on a soi-même prétendu à l'hégémonie, qu'on demeure imbu de sa supériorité et qu'on a été élevé dans le culte de la liberté et de l'indépendance ?

Telle est la situation qu'ont à connaître les Grecs, après l'installation en 176 avant Jésus-Christ, d'un proconsul à Corinthe. Deux siècles plus tard, Plutarque (45-130 ap J.-C.), issu de la plus ancienne noblesse de Chéronée, une cité proche de Delphes, et propriétaire de domaines immenses tant en Béotie qu'en Phocide, se trouve d'autant plus confronté à cette question existentielle que son statut social l'appelle nécessairement à jouer un rôle politique éminent et que certains de ses compatriotes, supportant mal l'occupation, sont par moments tentés de secouer le joug.

C'est à une remise en cause de préjugés ethniques que la réflexion de ce notable béotien nous fait assister dans l'ensemble de son oeuvre. Soucieux du bonheur de ses contemporains et persuadé que celui-ci implique la paix, que seule Rome est capable de garantir durablement, il constate que l'antagonisme ne réside pas entre les Romains et les Grecs, mais entre ceux dont il faut éviter le comportement et ceux dont il convient de suivre l'exemple, si bien que leur synthèse peut constituer un homme idéal, gréco-romain, totalisant toutes les qualités souhaitables.

Enraciné dans une culture fortement marquée par le platonisme, il propose aux hommes de son temps un modèle de conduite, individuelle et collective, qui résulte de la fusion de ce que chacune de ces deux sociétés en contact offre de mieux pour ce qui est de la réalisation de l'humanité.

Dépasant ainsi les particularismes ethnocentriques par un point de vue anthropologique, il nous apparaît étonnamment moderne.

- GUILLERM Jean-Pierre, *Récits /Tableaux*, Textes réunis par J. P. Guillerm avec la collaboration de F. Lestringant et J.C. Dupas, éd. Presses Universitaires de Lille, 1994, 281 p., ISBN 2-86531-059-0, 130 FF.

GALAND-HALLYN Perrine, *Les portes de Vénus* : tout un programme dans les Stanze d'Ange Politien

BRUNON Claude-Françoise, *Récits, figures et monuments d'écriture dans Le Songe de Poliphile*

GUILLERM Luce, *Les images dans le roman de la Renaissance : une poétique critique* (l'Amadis de Gaule et l'Alecton)
 GRAZIANI Françoise, *Les tableaux parlants de Philostrate*
 LESTRINGANT Frank, *La promenade au jardin ou la peinture spirituelle du Père Richeome*
 MONCOND'HUY Dominique, *La galerie et l'épopée au milieu du XVII^e siècle*
 LAVEZZI Elisabeth, *L'innocence en peinture. Imaginaire narratif et théorie de la peinture dans l'Histoire d'une Grecque moderne et Pour et Contre de Prévost*
 HABIB Claude, *Rousseau et la peinture*
 DUPAS Jean-Claude, *Sterne et Hogarth, la ligne serpentine : Chimère ou récit ?*
 MALANDAIN Pierre, *La Régence de Michelet : le portrait et l'histoire*

DALANCON Joël, *L'Oeuvre de Zola ou l'odyssée du peintre-marcheur*
 RIEGER Angelica, *Comment Wang-Fô fut sauvé de Marguerite Yourcenar -ou le Tableau qui sauve*
 GUILLERM Jean-Pierre, *Portraits ovales. Rezvani-Edgar Poe*
 MAGNE Bernard, *Le Saint Jérôme d'Antonello de Messine, oeuvre-clé du pinacotexte perequien*
 BERNARD Catherine, *A History of the World in 10/12 Chapters de Julian Barnes et Le Radeau de la Méduse : l'image comme métaphore incongrue*
 BUISINE Alain, *De l'espace du tableau au temps du récit : 47 tableaux d'Edward Hopper vécus et scénographiés par Claude Esteban*
 ABRIOX Yves, *Fiction pratique/Pratique de la fiction*

*** MONTPELLIER III - CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE
 - Dir. P. Tacussel**

***Présentaine**, Revue de l'Institut de Recherches Sociologiques et Anthropologiques (I.R.S.A.) N° 5, mai 1996, Philosophie et postmodernité, 255 p., 90 FF.

- Paradigmes philosophiques

BROHM Jean-Marie, *Le concept comme style*
 DELEUZE Gilles, *Les conditions de la question : qu'est-ce que la philosophie ?*
 BROHM Jean-Marie, *Psychoanalyse et politique, une révolution permanente*
 DELEUZE Gilles, *Quatre propositions sur la psychoanalyse*
 HAYAT Pierre, *Lévinas, la morale et la philosophie*
 Entretien avec Bruno Roy, *Emmanuel Lévinas à Fata Morgana*
 LEVINAS Emmanuel, *Totalité et totalisation*
 LEVINAS Emmanuel, *La souffrance inutile*
- La postmodernité en question
 UHL Magali, *Le chercheur et ses doubles*
 BROHM Jean-Marie, *Insurrection philosophique*
 NIZAN Paul, *Notes-programmes sur la philosophie*

Entretien avec André Comte-Sponville, *Une tradition philosophique*
 RUBY Christian, *Notations critiques sur les certitudes ordinaires*
 Entretien avec Jean Baudrillard, *L'art de la disparition*
 BERNARD Michel, *Itinéraire d'un livre occulté*
 Entretien avec Alain Finkielkraut, *La Postmodernité, Tourisme planétaire ou métissage général*
 GABEL Joseph, *L'antisémitisme de la postmodernité*
- Critiques du libéralisme
 FREITAG Michel, *L'horizon social inacceptable d'un économicisme mondialisé*
 DOUERIN Matthieu, *Idéal-type libéral et légitimation individualiste*
 DURAND Christian, *Le fin mot de l'histoire*
 VASSORT Patrick, *Modernité dégradante ou Postmodernité des gradés*

Entretien avec Loïc J.-D. Wacquant,
Violences, corps et science
- **Imaginaires de la quotidienneté**
ONFRAY Michel, *Haine du corps*
DUTEILLE Cécile, *Au clair du nocturne*

MEMMI Albert, *Sottises et roueries*
RENARD Jean-Bruno, *Spiritisme et*
soucoupisme
BONNEAU Fanny, *La société des chiens*

*** NICE - CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES DES MYTHES
(C.I.E.M.) - Dir. Arlette Chemain-Degrangé**

* **Imaginaires francophones**, Textes réunis par A.R. Chemain, Centre de Recherche Littéraires Pluridisciplinaires, Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Nouvelle série, N° 22, 1995, 195 FF.

Au point d'intersection entre des directions de recherche dont l'une prépare à la mythocritique, et l'autre tente une réflexion sur différentes littératures francophones, les communications proposées se révèlent novatrices. L'ironie du titre dont on peut inverser l'ordre des termes de manière subversive : francophones imaginaires, n'engage pas une polémique. Etudes ponctuelles, regroupements autour de thèmes ou perspectives dans le temps, mettent en lumière correspondances et spécificités. Le risque d'uniformisation des textes par le recours à un vecteur linguistique initialement commun écarté, un ressourcement dans une culture déterminée, en tension avec les modèles extérieurs reçus, autorise le déploiement d'un imaginaire personnel ou collectif original. Entre l'emprise du siècle et la libre création, s'épanouit une littérature au puissant rayonnement.

Dans le prolongement de numéros spéciaux : *Littérature et Francophonie* (Délégation à la langue française, Paris-CRDP, Nice, 1989), *Lettres Francophones* (id. 1991), Actes du colloque *Initiation aux littératures francophones : Etudes comparées, Interférences linguistiques, Réception-lecture*, (Publication de la Faculté des Lettres de Nice, 1993), les communications recueillies en 1995, renouvellent l'approche de créations abusivement dites périphériques ou "émergentes". - Heureuse rencontre de textes forts.

Inscrits dans les perspectives qu'introduit la brillante préface de Gilbert Durand, nous parvenons d'Afrique, du Maghreb, d'Amérique du Nord, des Espaces insulaires antillais ou polynésiens, d'Aoste ou du Luxembourg en Europe, des textes polyphoniques où écritures francophones et créations mythiques se conjuguent. Une réappropriation de l'histoire caractérise la poésie de Senghor par exemple ; Massa Makan Diabaté actualise les symboles ancestraux, F. Frémeaux réfléchit à la symbolique des Enfances africaines. *Solitudes biographiques, historiques, messianiques* confirment la profondeur des archétypes qui structurent l'oeuvre de Tchicaya, Labou Tansi, Laye ou Fantoure. Mimmouni redonne un sens aux légendes aztèques, commente J. Toso Rodinis. B. Chikhi dit l'appel du Maghreb pour Camus, de l'Andalousie pour Chams Nadir. F. Desplanques suit l'image de la mère dans les textes de Chraïbi. La Caraïbe s'impose comme *une aire culturelle de multirelations* (R. Antoine), tandis que P. Brown explore *mythe et enracinement* dans *Terre violente*. E. Kushner recentre la poésie québécoise en son évolution hors de l'influence hexagonale. Bernard Hue apporte des révélations sur un texte dramatique

d'A. Hébert. *Réalités et images franco-ontariennes* sont regroupées par A. Van den Hoven. Le cinéma retient l'attention de J. M. Clerc qui sait les nuances de la voix d'Assia Djébar ; J. K. Sanaker observe la parole francophone dans le film québécois, tandis que le cinéma français aux Etats-Unis sous l'occupation est présenté. *L'imaginaire lazarien* caractérise l'oeuvre écrite de Semprun, le fantastique de Palgen nous est révélé par Willhem. P. Lexert remet en cause les *spécificités illusoires*. Des perspectives générales permettent une introduction des *Nouveaux espaces électroniques francophones* (J. Vuillemin). D. Chauvin clôt le livre sur une analyse approfondie : *Mythe et mémoire...*

Des textes de création font vivre ces pages, proposés par Henri Lopes, Jean Baptiste T. Loutard, T. Bekri, A. Kourouma. M. Butor réalise un envoûtant travail d'écriture. Un questionnement fécond naît de ces confrontations.

Préface de Gilbert DURAND ;
Introduction d'Arlette CHEMAIN-DEGRANGE

1) Afrique subsaharienne

LAMBERT F., *Léopold Sédar Senghor et l'histoire ou l'histoire au service d'une poésie*

NGOIE GALLA D., *Le Christ dans l'oeuvre poétique de Tchicaya U Tam'si*

SELLIN E., *La nature et la vision totémique chez Jean-Baptiste Tati Loutard*

SKATTUM I., *Massa Makan Diabate : "Une hyène à jeun"*

CHEMAIN DEGRANGE A., *Solitude biographique, historique, messianique. A l'origine ou au terme de la création orale ou écrite, l'archétype*

FREMEAUX F., *Enfances africaines*

Compte-rendus :

MBANGA A., *Systèmes d'interactions dans l'écriture : procédés de création chez Sony Labou Tansi*

ALTERO L., *Le renouvellement de la narration écrite de Langue française en Afrique Noire : (1979-1983)*

KOUZONZISSA P., *La recherche d'une écriture : les styles d'H. Lopes*

NZIENGUI L., *L'élément musical dans l'oeuvre poétique de Jean Baptiste Tati Loutard*

LOPES H., *Mon parcours depuis la négritude*

TATI LOUTARD J.B., *L'ordre des phénomènes (extraits)*

TCHICAYA U TAM'SI, *Sekhele. Recréation à partir du "fou rire"*

KOUROUMA A., *Comment le guide débarrassa le pays des quatre monstres qui le terrorisaient*

2) Maghreb

TOSO RODINIS J., *Le banquet de Mouloud Mammeri entre légende et histoire*

DESPANQUES F., *La mère dans tous ses états : le cas Chraïbi*

CLERC J.M., *Assia Djébar et le cinéma : "La nouba des femmes du Mont Chenoua"*

FREMEAUX J., *La peur au coeur encart sur Camus*

CHIKI Beida, *D'un rivage à l'autre, le sens d'une perte : l'Algérie pour Camus, l'Andalousie pour Chams Nadir et les Maghrébins*

Comptes-rendus:

DOUIDER S., *Littérature maghrébine, littérature subsaharienne d'expression française, similitudes et contrastes, Analyses textuelles*

AL DAKR L., *Femmes en leur miroir sur l'oeuvre littéraire de S.de Beauvoir, M. Duras, N. El Saadaoui*

SAADY O., *Société et Islam dans l'oeuvre romanesque de Driss Chraïbi*

EL HELOU S., *Les archétypes fondamentaux dans l'oeuvre poétique de Nadia Tueni*

BEKRI T., *De l'autre côté du fleuve. La vérité en poésie*

3) Aire Américaine - Canada

KUSHNER E., *Quand la poésie québécoise songe à elle même*

HUE B., *Claudél revu par Anne Hébert, "L'arche de midi", réécriture de "L'annonce faite à Marie"*

SANAKER J.K., *La langue pour se dire : réflexion sur le cinéma en général et le cinéma francophone en particulier, l'exemple du Québec*

BOUCHER M., *Entre Québec et Acadie, deux imaginaires deux littératures*

VAN DEN HOVEN A. et HONDT N., *Images et réalités franco-ontariennes. L'alcool, l'amour, l'argent pendant l'époque de la prohibition : "Des oeufs frappés" (P.F. Sylvestre)*

CHABOT M., *L'espace ontarien dans "Sudbury" (P. Desbiens)*

CHARETTE P. et BENETEAU M., *La chanson folklorique franco-ontarienne, introduction à l'imaginaire traditionnel*

HALFORD W.P., *La francophonie ontarienne et ses origines : les relevés du père Potier au Détroit (1744-1758)*

Compte-rendu :

SINANGA J., *Ces différences qui nous unissent*

4) Espaces insulaires

-Caraïbe

ANTOINE R., *La Caraïbe, aire littéraire de multi-relations*

MAJUMBAR M., *"La tempête" de la révolution d'A. Césaire*

-Océan Pacifique et Asie -Australie

BROWN P., *Mythes et enracinement dans "Terre violente" de J. Senes*

Pour toute commande : C.I.D. Diffusion, 131 bd Saint-Michel -75005 Paris -tél. 01 43 54 47 15 -fax 01 43 54 80 73.

CABANE C., *Voix francophones du Pacifique*

-Océan indien

Compte-rendu

RAHARISON M., *La nouvelle de langue française, humours venus d'ailleurs, aire subsaharienne et malgache*

5) Europe

CHEMAIN R., *Un imaginaire lazarien : J. Semprun*

MALPOIX NIANE W., *Ecrits sur fond d'histoire*

WILHEM F., *La Margrave aux chiens ou l'imaginaire inquiétant de P. Palgen*

LEXERT P., *Spécificités illusoires*

Comptes-rendus :

DI FRESCO P., *De père en fils littéraire : Maeterlinck, G. Compère, L. Emond*

PUGGIONI A., *A la rencontre de cultures différentes : H. Lopes / F. Caliente, deux mondes, deux époques, deux écritures*

BUTOR M., *Dépanneur*

6) Perspectives générales

VUILLEMIN A., *Les nouveaux espaces littéraires électroniques francophones*

MBANGA A., *Propositions pour une méthode d'analyse des textes littéraires francophones*

SKOURTIS Y., *Un fil d'Ariane pour les littératures de la francophonie*

CHEMAIN R., *Le cinéma français en Amérique durant l'Occupation*

CHAUVIN D., *Mythe et mémoire*

*** PARIS III - SORBONNE NOUVELLE - ASSOCIATION ET REVUE A.R.I.E.S. : Dir. A. Faivre - 8 Chemin Scribe, 92190 Meudon Belleville.**

- **colloque** *Symboles et mythes dans les mouvements initiatiques et ésotériques (17e-20e siècles) : filiations et emprunts*, 11 et 12 oct. 96, salle Louis Liard, 17 rue de la Sorbonne, 75006 Paris

- **vendredi 11 octobre, 9 h 30**

FAIVRE A., *Origines et histoire de la notions moderne de "Traditions"*

DACHEZ Roger, *Tradition du Métier et sources historiques de la pensée symbolique dans la Maçonnerie spéculative*

MOLLIER Pierre, *Des Francs-Maçons aux Templiers : constitution d'une légende au Siècle des Lumières*

EDIGHOFFER Roland, *La Rose-Croix : de la fabulation à la "tradition" maçonnique*

SNOEK Jan, *The evolution of the Hiramic Legend from Prichard to the Emulation Ritual*
 Table ronde
 - samedi 12 octobre
 GODWIN Joscelyn, *Sources anciennes et modernes des mouvements ésotériques de la fin du XIXe siècle.*

LIMA DE FREITAS, *Fernando Pessoa et le tombeau de Christian Rosencreutz*
 HANEGRAAFF Wouter, *New Age Religion and the demythologization of esotericism*
 INTROVIGNE Massimo, *Filiations et emprunts dans un mouvement ésotérique contemporain d'origine italienne*
 Table ronde

*** PARIS IV - CENTRE DE RECHERCHES EN LITTÉRATURE COMPAREE (C.R.L.C.) - Dir. Pierre Brunel**

- Programme des enseignements

* **Cours** (inscription obligatoire) : *La poésie contemporaine en question*, Sorbonne, salle 331, escalier G, le mercredi de 16H à 17H30, à partir du 23 octobre.

Conférence inaugurale (sur invitations, et pour les étudiants inscrits) : Sorbonne, salle Louis Liard (hall des amphs), le mercredi 23 octobre à 17H30, avec la participation de Jorge Semprun.

Séances exceptionnelles : consacrées à l'oeuvre de poètes vivants, et le plus souvent avec leur participation, elles auront lieu en principe le premier mercredi de chaque mois dans le cadre des activités du Collège de Littérature Comparée et avec l'hospitalité de la Société des Amis des Universités de Paris dans l'auditorium du 16 bis rue de l'Estrapade, Paris V (près du Panthéon), à 16H. Les poètes invités sont Mario Luzi (13 novembre), Salah Stétié (4 décembre), Marie-Claire Bancquart (18 décembre), André du Bouchet (8 janvier), Michel Deguy (5 février), Kenneth White (5 mars), Jean-Luc Steinmetz (2 avril) Claude Esteban (14 mai). Ce calendrier et le programme sont susceptibles de modifications (renseignements : (1) 40 46 26 76.

Peut-on être poète après Auschwitz ? Cette question fondamentale, directement issue d'un essai célèbre de Theodor Adorno (1949), sera le sujet de la conférence inaugurale du 23 octobre et servira de fil conducteur à une réflexion sur la poésie en France et en Europe après 1945. Illustration saisissante de l'annonce de Rimbaud dans les *Illuminations*, "Voici le temps des Assassins", l'histoire contemporaine devrait inspirer une poésie de l'horreur et de la détresse (Hölderlin, "*Brot und Wein*"), appelant des poètes plus sombres que les prétendus poètes de l'enfer, Dante, Blake ou Rimbaud (Leon Félipe, "Auschwitz", dans *Oh este viejo y roto violin*, 1965). Or la production poétique contemporaine s'ébat souvent dans le monde, et même quelquefois dans les formes de l'idylle. On s'interrogera sur cette apparente contradiction, ou sur cet écart dont on essaiera de mesurer l'ampleur. Jura Soyfer, poète mort à Buchenwald en 1939, avait donné l'exemple de ce que pouvait être une poésie des camps, avec son *Cant de Dachau*. La poésie étrangère offre plus que la poésie française des exemples d'oeuvres portant la marque directe de l'événement. Mais peut-être la brisure est-elle là partout, et quand l'apparence est celle d'une sérénité, elle n'est qu'une "sérénité crispée" (René Char, 1951).

* **Cours public** (entrée libre) : *Mythe et littérature*, Sorbonne, amphithéâtre Descartes, le mercredi de 11H à 12H, dix séances à partir du 23 janvier 1997. Le cours sera radio-diffusé par Radio-Sorbonne.

Défini, à partir du *Banquet* de Platon, comme une "autre parole", le mythe est difficilement séparable de cette parole écrite, la littérature, qui s'en nourrit, qui le transforme et qui le prolonge par de nouvelles naissances. A partir d'un corpus large, qui ira de *l'Epopée de Gilgamesh* à la littérature immédiatement contemporaine, une réflexion sera conduite sur ce lien essentiel, sur les principes de contradiction, de répétition et de variation, sur les possibilités de ressourcement par le mythe non seulement de la littérature, mais de la critique littéraire ("mythocritique"). Sur le plan méthodologique, se trouveront posés les problèmes des traditionnelles "études de thème" (ou thématologie) et de leur évolution dans le cadre de la littérature comparée, du recours aux sciences humaines (des tenants de la mythologie comparée, au XIXe siècle, Max Müller ou James Frazer à des savants contemporains comme Mircea Eliade ou Claude Lévi-Strauss), d'une rigueur nécessaire dans un domaine où l'imagination peut sembler avoir tous les droits. Au terme sera mise en place la notion de littérature du secret.

* **Séminaire** : Il aura lieu le samedi de 10H à 12H, à la Sorbonne, salle 326, escalier 6 et réunira des groupes de travail pour une réflexion et des ouvrages collectifs.

Le calendrier ne peut pas être établi à l'avance avec précision. On en donne ici les grandes lignes. Pour tous renseignements téléphoner au (1) 40 46 26 76 ou demander à la rentrée le calendrier en écrivant au C.R.L.C., Paris IV, 1 rue Victor Cousin, 75230 Paris cedex 05 en joignant une enveloppe timbrée.

Ces séances n'auront jamais lieu le premier samedi du mois, la salle étant indisponible.

Le 2e et le 4e samedi du mois seront consacrés à des séances sur *Mythe et Littérature*. Elles porteront sur trois points principaux : Don Juan (achèvement du *Dictionnaire de Don Juan*), Orphée (préparation des manifestations sur Le Mythe d'Orphée en 1998), les mythes d'aujourd'hui (préparation d'un ouvrage collectif).

Le 3e samedi du mois sera consacré à des questions de poésie contemporaine, et en particulier à la conception d'un ouvrage collectif sur *La Poésie de 1960 à 1975*, continuant celui qui a été préparé sous la direction de Marie-Claire Bancquart pour la période 1945-1960 et publié en 1994 aux Presses Universitaires de France.

Pour tout renseignement, écrire au C.R.L.C., Université de Paris IV, 1 rue Victor Cousin, 75230 Paris cedex 05, tél. 01 40 46 26 76, Fax 01 40 46 32 29. Un bureau du C.R.L.C. se trouve aussi au 96 boulevard Raspail, 75006 Paris (Mme Annie Cartoux), tél. 01 45 48 14 20.

* **Colloque** 20-21 septembre 1996, Sorbonne : *Le comparatisme aujourd'hui*, organisé dans le cadre des activités du Collège de littérature comparée.

- vendredi 20 septembre

BALLESTRA-PUECH Sylvie, *Longue durée et grands espaces : le champ mythocritique*
 GELY-GHERIDA Véronique, *Mythes et genres littéraires*
 TREILHOU-BALAUDE Catherine, *Enjeux et problèmes de la réception du théâtre*
 SALADO Régis, *Lecteur(s) empirique(s) et lecteur idéal : questions aux études de réception*
 LARUE Anne, *Le texte-et-image en littérature comparée*
 STEAD Evanghélia, *Sur un phénomène d'immixtion : Texte et image dans la seconde moitié du XIXe siècle. Essai de cartographie et principes méthodologiques*
 GODEAU Florence, *Une comparaison raisonnée : pour une lecture croisée des productions plastiques et des oeuvres littéraires dans le contexte de la modernité*
 ARAMBASIN Nella, *La critique d'art aujourd'hui : une percée à travers nos catégories méthodologiques*

HAMARD Marie-Françoise, *Littérature et musique*
 MOURA Jean-Marc, *Les études d'images ; le postcolonialisme littéraire et la francophonie*
 FAIVRE-DUPAIGRE Anne, *Etudes slaves et littérature comparée*
 DETRIE Muriel, *Le comparatisme occidental / extrême-oriental en France : bilan et perspectives méthodologiques*
 HADDAD Karen, *Traduction et littérature comparée*
 COQUIO Catherine, *Contre la discipline : unité du savoir et pluridisciplinarité*
 DAYRE Eric, *L'Ecriture-fantôme de l'histoire selon Coleridge : tautogorie, allégorie, traduction*
 HAQUETTE Jean-Louis, *Lumières croisées : pour une approche comparatiste du XVIIIe siècle*
 DAROS Philippe, *Littérature et anthropologie : l'exemple italien*
 BRUNEL Pierre, *Conclusion*

*** PARIS V - CENTRE D'ETUDE SUR L'ACTUEL ET LE QUOTIDIEN (C.E.A.Q.) - Dir. Michel Maffesoli.**

* **Colloque** *La socialité contemporaine*, 20-21 juin 1996, Sorbonne, salle Louis Liard. Etat des recherches du C.E.A.Q. et des groupes de recherches rattachés.

WATIER Patrick, *Les représentations de l'activité sociale*

- Groupe d'Etude sur la Culture et l'Extrême Orient (G.E.C.E.O.)

WONKI Choi, *Etude sur le changement de la perspective des valeurs à travers l'analyse de la sociologie phénoménologique et compréhensive du cinéma sud-coréen*

HUNGYI Chen, *A travers la technique de Hao Shio Shien pour analyser la présentation imaginaire*

SANGGIL Lee, *Quelques aspects de la communication non-verbale en Corée du Sud*

HYUONGIL Joo, *Caractéristiques culturelles de la publicité sud-coréenne*

GINA Chen, *Etude autour du karaoké*

HIYAMA Ryozo, *La France et le Japon, bi-front d'une histoire*

ROGER Marti, *Lexique asiatique et lexique français*

- TACUSSEL Patrick, *Mythologies des formes sociales*

- U.R.E.S.T.I.(Tourisme International)

LANFANT Marie-Françoise, *Le tourisme international dans l'anthropologie du proche et du lointain*
 JULES-ROSETTE Benetta, *Black Paris*
 - LEMOS André, *La cyberculture*
 - Séminaire Franco-Brésilien (S.F.B.)
 FREITAS Rosa, *A l'heure d'Internet, le minitel va-t-il mourir ?*
 DAYRELL PORTO Sergio, *Le réalisme fantastique en Amérique Latine : Jorge Amado (Brésil), Gabriel Garcia Marquez (Colombie)*
 PEREIRA Wellington, *Le narratif du quotidien dans la revue Veja*
 FREITAS Cristiane, *Politique culturelle : l'expérience du cinéma brésilien*
 TAVARES BELLINHA Paulo-Roberto, *Médias et développement : le tragique de la communication*
 DE SOUZA GONTIJO Fabiano, *Carnaval et homosexualité à Rio de Janeiro*
 - FREITAS Ricardo, *Centres commerciaux : îles urbaines de la post-modernité*
 AKOUN André, *Individu et modernité*
 - Groupe d'Etude sur le Mythe et le Monde Imaginal (G.E.M.M.I.)
 LE QUEAU Pierre, *Le trajet du G.E.M.M.I.*
 PEREZ Natacha, *L'expérience de la mémoire*
 TIRET Isabelle, *Le sens de la créativité*
 MATHE Thierry, *L'expérience ordinaire et expérience sociologique*
 KOBIEBSKA Magda, *L'interaction dans la théorie de l'imaginaire*
 - Groupe de Recherche sur l'Anthropologie du Corps et ses Enjeux (G.R.A.C.E.)
 GRIFFET Jean, *L'harmonisation des impressions*

ELZINGRE Martine, *Formes et forces sociales : le théâtre de la mode*
 ROLAND Pascal, *Figures de l'imaginaire de la danse contemporaine*
 SIROST Olivier, *L'homme des bois*
 - XIBERRAS Martine, *Une Métaphore pour la cohésion sociale*
 - Groupe de Recherche sur la Technique et le Quotidien (G.R.E.T.E.C.H.)
 CASALEGNO Federico, *Portraits des usagers d'internet*
 CERIA Ugo, *Absolut : l'ethos d'une marque*
 MARTINO Luis, *La spécificité des médias dans l'univers des objets techniques*
 SOLARI Jean-Patrice, *Figures et non figures : l'artefact*
 - BONNANGE C., *Le Pouvoir des images*
 - Groupe de Recherche sur l'Effervescence et la Dynamique des Identifications Nouvelles (G.R.E.D.I.N.)
 ARRPE Tina, *La déformation du sacré par le bas*
 BOUHMID Aadil, *Le don de la violence*
 CATHUS Olivier, *Quelques aspects des musiques populaires en général et du funk en particulier*
 LASEN DIAZ Amparo, *Cadences et comportements rythmiques chez les jeunes*
 RICARD Bertrand, *Les deux sources de l'éthique de l'esthétique*
 VIGOUROUX Jean-Serge, *La mise en scène paysagère*
 INFURCHIA Dominique, *Sociologie du temps libre*
 - MAFFESOLI Michel, *Sociologie du nomadisme*

*** PARIS VIII - LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE AMERICAIN - Dir. V. Sachs**

*** Rapport d'activités 1993-1996, Responsable : Viola SACHS - professeur.**

1).- Membres :

- Lucia Bergamasco, Jean Chase, Agnès Déral, Janine Dove, Dominique Marçais, Nancy Merritt, Claude Safir.
- Hélène Ah-Tune ; Catherine Fortounato ; Michel Imbert ; Robert Jourdan ; Célestine Makouta ; Tribak Nabila ; Véronique Simonin ; Sina Vatanpour ; Zahia Sardi.

Membres étrangers permanents :

- Emory Elliott ; Cristina Giorcelli ; Itala Vivan ; Maria Isaura Pereira de Queiroz.

2). Principaux axes de recherche du Laboratoire :

- Le problème de l'identité nationale nord-américaine qui se structure autour du mythe cosmogonique de l'Amérique et les diverses formes d'expressions auxquelles il donne lieu.
- Le rôle de l'occulte, de la magie et de la sorcellerie dans la culture nord-américaine.
- L'Autre et l'altérité dans l'imaginaire nord-américain.
- La fonction symbolique des couleurs dans la littérature américaine ; leur relation avec : a) le problème racial ; b) la symbolique biblique ; c) la recherche d'un langage non-verbal ; d) le désir de créer le temps et l'espace du Nouveau Monde.
- Les Ecritures Saintes en tant que paradigme pour l'élaboration d'une écriture sacrée de la Nature/Energie de la nouvelle cosmogonie.
- L'argent dans l'imaginaire américain.
- La présence des cultures autochtones et afro-américaine dans l'écriture euro-américaine des Etats-Unis.

*** Publications émanant directement des travaux du Laboratoire (les autres publications n'y figurent pas) :**

DOVE-RUME Janine, « Aspects of Light in Melville's *Moby-Dick ; or, The Whale* » in *La Luce e le sue metafore*, Rome, Nuova Arnica Editrice, 1993 ; « Money, Body and Language in Thoreau's *Walden* », *Letterature d'America*, n° 50, 1995 ; « Iles ou variations sur le thème de l'écriture dans *Moby-Dick ; or, The Whale* et "The Encantadas" de Herman Melville », in *L'insularité : Thématiques et présentations*, Paris, L'Harmattan, 1995 ; « Marked Bodies or the Embodied Mark in Hawthorne's *The Scarlet Letter* », (à paraître, Rome).

ELLIOTT Emory, « Les représentations de l'Indien dans les textes puritains américains » in *La Rencontre des Imaginaires entre Europe et Amériques*, Paris, L'Harmattan, 1993.

GIORCELLI Cristina, « An Hermetic Reading of Money » in James's *The Coxon Fund*, *Letteratura d'America*, n° 50, 1993.

IMBERT Michel, « Typee : The Primitive Masquerade », *Herman Melville, Profils Américains*, n° 5, 1993 ; « Coins as Icons and the Fetishism of Money in *Moby-Dick ; or, The Whale* », *Letterature d'America*, n° 50, 1993 ; « La vocation spéculative dans William Gaddis », *Profils Américains*, n° 6, 1994.

JEHLEN Myra, « L'autre et la différence : la découverte réciproque », in *La Rencontre des Imaginaires*, Paris, L'Harmattan, 1995.

MARÇAIS Dominique, « Order and Disorder : Perversion, Subversion and Salvation in Melville's *White-Jacket ; or, The World in a Man-of-War* », *Herman Melville, Profils américains*, n° 5, 1993 ; « Confidence and Faith in Scientific Progress in Melville's *The Confidence-Man* », *Rivista di Studi Anglo-Americani* ; 10, 1994 ; « Coming to Terms with Manhood in Stephen Crane's *The Red Badge of Courage* » (à paraître, Rome).

PEREIRA DE QUEIROZ Maria Isaura, « Terre sans mal, paradis perdu : Brésil et Europe vus par un Brésilien du début du XXe siècle » in *La Rencontre des Imaginaires entre Europe et Amériques*, Paris, L'Harmattan, 1993.

ROGERS Phyllis, « Les premières explorations des Européens et le rapt des Amérindiens » in *La Rencontre des Imaginaires*, Paris, L'Harmattan, 1995.

SACHS Viola, « Language, American Identity and the Occulted Double Language », *North Dakota Quarterly*, 1992 ; *Idee przewodnie literatury amerykanskiej*, Varsovie, Wiedza Powszechna, 1992 (nouvelle édition, élargie) ; « Money and the Covenant : The Destruction of the American Dream », *Letterature d'America*, n° 50, 1993 ; « L'Argent, la sainte alliance et l'identité américaine », in *La Rencontre des Imaginaires entre Europe et Amériques*, Paris, L'Harmattan, 1993 ; « Light and Obscurity as Formal Elements in American

Mythical Texts », in *La Luce e le sue metafore*, Rome, Nuova Arnica Editrice, 1993 ; « Native and Afro-American Components of Mid-Nineteenth Century American Identity », à paraître in *La questione romantica*, n° 3, Naples.

SMITH-ROSENBERG Carroll, « La femme-sujet : sa prise de pouvoir dans la constitution de l'identité américaine » in *La Rencontre des Imaginaires*, Paris, L'Harmattan, 1995.

TRIBAK Nabila, « Money, Incest and the Double in Faulkner's *Go Down, Moses* », *Letterature d'America*, n° 50, 1993.

VATANPOUR Sina, « The American Dream and the Meretricious Game of Money and Love in Fitzgerald's *The Great Gatsby* », *Letterature d'America*, n° 50, 1993.

VIVAN Itala, « L'autre et son entrée dans le texte européen : naissance et renaissance du regard américain », in *La Rencontre des Imaginaires entre Europe et Amériques*, Paris, L'Harmattan, 1993.

* **Publications consacrées aux travaux du Laboratoire *Letterature d'America***, (Rome), n° 50, 1993.

* **Colloque *L'argent dans l'imaginaire américain : ses relations à l'identité - Nationale, raciale, religieuse et sexuelle***, Maison des Sciences de l'Homme, 24-25 mai 1993.

Le détail du colloque a été publié dans le n° 1

* **Colloque *Influence de la culture afro-américaine sur l'écriture euro-américaine avant la guerre de Sécession***, mai 1993.

ELLIOTT Emory (University of California)
MOORE Laurence (Cornell University)
LYRA Franciszek (Université de Varsovie)
GIORCELLI Cristina (Université de Rome)
VIVAN Itala (Université de Milan)
SMITH ROSENBERG Carroll (University of Pennsylvania)
PHYLLIS Rogers (Colby College)
SPILLERS Hortense (Cornell University)
GOLDONI Annalisa (Université de Rome)
FISHER FISHKIN Shelley (Cambridge Univ.)
STUCKEY Sterling (University of California)

SMITH David Lionel (Williams College)
ZEITLIN Froma (Princeton University)
VINCENT Bernard (Université d'Orléans)
PETILLON Pierre-Yves (Université de Paris IV)
SCHUBERT Paulette (Université de Paris VIII)
DOVE Janine (Université de Tours)
MARÇAIS Dominique (Université d'Orléans)
DERAIL Agnès (Ecole Normale Supérieure)
IMBERT Michel (professeur agrégé)
SIMONIN Véronique (Paris VIII)
TRIBAK Nabila (Paris VIII)

VATANPOUR Sina (Paris VIII)
 MAKOUTA Célestine (Paris VIII)
 FORTOUNATO Catherine (Paris VIII)
 AH-TUNE Hélène (Paris VIII)
 SARDI Zahia (Paris VIII)

SCHMIDT Donatella (Paris X et Indiana Univ.)
 NEWMAN Rafael (Ecole Normale Supérieure ; Princeton University)
 Sergen Legrand (CEA)

*** Colloque Afro-American and African Myths, Customs, Rythms and Images in Melville and Other Euro-American Texts**, International Cross-disciplinary, organisé par le Laboratoire de Recherche sur l'Imaginaire Américain co-sponsorisé par la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 12 - 14 Novembre 1996

- 12 novembre

SACHS Viola, *Ouverture du colloque*
 ELLIOTT Emory, *Introduction*
 DOVE Janine, *Representations of Africa in Moby-Dick ; or, The Whale*
 SACHS Viola, *Presence of African and Afro-American Cultural Features in Moby-Dick ; or, The Whale*
 SARDI Zahia, *The Spanish Conquest of America or the OldWorld Transposed to the New One : A Reading of Moby-Dick ; or, The Whale*
 IMBERT Michel, *Ethnic Purification in Benito Cereno*
 NEFF John, *A Bird of Different Feather : Race and Symbolism in Benito Cereno*
 STUCKEY Sterling, *Conceptions of Creation in Benito Cereno and Moby-Dick : Atufal, the Hatchet Polishers and the Ring-Shout*
- 13 novembre
 KARCHER Carolyn, *Moby-Dick and Systems of Classification*
 MARÇAIS Dominique, *Confidence-Man (full title will be furnished later on)*

MORGAN Jennifer L., *'Some could suckle over their shoulder' : Male Travelers, Female Bodies, and The Development of Racial Ideology : 1500-1770*
 GIORCELLI Cristina, *Edith Wharton's Representations of 'Blacks'* (provisional title)
 HILDEBRANDT Jennifer, *'I awluz liked dead people, en done all I could for'em' : an examination of African Influences upon Huckleberry Finn*
 BEN SALAH Nouria, *African Magic in Huckleberry Finn*
 FISHER FISHKIN Shelley, *Reimagining The Racial Matrix of American Literature*
- 14 novembre
 TRIBAK Nabila, *Go Down, Moses* (title will be furnished later on)
 VATANPOUR Sina, *Money and Race*
 MAKOUTA Célestine, *Cultural Interactions ; Moby-Dick ; Invisible Man ; Bluest Eye*
 VIVAN Itala, *Blackness in the White Gaze : The African in the Texts of the White South African Writers (1883-1993)*

*** PERPIGNAN - EQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE DE LA LATINITE (E.P.R.I.L.) - Dir. Joël Thomas**

Suite à une erreur qui s'est glissée dans le bulletin 6, nous tenons à préciser qu'il y a, à Perpignan, deux Centres de Recherche sur l'imaginaire bien distincts :

*** L'ÉPRIL**, *Equipe pour la Recherche sur l'Imaginaire de la Latinité*, Dir. PR Joël THOMAS, 52, Av. de Villeneuve, 66860 Perpignan Cedex. Tél. 04 68 66 22 72 ; Fax 04 68 66 00 44.

* **L'ERIM**, Equipe de Recherche sur l'Imaginaire méditerranéen, Dir. M. Jean-Yves LAURICHESSE, 52, Av. de Villeneuve, 66860 Perpignan Cedex. Tél. 04 68 66 22 73 ; Fax 04 68 66 00 44.

* **Annnonce de colloque** : L'EPRIL (*Equipe pour la Recherche sur l'imaginaire de la Latinité*) et l'ERIM (*Equipe de Recherche sur l'Imaginaire méditerranéen*) organiseront conjointement, à l'Université de Perpignan, un colloque international, en novembre 1997, sur le thème : *Saveurs, senteurs... le goût de la méditerranée*. Avec une quarantaine de participants.

*** POITIERS - EQUIPE DE RECHERCHE SUR LA LITTERATURE D'IMAGINATION DU MOYEN-AGE (E.R.L.I.M.A.) - Dir. P. Gallais.**

* **PRIS-MA, Bulletin de liaison de l'E.R.L.I.M.A., T. XI**, n° 2, juillet-décembre 1995, ISSN 0761-344 X, *Les "Romans" d'Arthur*.

BAUMGARTNER Emmanuelle, *Brut et les ancêtres d'Arthur*
LLOYD-MORGAN Ceridwen, *Qui était l'Arthur des Gallois ?*
CHOCHEYRAS Jacques, *Le personnage d'Arthur dans le "Tristan" de Béroul*
MARACHE Bernard, *Arthur entre coutume et aventure*
JOLY Jehanne, *L'image du roi dans trois manuscrits de la Bibliothèque Nationale*

MORIN Lise, *De la souveraineté dans le "Roman d'Yder" : la déloyauté d'Arthur et l'excellence d'Yder*
SALY Antoinette, *Le roi Arthur dans le "Perlesvaus" : le mauvais et la chauve au bras bandé*
COLLIOT Régine, *Arthur, roi de la chevalerie terrienne dans le "Roman de Laurin"*
FREIRE NUNES Irène, *Arthur ibérique*
MC CARTHY Terence, *Arthur en Angleterre*

* **PRIS-MA, Bulletin de liaison de l'E.R.L.I.M.A., T. XII**, n° 1, janvier-juin 1996, p. 105, ISSN 0761-344 X, *Enfances "Romanesques" I*.

BOYER Régis, *Du "kólbitr" au héros : Enfances romanesques dans les sagas islandaises*
GAUCHER Elisabeth, *Enfances diaboliques : Robert le Diable*
HERBIN Jean-Charles, *Les enfances "romanesques" de Hervis de Metz*
JOUANNO Corinne, *Récits d'enfances dans la littérature byzantine d'imagination*
Pour tous renseignements : Pierre Gallais, Les Bradières, 86800 Liniers -tél. 05 49 47 56 67.

LE RIDER Paule, *Le rire dans "Aiol"*
MALLAKI Ali, *Enfance et adolescence "romanesques" des héros dans les "Mille et une nuits"*
PLANCHE Alice, *Enfance et ressemblance : regards sur quelques textes médiévaux*
WOLFZETTEL Friedrich, *Les "enfances" de Lancelot du Lac. Pour une approche générique du thème*

*** SALLÈLES-D'AUDE - CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LE MERVEILLEUX, L'ETRANGE ET L'IRRATIONNEL EN LITTERATURE (C.E.R.M.E.I.L.)**

*** Colloques**

- Colloque *Henri Bosco, écrivain méridional et universel*, mi-juin 1997 à Narbonne.
- Colloque *L'Afrique imaginaire*, mi-août 1997 à Cerisy-la-Salle.
- Journées d'études *Les Amants des Fées*, en 1998 à Marseille.
- Colloque *Merveilleux et Surréalisme*, en 1999 à Cerisy-la-Salle.

*** Cahiers du C.E.R.M.E.I.L.**, N° 11, mai 1996, ISSN 1264-3521.

LETELLIER Claude, *Le Merveilleux*

REAL Elena, *Chanson de geste et Merveilleux dans Huon de Bordeaux*

Documents : *Contes du Languedoc*

VALEIX Henriette, *Le Pot des contes parlés ; Le Petit Peintre*

Bilan : Activités du C.E.R.M.E.I.L. ; Cahiers du C.E.R.M.E.I.L. ; Colloques et Rencontres ; Ouvrages ; Réunions et assemblées générales ; Notice sur le C.E.R.M.E.I.L.

* Le Centre a également publié, en hommage à son président Robert BAUDRY, les communications du colloque de Cerisy-la-Salle sur la *Problématique du Merveilleux* et de la Rencontre de Bagnoles-de-l'Orne sur le *Surgissement du Merveilleux*. Les contributions au colloque sur *l'île des Merveilles* devrait paraître prochainement chez l'Harmattan.

*** Activités futures** : *Le Centre de Recherches sur le Merveilleux et l'Insolite en Littérature* envisage d'organiser en 1997 deux colloques : l'un à Narbonne, du 13 au 15 juillet sur *Henri Bosco, écrivain méridional et universel*, l'autre au Centre culturel international de Cerisy-la-salle, du 25 au 31 août, sur *L'Afrique imaginaire*. Pour 1998, il est prévu des Journées de Rencontre à Marseille autour des *Amants des Fées*. Et, en 1999, dans un site encore à définir, peut-être Cerisy, le C.E.R.M.E.I.L. compte programmer un colloque sur *Merveilleux et Surréalisme*. Entre-temps, il poursuivra bien sûr la publication de ses *Cahiers*. Le numéro 12 sera notamment consacré au *Mythe et à ses origines*.

Pour tous renseignements : Robert Baudry, C.E.R.M.E.I.L., 55 quai d'Alsace, 11590 Sallèles-d'Aude - tél.04 68 46 93 57 ; ou Claude LETELLIER, 3 rue des Tilleuls, Fontaine-Etoupefour, 14790 Verson.



*** BRESIL - RECIFE - UNIVERSITE FEDERALE DE PERNAMBUCO - NUCLEO INTERDISCIPLINAR DE ESTUDIOS SOBRE O IMAGINARIO - Dir. Danielle Perrin Rocha Pitta.**

- Rapport d'activités (1er semestre 1996)

* **Journée d'étude** *Anthropologie de l'Imaginaire* assurée par Danielle Rocha Pitta et Maria Aparecida Lopes Nogueira lors de la XXe Réunion de l'Association Brésilienne d'Anthropologie (A.B.A.), du 14 au 18 avril 1996 ; ainsi qu' au Mestrado de Ciências Sociais de l'Université de Paraíba, à João Pessoa, du 27 au 31 mai 1996.

* **Table Ronde** *Sémiotique : dialogues théoriques* : avec la participation de Danielle Rocha Pitta et sa communication "Contexte et mythodologie" donnée également à la rencontre de l'A.N.P.O.L.I. (Association Nationale de "Pos-graduação" et recherche en Lettres et Linguistique), le 3 juin 1996.

* **Conférences organisées**

Le 8 mai 1996, Paulo Gustavo : *A montanha mágica de Guimarães Rosa : imaginário e rito de passagem em "Parano"*.

Le 22 mai 1996, Danielle Rocha Pitta et Maria Aparecida Lopes Nogueira : *A relação sujeito/objeto na produção do conhecimento*.

Le 29 mai 1996, Elise Grunspan : *Identidade fotográfica e alteridade ; construção e destruição do sujeito através da imagem (o contexto do cangaço)*.

Le 5 juin 1996, Nara Antunes : *Santos e heróis - guardadores da esperança (análise do Romance "Caldeirão" de Cláudio Aguiar)*.

Le 19 juin, David Jasmin : *O Imaginário na vulgarização científica*.

* **Publications**

NOGUEIRA Maria Aparecida Lopes, "A Construção Simbólica da Mãe : a Passagem do biológico para o Simbólico" - in *Anais do Encontro Regional da Associação Brasileira de Antropologia* - 1996.

* **Création de l'Association** "Ylê Setí do Imaginário".

Les buts de cette association sont :

- diffuser, stimuler et développer des activités pertinentes à l'étude de l'imaginaire de la culture brésilienne
- favoriser la création et le fonctionnement de recherches sur l'imaginaire
- promouvoir : cycles d'études, cours, conférences et débats aux niveaux régional et national
- promouvoir la recherche bibliographique des auteurs nationaux et internationaux
- organiser et publier périodiquement les résultats des recherches sur l'imaginaire
- créer des banques de données, vidéothèque et bibliographie spécialisée pour l'utilisation des associés
- maintenir un Bulletin informatif semestriel pour la divulgation des activités de l'organisme et de ses associés
- maintenir une réciprocité et un échange avec des entités similaires, nationales et internationales.

* **Thèse** de Duarte Eduardo *Sob a luz do projetor imaginário (repensado o Cielo do Cinema Mudo do Recife)* - Dirigée par Danielle Rocha Pitta soutenue le 24 mai 1996.

- **Activités projetées** pour le 2e semestre 1996

*** Conférences**

Egiptomania : mitos e imaginário de uma exposição ; Martine CHAUDRON
Tendências atuais da Antropologia ; Augusto GUILHERME Mesquitela Lima
Ville et modernité ; Antônio Paulo REZENDE
Metamorfoses e bestiários ; GOMES DE LIMA Mário Hélio

*** Congrès**

IXe cycle d'Etudes sur l'Imaginaire - Thème : *Imaginaire et Complexité* ; du 30 octobre au 1er novembre 1996 à Récife. Participants prévus : Michel Maffesoli, J.-J. Wunenburger, Mondher Kilani, Yves Durand, Roberto Motta, Edgard de Assis Carvalho, Moniz Sodré, Monique Augras, José Carlos de Paula Carvalho, Ceiza Moura, Maria Cecilia Sanchez, Maria Thereza Strongoli.

*** CANADA - MONTREAL - FORUM DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA SOCIALITE QUEBECOISE (F.R.I.S.Q.) - Dir. Guy Ménard**

*** Religieuses**, Revue de sciences humaines et religion (Université du Québec, Montréal), N° 13, *Questions d'éthique en sciences des religions*, Textes réunis sous la direction de Jean-Marc Larouche, printemps 1996, ISSN 1180-0135.

- Questions d'éthique en sciences des religions

LAROCHE Jean-Marc, *Questions d'éthique en sciences des religions. Problématique et mise en perspective*

TISSOT Georges, *Science des religions, une éthique ?*

VINCENT Gilbert, *Forme symbolique des objets de connaissance et éthique de la distanciation*

ROULEAU Jean-Paul, *Droits à la connaissance et droits des personnes. De quelques dimensions éthiques et déontologiques de la recherche en sociologie des religions*

VOYE Liliane, *Le sociologue est aussi un acteur social*

DUMAIS Alfred, *L'éthique ou les exigences du métier*

DOUCET Hubert, *Religion et bioéthique : réflexions sur l'histoire de leur relation*

DUMAIS Monique, *Préoccupations écologiques et éthique féministe*

VOLANT Eric, *Le chômage d'exclusion. Interrogations éthiques sur fonds religieux*

GUALTIERI Antonio R., *Modernité séculière et identité religieuse : l'affaire du turban sikh à la Gendarmerie Royale du Canada*

MC DONOUGH Sheila, *What can the Study of Religion Contribute to Society ?*

- Hors thème

ST-GERMAIN René, *Les Chrétiens célestes. Description d'une Eglise indépendante africaine*

Pour tous renseignements : Département des sciences religieuses, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec H3C 3P8 -tél. (514) 987-4497 -fax (514) 987-7856. Antenne européenne c/o GERFO, 63 rue de Saint-Dié, 67100 Strasbourg, France.

A signaler que Religieuses dispose d'un serveur sur le réseau internet : <http://www.er.uqam.ca/nobel/religio/>

(Disponible actuellement : N°13 (printemps 1996) *Questions d'éthique en sciences des religions* ; les numéros antérieurs le seront d'ici septembre 1996).

*** COREE DU SUD - SEOUL - CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE - Dir. Chin Hyung Joon**

* **Les membres du C.R.I.** de Séoul : Yu Pyung Keun, Lee Gonou, Kim Jung Rau, Chin Hyung Joon, Shim Jae Sang, Kim Jong Ho, Kim Sung Taek, Lee Kyu Hyun, Kim Hee Kyung, Jeon Hye Jeong.

* **Résumé des activités :**

- Le Centre de recherches sur l'imaginaire de Séoul qui a été fondé en 1994 par Mr Yu Pyung Keun, professeur de l'Université nationale de Séoul a pour objet de stimuler et d'organiser les recherches dans tous les secteurs de l'imaginaire en Corée du Sud. Particulièrement en nous occupant de la notion de "la limite" de Gilbert Durand, nous sommes en train d'étudier la convergence et la divergence culturelles entre trois pays extrême orientaux : la Chine, la Corée et le Japon.

- **La traduction de l'ouvrage** *L'introduction des structures anthropologiques de l'imaginaire* de Gilbert Durand est le résultat de l'activité commune au sein du Centre. A paraître sous la forme d'une étude commune : *L'anthropologie de la mentalité coréenne : Les études sur les conceptions traditionnelles du monde en Corée.*

- **Etudes individuelles achevées :**

HYUNG JOON Chin, Traduction de *L'imagination symbolique* de Gilbert Durand, 1984 ; Thèse *Une étude sur la mythodologie de Gilbert Durand*, Séoul, 1990 ; Etude *Un essai de la mythanalyse de San Hai Kyung*
GONOU Lee, Thèse *L'imagination initiatique du premier Rimbaud*, Grenoble, 1992

JONG HO Kim, Thèse *Le vide et le corps des Illuminations* ; Etude *Poétique Orphique de Mallarmé*, 1994

JAE SANG Shim, Thèse *Le monde poétique de Charles Baudelaire du point de vue du taoïsme*, Séoul, 1994 ; Traduction *Pour sortir du XXe siècle* d'Edgar Morin, 1996

- **Les études individuelle à paraître :**

HYUNG JOON Chin, *Etude sur la réception de Gaston Bachelard en Corée*

JAE SANG Shim, *Etude sur l'épistémologie de la complexité d'Edgar Morin ; traduction Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire*

SUNG TAEK Kim, Thèse *Les figures mythiques et initiatique dans la poésie de René Char*, Grenoble, 1992 ; Etude *Héphaïstos et la poésie pyrique de René Char*, 1996

KYU HYUN Lee, Thèse *Une étude sur l'imaginaire de Guillaume Apollinaire*, Séoul, 1994

HEE KYUNG Kim, Thèse *L'imaginaire dans l'oeuvre de l'exil de Victor Hugo. La vision dynamique de Victor Hugo*

HYE JEONG Jeon, Thèse *Le mythe du Paradis au tour de l'imaginaire d'Emile Zola*

GONOU Lee, *Essai d'une lecture mythocritique d'Une Saison en enfer*

JONG HO Kim, *Poétique du labyrinthe chez Nerval ; Poétique d'Eros chez Baudelaire*

SUNG TAEK Kim, <i>L'imagination alchimique chez René Char</i>	HYE JEONG Jeon, <i>Le mythe du Paradis et l'Utopie chez Emile Zola</i>
HEE KYUNG Kim, <i>Traduction Nombre et Temps de Marie-Louise Von Frantz</i>	

Le Centre a comme projet d'organiser un colloque en 1997 consacré aux pensées et religions traditionnelles de la Corée. Les actes du Centre seront publiés trimestriellement dans la revue intitulée "L'Imaginaire" dirigée par Chin Hyung Joon.

*** POLOGNE - CRACOVIE - UNIVERSITE JAGELLONE - EQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE SYMBOLIQUE (E.R.I.S.) - Dir. B. Sosien.**

* **Colloque** *Structures théâtrales de l'imaginaire*, les 15 et 16 novembre 1996, organisé par l'Equipe de Recherche sur l'Imaginaire Symbolique.

Problématique concernant :

1) L'imaginaire présenté au théâtre (les techniques programmées par le dramaturge : le plan du texte) (les techniques de la présentation scénique : le plan du spectacle)

2) La théâtralisation des visions imaginaires dans les textes poétiques et narratifs

Ce sujet donnera lieu à une répartition à la fois thématique, esthétique et historique.

Intervenants polonais du colloque : ANDRUSZKO Ewa, BARTOSZ Antoni, BRZOWSKI Jerzy, FORNELSKI Piotr, GUBINSKA Maria, KORYTOWSKA Maria, MROCZKOWSKA Katarzyna, NAWROCKA Ewa, GURGUL Monika, PYCHOWSKA Joan, RAPAK Jacek, SOSIEN Barbara, WIELGOSZ Wanda, WOZNIAK Monika.

Intervenants étrangers : BOSETTI Gilbert, BRAUD Michel, LANNI Dominique, NAZOUER Charles, GIRARD Muriel, QUARTA Daniela.

L'E.R.I.S. de Cracovie regroupe essentiellement des historiens des littératures française, italienne, espagnole et comparée, attirés par les approches et optiques proposées par Gaston Bachelard d'abord et par Gilbert Durand ensuite.

Cela implique une pluralité des voix venant des différents points de la civilisation romane et, par cela même, favorise une diversité de regards sur les phénomènes littéraires. A travers les réflexions plurielles sur la symbolique de l'imaginaire, l'Equipe se propose de parcourir le champ universel où *l'Homo-mythicus et symbolicus* témoigne de sa puissance de l'imaginaire créatif. Cet imaginaire qui, comme le veut G. Durand, donne un sens à la mort et transforme le monde.

*** Publications**

- Les actes du Colloque *Imaginaire de l'espace : ouverture, fermeture, fuite* qui a eu lieu le 6 mai 1995, paraîtront au cours de l'année 1997.

ANDRUSZKO Ewa, <i>L'univers dramatique de Jean Anouilh, l'espace sans contraintes</i>	BARTOSZ Antoni, <i>Le jeu du désir et de la distance dans l'Amour de la Provence de Peire Vidal</i>
---	---

BOSETTI Gilbert, *L'île-enfance : un chronotope de fuite, de clôture et d'ouverture*
 CHAUVIN Danièle, Philippe JACCOTTET : *La transparence de l'obstacle*
 GUBINSKA Maria, *Maupassant, le désert et l'Orient. Réflexions sur quelques chroniques et contes africains*
 JASIONOWICZ Stanislaw, *Des structures formelles aux structures anthropologiques : l'exemple des "Chats" de Baudelaire*
 NAWROCKA Ewa, *La clausura del espacio y su significado simbolico en la obra de José Donoso*

RAPAK Jacek, *Michaux : l'imaginaire et l'espace*
 RUNCINI Romolo, *Ipotesi per una tipologia antropologica o sociale dell'immaginario in letteratura*
 SOSIEN Barbara, *Théophile Gautier ou la fuite dans les arts sur quelques isomorphismes ascensionnels*
 WOZNIAK Monika, *Lo spazio labirintico di Tommaso Landolfi*

Pour tous renseignements : Barbara Sosien - Ul. Raclawicka 32 A/18 - 30075 Krakow, Pologne - tél. (12) 34 14 13

*** ROUMANIE - TIMISOARA - UNIVERSITE DE TIMISOARA GROUPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE "L'OUTARDE" - Dir. Elena Ghita**

*** Séminaires**

- 7e séminaire : le 9 février 1996, département de langues romanes, avec une communication de Maria Tenchea sur *Traduction et textualité* suivie d'un débat *Connecteurs logiques et grammaire du texte* dans la version française des « Cahiers de l'Outarde », à partir des observations d'Alain Vuillemain.
- 8e séminaire : le 29 mars 1996, Casa Universitarilor (Timisoara), avec des communications de Crisu Dascalu *Postfaces aux romans de Pierre Benoît*, et Georgiana Lungu-Badea *Les sociétés contemporaines désacralisées ou resacralisées ?*
- 9e séminaire : le 3 mai 1996, département des langues romanes, avec des communications de Adrian Staban *L'imaginaire baudelairien*, et Carla Taban *L'oiseau de Venus (sur une image de la tourterelle dans Germinie Lacerteux)*.
- 10e séminaire : le 5 juillet 1996, communications de Codruta Hategan *Objets symboliques chez Flaubert (Le bouquet de mariage, Le gâteau du repas des noces, Le voile de Tânit). Désacralisation et resacralisation du symbole traditionnel*, et de Diana Chepetan *Le symbole de l'ogre dans le roman de Jacques Chessex*. Suivra un débat avec Livius Ciocarlie *Sens magique et sens symbolique. Sources psychologiques de l'image. L'imaginaire actif dans la littérature moderne et post-moderne*.

*** Projet de publication par l'Université de Timisoara** avec une diffusion assurée par l'Université d'Artois, des "Cahiers de l'Outarde" dont les deux premiers fascicules sont parus (n° 1 version française et roumaine, 1995, 29 p. ; n° 2 version française, 1996, 36p.). A paraître en 1996 : n° 2 version roumaine, et n° 3 version française.

*** Les contributions de "l'Outarde" :**

Le groupe de réflexion sur l'imaginaire, constitué en juin 1994 par des enseignants et créateurs, théoriciens et traducteurs, ouvert aux jeunes étudiants et chercheurs, s'est proposé d'étudier le Mythe et le Symbole, l'Image et l'Imaginaire dans une série de séminaires où prévaut le débat. Les formes de manifestation des grands mythes, les voies empruntées pour les décrire ou définir au niveau conceptuel et utilisant un registre traduisible dans les langues de circulation font l'objet de cette recherche.

Dans la Babylone des théories, modes d'approche, taxinomies et interprétations, les "outardistes" considèrent que les formes d'expression littéraires et artistiques de l'espace culturel roumain, insuffisamment connues, doivent bénéficier d'une simple mise en évidence. Cela signifie une plus grande économie de paroles qu'il n'est à observer dans l'exégèse roumaine jusqu'à présent, une démarche analytique et critique exprimée de manière concise, en résumé ou en abrégé, dans des formules dépourvues de passion et débarrassées de rhétorique, délivrées de certains facteurs émotionnels nuisibles (sentiment de frustration engendré par la constatation de l'ignorance ou de la méconnaissance des valeurs roumaines ou bien enchantement idolâtrant comme celui qu'on peut voir dans les festivités consacrées au génie national ou aux créations anonymes du folklore).

Nous nous adressons au fond à des récepteurs réels ou possibles (même imaginaires) des autres espaces culturels dont les réponses pourraient donner lieu à un dialogue interculturel. Le degré de l'intérêt pour l'information que nous offrons tout autant que pour notre capacité d'utiliser les langues internationales comme instrument de communication sera une mesure de l'écho suscité. C'est qu'on traduit beaucoup et aisément en roumain, surtout du français. Pouvons-nous opérer aussi en sens inverse pour faire entendre une voix distincte dans le concert universel ?

Des collègues des Universités de Bourgogne et d'Artois (France), de l'Institut des langues romanes de Katowice (Pologne) et de l'Université Ecologique de Deva (Roumanie) ont jusqu'à présent répondu et sont entrés en dialogue.

Pour les chercheurs qui ont une riche expérience du groupe, l'intérêt théorique transcende les études. C'est pourquoi peut-être (mais la nature des textes auxquels on se rapporte y est toujours pour quelque chose) une homogénéité apparaît, qui dépasse l'intention des auteurs. Le commentaire ultérieur de ces points de convergence met en évidence la présence du paradoxe. Sur une terre de carrefours et de (con)fusions la logique paradoxale devient signe d'orientation.

Les jeunes attirés par nos séminaires sont en revanche plus sensibles à l'expression symbolique et se laissent volontairement attirer dans le piège de son polysémantisme. On se propose d'étudier ultérieurement des classes de symboles comme autant d'expressions de l'être et de ses rapports avec l'espace, le temps et le mouvement. Nous retenons actuellement : le soleil, la terre, l'arbre, l'outarde, le cerf, l'androgynisme, le géant, le paradis, l'exode, le livre, la prison. Les écrivains roumains, Banulescu, Caragiale, Eminescu, Preda, Rebreanu et des éléments de la culture populaire roumaine ont retenu notre attention ; c'est encore un corpus amalgamé, rapporté constamment à des livres de référence de Durand, Eliade, Diel, Wunenburger, aux grands dictionnaires consacrés aux mythes et aux symboles. Dans un de ces dictionnaires nous trouvons que l'outarde signifie entre autres, la

descente de l'âme dans la matière. Eh bien oui, les livres ne sont pas que de l'esprit, ils sont aussi de la matière. Pourrions-nous ranimer ce qui est déjà lettre morte dans les pages académiques. (Elena Ghita)

Pour tous renseignements : Université de Timisoara - Groupe de recherches sur l'Imaginaire : "l'Outarde", Dir. Elena Ghita - 4 bl. Pârvan - 1900 Timisoara - Roumanie

II. PUBLICATIONS

A. Livres signalés — Les notices bibliographiques précédées du signe : ➤ sont tirées des *Livres de France* n° 184-185-187-188

➤ **ANDERSON Benedict**, *L'imaginaire national*. Trad. de l'anglais Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, La Découverte, 1996, 240 p., 22 x 14 cm., ISBN 2-7071-2541-5, Br., 135 FF.

Partant du principe que l'adhésion à l'espace et au temps homogène et abstrait de la souveraineté nationale n'a rien de naturel, l'historiographe analyse les conditions de possibilité d'un imaginaire socio-linguistique national, dans une démarche comparatiste s'appuyant sur de nombreux exemples.

➤ **ATTAR Farid al-Din**, *Le langage des oiseaux*. Trad. du persan Garcin de Tassy, Paris, Albin Michel, 1996, 342 p., 18 x 11 cm, ISBN 2-226-08513-0, Br. 49 FF.

L'oeuvre la plus célèbre du grand poète et mystique persan du XIIe siècle, proche des soufis : une allégorie de la quête mystique.

➤ **BACHOFEN Johann Jakob**, *Le droit maternel : recherche sur la gynécocratie de l'Antiquité dans sa nature religieuse et juridique*. Trad. de l'allemand et préf. Etienne Barilier., Lausanne, Age d'homme, 1996, LVI-1373 p., 10 pl., 22 x 15 cm., index, ISBN 2-8251-0704-2, Br., 280 FF.

Cet ouvrage qui fit la réputation mondiale de Johann Jakob Bachofen, philosophe et historien suisse d'expression allemande (1815-1887) et qui postule une culture féminine largement antécédente à l'avènement irréversible du patriarcat, est devenu un classique de l'ethnologie, le passage obligé de tous ceux qui se sont interrogés sur l'origine de nos sociétés et, surtout, du rôle de la femme.

➤ **BASTAIRE Jean, BASTAIRE Hélène**, *Le chant des créatures : les chrétiens et l'univers, d'Irénée à Claudel*, Paris, Cerf, 1996, 152 p., 20 x 14 cm., ISSN 0750-1862, Bibliogr, Index, ISBN 2-204-05293-0 Br., 95 FF.

Comment, à travers les âges, des chrétiens ont éprouvé une grande proximité avec la nature et les animaux : cent vingt auteurs sont ici présentés et commentés, citations à l'appui.

☛ **BASTIDE Roger**, *Les Amériques noires : les civilisations africaines dans le Nouveau Monde*. Préf. Jean Benoist - 3e éd., Paris, L'Harmattan, 1996, 236 p., 22 x 14 cm, (Amériques latines). Index. Coll. principale : Recherches et documents, ISSN 0985-7788, ISBN 2-7384-4309-5, Br., 140 F.

Diversité et convergences des cultures afro-américaines, du nord au sud du continent en passant par les Caraïbes. Cette reprise de l'édition Payot (1973) est accompagnée d'une nouvelle préface.

BONARDEL Françoise *L'Irrationnel*, P.U.F., Que sais-je ? n° 3058, 1996, 128 p., ISBN 2-13-047418-7, 40 FF.

LES RAISONS BUISSONNIERES (Gilbert Durand)

Dans notre plus extrême modernité, la Raison s'est pluralisée - comme l'avait pressenti il y a trois siècles Pascal - est devenue « buissonnière » parce qu'elle se révélait comme « buissonnante ». C'est ce que confirme une fois de plus une moisson de livres proposés à notre lecture. Que ce soit *L'Irrationnel* de Françoise Bonardel ; *L'Eloge de la Raison sensible*, de Michel Maffesoli ; la *Philosophie de la Nature* où Antoine Faivre revient sur les chemins buissonniers de la « Physique sacrée et la théosophie des XVIIIe et XIXe siècles », ou encore le petit précis de *La Recherche Action* de René Barbier et tous ont pour trait commun et profond de répudier la « langue de bois » de l'unique et scolastique « raison », au désespoir de tous les Monsieur Homais, encore bien installés dans nos officines universitaires.

Philosophe agrégée et professeur à Paris I, connue déjà par ses remarquables travaux sur « les raisons hermétistes » (*L'Hermétisme*, P.U.F., 1996 ; *Philosophie de l'Alchimie*, P.U.F., 1983 ; et cette anthologie des textes alchimiques occidentaux, *Philosophie par le Feu*, éd. Seuil, 1995) nous livre ici en six brefs chapitres l'inventaire précis de cette notion « erratique » que fut celle d'irrationnel, contrepoint et marges inséparables durant trente siècles de la litanie occidentale, de la toute puissante « déesse Raison ». De la « Grèce de l'ombre » (chap. II) redécouverte timidement par Schelling, délibérément par Nietzsche « inventant » déjà « l'Ombre de Dionysos » (M. Maffesoli), jusqu'aux « turbulences » de la rationalité dans « les effervescences scientifiques actuelles » posant les fondements d'une très post-moderne « pensée sauvage » occidentale (chapVI), en passant par tous les mouvements de cette longue « fugue » civilisationnelle qui ne cesse d'orner, de divertir - et quelquefois de pervertir ! - la Raison sacralisée par les « enragés » de 1793...

C'est d'abord, face à un rationalisme redoutable hérité de la patristique et de la scolastique s'installant dans les universités naissantes, face à une pensée qui se veut de plus en plus *more geometrico* où Descartes et Spinoza prennent le relais de St

Augustin, puis de St Thomas, qu'émergent peu à peu les inquiétudes d'un docteur Faust, ou le « scepticisme » de Montaigne, ou la « démesure » de Shakespeare... et finalement la découverte « à côté » du rationnel d'un « je ne sais quoi de terrible, de grand et d'obscur » (Diderot), le « sublime » introduit avec effraction dans la raisonnable « beauté » classique (Burke, Kant, Shafestbury...) (chap. III).

Ce pas « romantique » étant franchi, et la « raison du plus fort » n'étant plus la meilleure, c'est-à-dire la seule, Françoise Bonardel peut aborder les fondements du procès « d'obscurantisme » (ch. IV) fait au pluriel par la langue - de bois - d'une « raison » totalitaire naïvement identifiée - depuis le XVII^e siècle - à la science de la matière. Sans se douter que ce matérialisme naïf allait lui-même se pluraliser au cours des deux derniers siècles et ainsi démentir ses prémisses « d'identité » et de « tiers exclu »... La fracture romantique étant effectuée malgré les « limites de la simple raison » kantienne, les dénonciations attardées « d'infantilisme » par Freud, de toxicomanie par Marx, on peut examiner alors sans être excommunié - c'est-à-dire subir la *reductio ad hitlerum* chère à G. Lukas ! - les « trans-rationalités » dont témoignent les « logiques » du mysticisme, de l'apophasie, des « savoirs initiatiques », des « ésotérismes », de la « magie », des « techniques de l'invisible » (J. Servier)... Dès lors bien des « irrationalités » se résolvent en une « trans-rationalité » - une « hyper-rationalité » disait Fourier - possédant ses lois, ses postulats, ses axiomes propres, et englobant comme simple cas particulier feu la raison « classique ».

Le chapitre V est consacré à une brève étude « monographique » - et génétique : l'auteur reprend ici les « racines » historiques de cette émergence - où du prolongement de l'illuminisme romantique, de la « Natur-philosophie », émergent Schopenhauer, Schelling, Kierkegaard, le Nietzsche « chantre du dionysiaque », Dilthey, et aussi Wagner, Dostoïevsky, Bergson, Chestov, Berdiaev, etc... et enfin Heidegger.

Dans l'ultime chapitre de ce brillant petit livre (ch. VI), l'auteur s'installe au cœur de ces victoires historiques des « transrationalités ». Et d'abord dans ce retournement véritablement éthique, ces « critiques de la raison mythique » où des auteurs comme de Diez, Ortega, Gasset, Cioran, Unamuno, J. Grenier - le maître de Camus - renversent les perspectives de Comte, de Renan ou plus proches de nous, d'Adorno ou d'Horkheimer en dressant le constat réduisant le rationalisme « classique » (pur et dur) à un « mythe aveugle » parce qu'aveuglant de façon terroriste et totalitaire (intégriste !) toute la vivante liberté du Découvrir ? Mythe gigantesque, orné des plumes de la démystification, qui s'enfle peu à peu du pragmatisme industriel, du culte de l'avenir de la science et du diktat positiviste, de la dictature du prolétariat, et finalement - dans la lucidité d'E. Jünger - du Moloch du « Travailleur » fondement de tous les Auschwitz et de tous les « goulags », le mythe des « Temps Modernes » qui sous sa raison de fer est « l'irrationnel et, de ce fait l'immoral par excellence... » (B. Jünger). Telle est bien la « Tragédie » de notre culture (G. Simmel) ! Cette « démystification à l'envers » qu'appelait de ses vœux Mircea Eliade, est confortée par toute la « poétique » contemporaine issue de Rimbaud, de Rilke, de Breton, par les découvertes des mondes nouveaux des ethnologues (Cl. Lévi-Strauss, J. Servier, R. Bastide...) et des « historiens » des

religions (M. Eliade, R. Otto, H. Corbin, J. Ries...) par l'exploration des états de conscience -ignorés par la raison classique ! - (Freud, Jung, etc...), par toutes les « réflexions » philosophiques qui, déjà, structurent l'horizon « post-moderne » : T. Mann, D. H. Lawrence, Caillois, J. Bousquet, R. Daumal -courant qui nous porte et porte toute notre mouvance de « Recherche sur l'Imaginaire » - et finalement par la prodigieuse « effervescence scientifique actuelle » dont Bachelard fut le prophète et dont Plank, Einstein, Bohr, Costa de Beauregard, R. Thom, Heisenberg, etc... sont les apôtres.

Ce fulgurant bilan de 123 pages, Françoise Bonardel - philosophe ne l'oublions pas ! - le conclut sagement en adhérant comme jadis à Cordoue, où elle était présente, à une « double lecture » de l'Univers « où la Raison classique se pluralise sans crispation, mais où le transrationnel refuse l'aveuglement des irrationalités d'un *New-Age*, des béates inter-activités, des facilités d'un rêve édénique où tout serait oeuvré sans labeur... (Compte rendu : Gilbert DURAND).

➤ **BOTTERO Jean**, *Mythes et rites de Babylone : études extraites de l'Annuaire de la IVe section de l'Ecole pratique des hautes études, années 1972-1973 à 1978-1979*, préf. Michel Fleury, Genève, Slatkine reprints, 1996, 360 p., 22 x 15 cm., Réimp. de l'éd. de 1985, ISBN 2-05-101361-6, Rel. 336 FF.

Traite de deux domaines de l'ancienne Mésopotamie : la mythologie, au sens le plus large du terme, qui se recoupe avec l'optique et l'idéologie d'hommes encore incapables de raisonner autrement qu'en images et en histoires ; et les pratiques de l'exorcisme, profondément pénétré de pensée mythologique.

BRETEL Paul, *Les ermites et les moines dans la littérature française du Moyen-Age (1150-1250)*, Nouvelle Bibliothèque du Moyen-Age N°32, Editions Honoré Champion, 1996, 824 p., ISBN 2-85203-504-9, 624 FF.

Les ermites et les moines se sont implantés dans la plupart des genres littéraires du Moyen-Age. Partageant le même idéal de renoncement au monde et de consécration à Dieu dans la contemplation, ils constituent, en bonne orthodoxie bénédictine, une catégorie homogène de personnages : en témoignent la structuration du champ lexical de leurs dénominations, l'identité de leurs caractérisations (sauf lorsque les cloîtres accueillent avec trop de complaisance les idéologies en faveur dans le siècle), les mouvements du cloître vers l'ermitage et le passage de certains ermitages à la vie cénobitique, ou la mise en place de la figure littéraire du saint "preudome" dans laquelle se reconnaissent tous les contemplatifs. La littérature médiévale intègre dans certaines de ses oeuvres les plus fortes, comme une composante nécessaire, des personnages que leur isolement volontaire semblait devoir faire sortir de l'horizon de l'histoire et elle leur confie, au détriment parfois des adjutants traditionnels (anges, vavasseurs, fées, enchanteurs...) des rôles importants appuyés sur les dons et les charismes que Dieu leur accorde en abondance. La rencontre du chevalier et du religieux-prophète constitue un des thèmes majeurs de la littérature narrative médiévale ; elle assure, dans leur

complémentarité, la fécondité des initiations héroïque et mystique, et prépare, dans certains cas, la future conversion du héros lui-même à la vie monastique.

Par une confrontation systématique du texte littéraire, des traditions écrites (Règles, Vies des Pères, traités de vie spirituelle...) et des réalités historiques et sociologiques, ce travail dégage l'originalité de la représentation des religieux contemplatifs dans la littérature profane et contribue à la connaissance des mentalités et de l'imaginaire de la période médiévale.

☛ **BROWN Peter**, *Le culte des saints : son essor et sa fonction dans la chrétienté latine*, Trad. de l'américain Aline Rousselle, Paris, Cerf, 1996, 164 p., 24 x 15 cm, (Histoire), Bibliogr., ISBN 2-204-05476-3, Br., 130 F

Un essai d'interprétation du culte des saints dans l'Antiquité tardive qui veut mettre en lumière la radicale nouveauté du christianisme au IV^e siècle. Rupture des frontières imaginaires de l'Antiquité, le culte des saints est un changement religieux considérable au coeur du christianisme, une transformation de société et de mentalité.

☛ **BRUNEL Pierre**, *Formes baroques au théâtre*, Paris, Klincksieck, 1996, 159 p., 22 x 15 cm., Bibliogr., ISBN 2-252-03070-4, Br., 120 FF.

A partir de questions fondamentales, le baroque est envisagé tour à tour comme épiphénomène, comme allégorie, comme tautologie ; il est toujours appréhendé dans les formes qu'il prend au théâtre. Etude menée autour de deux oeuvres : *Le songe d'une nuit d'été* et *La vie est un songe*.

☛ **BULTEAU Adeline**, *Les sirènes*, Pardès, 1996, 142 p., ill., 25 x 20 cm., ISBN 2-86714-120-6, Br., 130 FF.

Sirènes, nymphes, naïades, déesses marines japonaises ou indiennes, walkyries, roussalkis slaves, tous ces esprits aquatiques ont rempli l'imaginaire des peuples de Grèce et de la Celtide jusqu'à ceux de l'Orient. A travers les récits anciens, des contes et légendes de la littérature mondiale, les représentations picturales, musicales et archéologiques l'auteur nous décrit cet univers mystérieux.

☛ **BUXTON Richard**, *La Grèce de l'imaginaire, les contextes de la mythologie*, Traduit de l'anglais par Micheline Wechsler-Bruderlein, La Découverte, Coll. Textes à l'appui/Série Histoire classique, 1996, 320 p., ISBN 2-7071-2566-0, 169 FF.

Comment, à qui et à quelle occasion les Grecs transmettaient-ils leurs mythes ? La mythologie grecque a donné lieu à une masse d'interprétations qui fait oublier parfois qu'il s'agit de récits, mais aussi d'images, le plus souvent oraux déployés dans des circonstances sociales bien précises. C'est ce contexte de transmission et de réception qui est exploré ici.

☛ **CAMPANGNE Hervé**, *Mythologie et rhétorique aux XVe et XVIe siècles en France*, Paris, Champion, 1996, 304 p., 22 x 15 cm (Etudes et essais sur la Renaissance), ISBN 2-85203-571-5, Rel., 320 F.

Examine les techniques et les procédés de réécriture de la mythologie classique, en montrant comment la pensée renaissante telle qu'elle se définit dans un corpus qui va du *Traité de science poétique* de Jehan Thénau au *Recueil stéganographique* de Béroalde de Verville, relève d'une oscillation entre le savoir et la *delectatio*, entre l'herméneutique et l'imagination poétique.

☛ **CANTEINS Jean**, *Mystères et symboles christiques*, Monaco, Rocher, 1996, III, 23 x 14 cm, (La pierre philosophale), ISBN 2-268-01845-8, Br., 125 F.

La Tradition chrétienne définit un certain nombre de mystères. Le présent ouvrage n'a pas pour objet d'en entreprendre une étude exhaustive mais de considérer certains d'entre eux conjointement avec d'autres qui, bien que non codifiés comme tels, n'en constituent pas moins des mystères pour quiconque est soucieux de comprendre sa foi.

CESAR Constança Marcondes, *A hermenêutica francesa : Bachelard*, éd. Alinea, 1996, 140 p.

O presente livro está dividido em duas partes. A primeira, escrita entre 1971 e 1973, aborda as fontes filosóficas de Bachelard, em especial sua relação com Brunschvicg. O núcleo desta parte é a discussão da concepção evolutiva do conhecimento científico e o estudo da possibilidade de influência de Brunschvicg em Bachelard.

A segunda parte, escrita entre 1991 e 1994, com apoio do CNPq, corresponde a um Bachelard revisitado, após as leituras de Durand e, especialmente, de Ricoeur.

A volta a Bachelard lembrou-me o quanto ainda existe por fazer, a partir de sua obra. Mestre de pensamento, o filósofo francês assinalou múltiplas questões, que podem abrir horizontes novos de reflexão. Do exame das lógicas não-aristóticas à crítica do *cogito*, da revolução em crítica literária à constituição de uma hermenêutica instauradora - seus textos são campo, ainda não totalmente explorado. Sua filosofia leva a pensar, segundo os parâmetros de uma "razão aberta", cujas características procuramos explicitar.

☛ **CHEBEL Malek**, *Le livre des séductions*, Paris, Payot, 1996, 168 p., 18 x 11 cm., (Petite bibliothèque Payot, 284), ISBN 2-228-89008-1, br., 56 FF.

Chante l'érotisme diffus, qui colore chaque pulsation de la vie sociale apparemment si guindée au Maghreb.

☛ **DANIELOU Jean**, *Les symboles chrétiens primitifs*, Paris, Seuil, 1996, 160 p., ill. 18 x 12 cm. ISBN 2-02-028771-4 Br., 33 FF.

Charrue, couronne, char, étoile, poisson, palme, croix : autant de symboles qui eurent une grande importance théologique et spirituelle dans les premières communautés chrétiennes, encore très liées à des milieux juifs où l'on parlait araméen.

☛ **DAY Davie**, *L'anneau de Tolkien*, ill. Allan Lee, trad. de l'anglais Jacques Georgel, Paris, Bourgois, 1996, 183 p., 12 pl., ill. en noir et coul., 29 x 22 cm., ISBN 2-267-01344-4, Br. 240 FF.

Un travail de recherche sur l'inspiration et les sources de Tolkien qui montre comment *Le Seigneur des anneaux* s'appuie sur une très ancienne tradition de contes qui sous-tend la culture occidentale. Il démontre aussi que Tolkien, à partir de ses mythes et de ses légendes primitives, a créé sa propre mythologie du XXe siècle.

☛ **DEVEAU Jean-Michel**, *Australie terre du rêve*, Paris, France-Empire, 1996, 304 p., 16 pl., 24 x 16 cm., Bibliogr., ISBN 2-7048-0790-6, Br., 130 FF.

Une histoire de l'Australie à travers le thème du rêve : celui du mythe fondateur de l'univers selon les aborigènes, celui des Anglais qui investissent le continent jusqu'à devenir le moteur de son évolution, celui de la régénération des bagnards, celui de la ruée vers l'or, celui, actuel, d'un paradis social où se développent des expériences socialistes.

☛ **DRAÏ Raphaël**, *Le mythe de la loi du talion. Nouv. éd. augm.*, Paris, Anthropos, 1996, 241 p., 22 x 14 cm., ISBN 2-7178-3000-6, Br. 150 FF.

Spécialiste de l'univers biblique, Raphaël Draï montre par quelles voies le mythe de la « loi juive » du talion a investi la culture occidentale, depuis ses textes religieux fondateurs, comme les récits évangéliques, jusqu'au personnage répulsif de Shylock dans *Le marchand de Venise*, la littérature populaire allemande et la pensée stratégique contemporaine.

☛ **DURAND Gilbert**, *Science de l'homme et tradition : le nouvel esprit anthropologique*, Paris, Albin Michel, 1996, 239 p., 23 x 15 cm; (La Pensée et le sacré). Paru précédemment aux Editions Berg international, 1979. ISBN 2-226-08455-X., Br., 95 F.

Les sciences humaines connaissent une crise épistémologique. Psychologie, sociologie, histoire et ethnologie ont confondu leurs visées. L'auteur, qui a publié plusieurs ouvrages sur l'anthropologie de l'imaginaire, plaide pour un « nouvel esprit anthropologique » capable de retrouver et prendre en compte les données transmises par les savoirs traditionnels.

☛ **FEDEROVSKI Vladimir**, *Le département du diable : la Russie occulte d'Ivan le Terrible à Boris Elstine*, Paris, Plon, 1996, 22 x 14 cm., ISBN 2-259-18139-2, Br., 125 FF.

Une plongée au coeur du pouvoir russe, dominé par le goût de l'irrationnel, oscillant constamment entre Dieu et le diable.

FRIBOURG Janine, *Fêtes et littérature orale en Aragon*, Préface de Geneviève Calame Griaule, L'Harmattan, 1996, 326p., ISBN 2-7384-4290-0, 170 FF.

Janine Fribourg, ethnolinguiste, maître de conférences (e.r.) de l'Université Paris V, a consacré sa vie de chercheur à l'étude des systèmes festifs et des littératures orales. Elle s'est particulièrement attachée à la péninsule ibérique.

Elle nous livre ici un ouvrage qui montre à l'évidence le fonctionnement imaginaire des sociétés locales.

S'appliquant à prolonger, en milieu rural, l'étude festive urbaine déjà importante publiée en 1980 (*Fêtes à Saragosse*, Paris, Institut d'Ethnologie), elle nous introduit dans un monde rural et retiré, remarquable tant par ses particularités (il s'agit de quatre villages des *Monegros*, en Aragon), que par l'universalité de l'enseignement qu'elle en retire.

D'abord, ce travail est un modèle d'observation phénoménographique : les composantes festives de cette petite région y sont décrites avec une extrême minutie dans les systèmes d'images qui les fondent, les actualisent, dans leurs activités les plus triviales, mais si riches de sens, pour qui sait, comme Janine Fribourg, en dépasser l'aspect événementiel.

Dans la description des rituels socio-culturels, on se délecte à voir surgir des représentations sociales qui ne sont pas sans nous interroger telles celles de la femme, développées dans les *dichos* ou les *pastoradas*.

Ensuite, et c'est sans doute ce qui retiendra le plus les spécialistes de l'Imaginaire, les liens signifiant-signifié apparaissent avec beaucoup de clarté sous la plume de Janine Fribourg lorsqu'elle interroge les structures de la littérature orale d'Aragon dont elle met en évidence les invariants poétiques.

Elle en arrive alors à formuler l'importance du vécu de cette littérature par la communauté villageoise : « *la fête est l'occasion d'un discours, mais d'un discours aussi bien sur Soi, pour s'affirmer, que sur les Autres, pour s'en différencier* » (p.264).

Concourent à ce dessein, les « *marqueurs visibles d'identité ethnique* » : costumes, accessoires, manifestations traditionnelles comme les formes de sociabilité et Janine Fribourg d'insister alors sur ce qu'elle nomme « *les marqueurs invisibles de l'identité ethnique* », formes de l'Imaginaire social liées au passé, aux valeurs partagées, à la religion, aux traditions.

Cette dialectique visible/invisible l'amène à poser la question du conflit tradition/modernité qui apparaît, dès lors, moins comme un débat s'inscrivant dans

un processus linéaire où la modernité l'emporterait inévitablement sur la tradition que comme complémentarités.

Elle conclut, avec G. Balandier et J. Poirier en optant, du fait de cette mise en évidence d'images sociales, pour une interprétation post-moderniste produisant « *une situation d'hétéroculture* » où perdurent, dans une relation dialectique, mais cependant inséparables, tradition et modernité.

L'Imaginaire collectif est bien à l'oeuvre là, dans le langage, celui de la tradition orale qui permet de l'appréhender et le traitement proposé est, dans cette optique, un modèle du genre. (Compte rendu de Georges Bertin).

☛ **GRUBB Nancy**, *Figures d'anges, messagers célestes à travers les arts*. Trad. de l'américain Janine Hersher, Florence Austin, Paris, Abbeville, 1996, 336 p., ill. en couleurs, 12 x 10 cm., ISBN 2-08-012280-0. br., 98 FF.

Depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours, retrace l'histoire de la représentation des anges et présente l'évolution et les variations du motif dans la peinture, la sculpture, la fresque, la mosaïque, le vitrail, la tapisserie ou encore l'enluminure.

☛ **GÜNTHER Horst H.**, *Le temps de l'histoire : expérience du monde et catégories temporelles en philosophie de l'histoire de saint Augustin à Pétrarque, de Dante à Rousseau*. Préface Jean Starobinski, trad. de l'allemand Olivier Mannoni, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1996, XI-256 p., 23 x 15 cm., Bibliogr., ISBN 2-7351-0691-8, Br., 150 FF.

Comment la représentation de l'histoire universelle s'est-elle dégagée de la tutelle théologique ? S'en est-elle même complètement dégagée ? Telle est la question posée ici. H. Günther propose une lecture à rebours des différents discours de la philosophie de l'histoire, qui, elle, donne langue aux changements qui s'opèrent à l'intérieur de notre expérience du monde et du temps.

HAMMEL Jean-Pierre, *L'homme et les mythes*, Editions Hatier, Collection Héritages, 1996, 380 p., 159 FF.

A l'aube du XXI^e siècle, l'homme occidental puise toujours ses racines dans le vaste inconscient collectif nourri des grands mythes indo-européens et s'en inspire dans sa littérature, son cinéma et toutes les formes d'expression artistique.

HELL Bertrand, *Le Sang Noir, chasse et mythe du Sauvage en Europe*, Flammarion, 1994, 380 p., ISBN 2-08-211215-2, 140 FF.

Voici enfin publié l'important travail de Mr Hell, Professeur à l'Université de Besançon, 500 pages tirées et aménagées à partir de sa thèse monumentale de plus de 1000 pages soutenue à Strasbourg en 1992 et dirigée par le Professeur Viviana Pâques. Mr Hell qui précisons-le, ne pratique pas lui-même la chasse, a parfaitement saisi en véritable ethnologue la prégnance imaginaire du "fait de chasse" sur les

populations de l'Europe Nord-Occidentale : "prégnance actuelle de schèmes symboliques dérivant d'une vision traditionnelle de l'ordre du monde". Le comportement du chasseur s'abandonne au flux sauvage du "sang noir" c'est-à-dire du cerf en rut, du sanglier mâle solitaire, et aussi par contagion dans les veines de l'homme des bois, du chasseur. Sa quête est donc dangereuse, elle doit se soumettre à des règles précises sinon le chasseur est possédé, enragé, enfiévré...

C'est cette "fièvre" que nous dépeint l'ethnologue dans la 1ère Partie de son travail. Possession du chasseur, "chaleur" des venaisons, sauvageries des proies débouchent sur la 2ème Partie de ce travail consacrée à l'analyse de ces "fureurs noires" : formes diverses d'ensauvagement, omophagie, lycanthropie, possession satanique et rage qui nécessitent l'intercession d'un saint thérapeute : St Hubert et les pratiques hubertiennes telle que la fameuse "taille".

La 3ème Partie est la justification profonde par le "Mythe de la Chasse Sauvage" des rituels et des précautions, voire du personnage mythique de St Hubert. Certes "l'ombre de Wodan" est la grande référence, mais ce modèle des "chasses maudites" tant de fois repris par le folklore européen est corroboré par tant de chevauchées macabres, d'apparitions de défunts chasseurs qu'on se doit de reconnaître sa présence rituelle et "pratique".

La 4ème Partie tire la leçon sémantique, en quelque sorte de ce bilan du "chasser", fièvre du sang, fureurs noires, et mythes de la chasse sauvage que relevaient les trois premières parties. Et d'abord l'auteur s'arrête longuement sur **Cern-ynos**, le dieu celte à la ramure et se livre à une éclairante étude, savante analyse du fameux chaudron de Gundestrup narrant le double mariage sacré de la "Grande Reine" Rigani avec les dieux Taranis et Esus, ce dernier étant à la fois le dieu de la végétation printanière et le dieu portant la ramure du cerf. Ce mythe de la déesse aux deux époux, l'un ouranien et l'autre terrestre a de nombreux échos dans les mythologies gréco-latines. L'auteur s'arrête sur le mythe d'Artémis "maîtresse des fauves" redoutable certes, mais aussi protectrice des naissances. Même bivalence cyclique que chez Rigani que l'ethnologue décline sous tous ses avatars : Diane, Hécate, Holda, Perchta, etc... etc..., et qui, finalement, retrouve Saint Hubert dont les origines et les survivances rituelles ne sont pas très catholiques... L'auteur souligne la vigueur et la prégnance des pratiques hubertiennes dans notre XXe siècle finissant alors que la viande de gibier ne constitue que 1% de l'alimentation carnée du civilisé..., signal d'un enracinement mythique profond. Derrière une telle ténacité mythologique, Bertrand Hell dans les ultimes chapitres de cette passionnante étude, tente de cerner la force sémantique du sauvage, à la fois infusé par toutes ces valorisations cynégétiques intempestives venant d'une préhistoire immortelle, et "refoulé" soit d'abord par l'hégémonie du christianisme, mais peut-être plus profondément par l'émergence il y a 5000 ans de l'agriculture et de la lente substitution du labour et des céréales, de la "viande blanche" à la chasse et à la viande "sauvage".

Et cette très belle étude se conclut et peut se conclure, par cette réflexion bachelardienne que B. Hell fait sienne : "les symboles... doivent être jugés au point de vue de leur force", c'est-à-dire que la force de certains symboles malgré les

refoulements et les recouvrements ou "conversions" culturels, perdurent depuis qu'*homo sapiens* est *homo sapiens*. (Compte-rendu : Gilbert DURAND).

IMBROSCIO Carmelina, *L'utopie à la dérive. Sur les compromissions vitales du lieu utopique*, Préface de Corrado Rosso, Pise, Editrice Libreria Goliadica (Via Oberdan, 2-4 -56100 Pisa), Coll. Histoire et critique des idées, 1995, 216 p.

Peut-on, de nos jours, parler encore d'utopie, sans que le mot suscite des réactions négatives, sans qu'il évoque des expériences décevantes? Ayant, présomptueusement, voulu s'imposer dans l'histoire comme modèle radical, l'utopie a fini par nier ce qui au départ était son essence même : l'imagination au pouvoir. Pour "libérer" l'idéal étouffé par le modèle, pour retrouver le projet sous le programme, il faut, au préalable, démonter les certitudes ; larguer les amarres. C'est ce que ce livre se propose de faire, du moins dans des utopies littéraires de More à nos jours.

Carmelina Imbrosio, professeur de littérature française à l'Université de Bologne, est membre du Centre inter-départemental de recherche sur l'Utopie de cette Université et de l'Association Internationale d'Etudes sur les Utopies de Rome. Elle a consacré plusieurs études à l'analyse de l'utopie littéraire ; elle a également coordonné un travail de groupe sur ce même sujet : *Requiem pour l'utopie ? Tendances autodestructives du paradigme utopique*, Pise, Editrice Libreria Goliadica, 1986.

➤ **JOURDE Pierre, TORTONESE Paolo**, *Visages du double : un thème littéraire*, Paris, Nathan, 1996, 251 p., 21 x 15 cm., Bibliogr., Index, ISBN 2-09-190189-X, Br., 135 FF.

Retrace le cheminement d'un thème à partir des mythes les plus anciens, à travers les traditions théâtrales des sosies et des jumeaux, jusqu'à l'ombre et aux Doppelgänger romantiques, aux portraits et aux monstres décadents et, plus loin, aux jeux de miroirs vertigineux du XXe siècle.

➤ **JUNG Carl Gustav**, *Un mythe moderne : des signes du ciel*, adapt. et préf. de Roland Cahen ; collab René et Françoise Baumann, Paris, Gallimard, 1996, 336 p., 8 pl. : ill, 18 x 11 cm, (Folio, ISSN 0768-0732. Essais, ISSN 0769-6418) ; ISBN 2-07-032928-3, Br., 43 F.

En entreprenant l'étude psychologique des soucoupes volantes, Jung refuse de se prononcer sur le problème de la matérialité physique des faits et il étudie pour l'essentiel les soucoupes volantes, que l'on prétend avoir « vues », comme si on les avait « rêvées ». L'auteur inscrit au-delà de son enquête la somme de son savoir, de sa réflexion, de son intuition sur le monde et l'avenir.

☛ **LECOUTEUX Claude**, *Au-delà du merveilleux : des croyances au Moyen-Age*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1996, 254 p., 24 x 18 cm., Bibliog., Index, ISBN 2-84050-044-2, Br., 100 FF.

Rencontre, à travers les textes médiévaux, des charmes, conjurations et bénédictions, des phylactères, amulettes, ligatures et médailles pieuses, bref d'un univers surnaturel, où tout était possible et dans lequel les lois de la causalité étaient différentes.

MAFFESOLI Michel, *Eloge de la Raison sensible*, Ed. Grasset, 1996, 278 p., ISBN 2-246-52271-4, 135 FF.

Face aux fragmentations du champ social, à la dislocation en tribus, groupes sociaux d'un nouveau type, où les liens économiques, culturels et professionnels ne fonctionnent plus comme facteur d'unité durable, nos grilles traditionnelles de compréhension sont devenues notoirement insuffisantes. Elles décrivent un monde qui n'existe plus et contribuent, un peu plus chaque jour, à obscurcir notre lecture des phénomènes tels qu'ils se déploient sous nos yeux, parce qu'elles recherchent en eux des finalités, des objectifs, des projets que le plus souvent ils n'ont pas.

Il était donc urgent de proposer un "nouveau pari" théorique, un outillage conceptuel renoué capable de traduire les réalités d'aujourd'hui, de rendre compte aussi bien des mouvements de la jeunesse, que de la transformation des moeurs ou des réactions, parfois surprenantes, de telles ou telles franges de la société.

C'est la tâche à laquelle s'est attelé Michel Maffesoli. *L'Eloge de la Raison sensible* est un véritable traité de déchiffrement du monde contemporain qui, aux raisons de la Raison raisonnante, oppose les intuitions et les fulgurances de la Raison sensible. Une manière d'approcher le réel dans sa complexité fluide, de dresser une topographie de l'*alea* et de l'incertain, de suivre les lignes de fusion et d'effervescence du social, et de percevoir la rumeur assourdie des redistributions de la vie collective.

☛ **MAKOUTA-MBOUKOU Jean-Pierre**, *Enfers et paradis des littératures antiques aux littératures nègres : illustration comparée de deux mondes surnaturels*, Paris, Champion, 1996, 384 p., 22 x 15; (Champ-varia.), ISBN 2-85203-554-5. Rel., 375 F.

L'auteur fait dialoguer les enfers et les paradis tels que les conçoivent les civilisations anciennes et modernes de l'Orient à l'Occident et à l'Afrique noire. Ces deux mondes surnaturels, considérés comme des textes, diachroniquement et synchroniquement, disent eux-mêmes ce qu'ils sont, comment on y accède, qui peut y accéder, comment on y vit, et comment on en revient.

☛ **MARKALE Jean**, *Le Graal*, Paris, Albin Michel, 1996, 460 p., 18 x 11 cm. (Espaces libres) ISBN 2-226-08735-4, Br., 59 F.

Explorant les différentes versions du mythe apparues au cours du Moyen-Age occidental, Jean Markale déchiffre les signes dont ces textes sont porteurs pour en pénétrer le sens réel.

☛ **MARX Jean**, *La légende arthurienne et le Graal*, Genève, Slatkine reprints, 1996, 424 p., 22 x 15 cm., index, ISBN 2-05-101363-2, Rel., 384 FF.

Etudes minutieuses des sources celtiques dont pouvaient procéder les romans bretons : les éléments et les ressorts du cycle arthurien et les aventures de la Table ronde ; les enchantements de Bretagne et la Quête du Graal ; la christianisation du Graal ; l'analyse des principaux textes arthuriens relatifs au Graal.

MASSIN Marianne, *L'Utopie (de Thomas More) victime de ses topiques ou Le double triomphe de l'espace sur le temps et des arts appliqués sur les beaux-arts*, éd. Rumeur des Ages, Coll. Passage à Parole, 64 p., 40 FF.

La collection Passage à Parole concerne des textes rares, concernant plus particulièrement les beaux-arts, le théâtre, le cinéma, la musique, la danse... Passage propice à une meilleure connaissance des sources ; Parole retrouvée, empruntée, confiée...

Quelques exemples des titres de cette collection :

- de CHATEAUBRIAND François-René, *Lettre sur le paysage en peinture* (1795), 24 P., 18 FF.

- DELACROIX Eugène, *Propos esthétiques*, textes publiés en revues entre 1829 et 1857, 68 p., 50 FF.

- de MUSSET Alfred, *Un mot sur l'art moderne* (1833), 32 p., 24 FF.

- ROUSSEAU Jean-Jacques, *Lettre d'un symphoniste de l'Académie Royale de Musique à ses camarades de l'orchestre* (1752), précédé de *J.-J. Rousseau et la querelle des Bouffons ou la transparence musicale contre le pouvoir des intermédiaires* par Marianne Massin, 56 p., 37 FF.

Pour tous renseignements : Editions Rumeur des Ages - 7 rue Dupaty - 17000 La Rochelle - tél. 46 41 17 04

☛ **MEMMI Germaine**, *Freud et la création littéraire*, Paris, L'Harmattan, 1996, 301 p., 22 x 14 cm., ISBN 2-7384-3811-3, Br. 170 FF.

A travers les divers textes freudiens consacrés à la littérature, l'auteur met en lumière les éléments d'une véritable théorie de la création littéraire, tenant largement compte de la dimension esthétique.

MINERVA Nadia, *Utopia e..., Amici e nemici del genere utopico nella letteratura francese*, Longo Editore, Via P. Costa 33 - 48100 Ravenna, 1995, 221 p., ISBN 88-8063-061-X, 40.000 L.

L'utopie littéraire est un genre qui ne cesse de réserver des surprises. Le lecteur, et en particulier celui de l'utopie française, est quelquefois conforté par une obéissance au paradigme qui en facilite l'interprétation, souvent déconcerté par des emportements imprévus qui risquent de désarçonner l'exégète imprudent. Est-ce un frein ou une impulsion pour un genre très imprudent et "fréquenté" assidûment. Au cours des siècles, l'utopie littéraire s'est entrecroisée avec des nombreuses autres formes en se modifiant tour à tour, en régénérant ses propres thématiques fatiguées. Elle s'est ainsi consolidée en faisant levier sur des structures plus anciennes et plus profondes de l'imaginaire et s'est renouvelée au contact des expressions littéraires les plus fraîches. Des auteurs comme Foigny, Veiras, Tyssot de Patot, Morelly, Voltaire, Restif de la Bretonne, Tarde, Adam, France, ainsi que d'autres beaucoup moins connus donnent l'occasion de montrer l'utopie aux prises avec le voyage imaginaire, l'utopisme, la distopie, le péché, l'alimentation, la spéléologie, les mythes modernes... Le volume interroge les amis et ennemis du genre utopique pour montrer combien l'utopie a su toujours trouver dans des territoires proches de nouveaux habits avec lesquels elle se travestit, combien hardiment elle a chargé de valeurs toujours nouvelles les thèmes qu'elle nous a proposés, combien elle a fait, de la transgression un instrument de survie.

MONNEYRON Frédéric, *L'androgynisme décadent. Mythe, figure, fantasmes*, Grenoble, Ellug, 1996, 161 p., ISBN 2-902709-94-3, 110 FF.

Le mythe de l'androgynisme - dont l'auteur avait pu observer dans un ouvrage précédent l'inscription littéraire à l'époque romantique - se dégrade dans ce qu'il est convenu d'appeler la littérature décadente. Cette dégradation préside à l'émergence d'une figure qui apparaît comme le lieu d'un investissement fantasmatique où se lisent quelques-unes des principales angoisses d'une époque ainsi que les structures régissant les relations entre les sexes en Occident.

L'histoire de cette dégradation fournit l'orientation principale de cet ouvrage qui prend pour objet d'étude, en Angleterre et en France, un vaste corpus de textes célèbres, méconnus ou simplement oubliés mais qui contribuent tous à constituer le style d'une époque.

Après avoir dégagé, par une sémiologie générale du personnage, les caractéristiques essentielles de l'androgynisme décadent, l'auteur cherche à comprendre les causes de la dégradation du mythe ; à analyser les implications de l'irruption de la figure de l'androgynisme dans l'univers instable de la sexualité ; enfin à s'interroger - puisque, à l'époque, l'androgynisme des mysticismes est bien connu - sur les formes que peut prendre la cohabitation d'une tradition qui préserve encore le mythe avec les représentations mises en place par sa dégradation.

➔ **OTTE Jean-Pierre**, *Les naissances de la femme*, Paris, Seghers, 1996, 304 p., 21 x 13 cm., ISBN 2-232-10470-2, br., 139 FF.

Troisième volume d'une trilogie qui nous entraîne à la découverte des mythes de l'apparition de la femme sur terre, du Cercle polaire à l'Océanie, en passant par les Amériques et l'Afrique noire.

PASTOUREAU Michel, *Figures de l'héraldique*, Découvertes Gallimard, 1996, 144p., ISBN 2-07-053365-4, 73 FF.

Voici dans une collection « grand public » mais pas moins scientifique, un véritable petit chef d'oeuvre par un orfèvre en la matière.

Michel Pastoureau, directeur d'Etudes à l'EPHE (IVème section, chaire d'histoire des systèmes symboliques), nous livre ici avec sa tranquille assurance coutumière, le résultat d'une prodigieuse documentation, d'un travail acharné établi (excusez le du peu) à partir du dépouillement statistique de quelques 25000 armoiries.

Abondamment illustré dans des reproductions irréprochables d'images particulièrement bien choisies, sans jamais tomber dans l'anecdote, le tout rehaussé d'éléments poétiques, l'ouvrage nous invite à voyager dans l'histoire des armoiries, avec leurs composantes réelles et imaginaires, et sait, sans même que nous y prenions garde, nous faire découvrir leurs règles de composition, leur fréquence d'apparition.

Il nous provoque ainsi à une réflexion très instrumentée sur le rapport de l'homme, notamment médiéval, au système des images.

Ainsi, « *l'examen de la fréquence des couleurs permet de suivre l'étonnante promotion de la couleur bleue dans tout l'Occident entre le XIIIe et le XVIIIe siècles* » (p.83).

Emblèmes fortement codés, les armoiries sont ici étudiées selon les clans, les époques, les pays, les systèmes d'appartenance et dans leur relation avec la littérature. Ils nous convient à l'étude des signes figuratifs dont la manifestation reste une des constantes de l'effort qu'a toujours consenti l'homme à négocier ses rapports avec ses semblables comme avec la cité.

Présente partout, l'armoirie déploie ses signes et ses codes sur de nombreux supports et se survit à elle-même dans les logos, les écussons, et les drapeaux. Dans la même temps, elle a émigré des cours chevaleresques aux clubs de « supporters » (un beau champ d'investigations encore mal exploité).

Un lexique illustré de 100 mots termine heureusement l'ouvrage, jamais ésotérique ni inaccessible, toujours propédeutique à l'acquisition d'un savoir qui a directement trait à la fonction imaginante.

☛ **PINKOLA-ESTES Clarissa**, *Femmes qui courent avec les loups : histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*. Trad. de l'américain Marie-France Girod, Paris, Grasset, 1996, 490p., 24 x 15 cm., ISBN 2-246-49851-1, Br., 167 FF.

Psychanalyste et conteuse, l'auteur explique que le temps est revenu pour les femmes de retrouver leur nature instinctuelle fondamentale : créatrice, noblement sauvage comme les loups. Pour cela, il faut suivre les mythes, les histoires et les contes du monde entier.

RAIO Julio, *Simbolismo tedesco (Kant, Cassirer, Szondi)*, Bibliopolis : edizioni di filosofia e scienze, Via Arancio Ruiz 83 - Napoli, 1995, 139 p., ISBN 88-7088-339-6, 25.000 L.

Simbolismo tedesco est un recueil d'essais sur le problème du symbole chez Kant, Cassirer et Szondi.

L'auteur propose une lecture parallèle de deux perspectives de pensée : une perspective morphologique, d'inspiration kantienne, et une perspective figuralistique, d'ascendance hégélienne.

Le symbole, selon la perspective morphologique, est une forme de la *cognitio symbolica*, terme-clé de cette ligne généalogique qui de Leibniz, à travers Kant, arrive jusqu'à Cassirer, et selon la perspective figuralistique est un aspect de la pensée globale formulée par cette tradition esthétique-spéculative qui de Hegel, à travers F.Th. Vischer et la philosophie de la mythologie, arrive jusqu'à ce même Cassirer.

☛ **ROULON-DOKO Paulette**, *Conception de l'espace et du temps chez les Gbaya de Centrafrique*, Paris, L'Harmattan, 1996, 255p., Ill., cartes, 24 x 16 cm., index, ISBN 2-7384-3958-6, br., 150 FF.

Les Gbaya 'bodoe de Centrafrique vivent dans une savane verte, où ils pratiquent des activités de chasse, de cueillette et de cultures vivrières. Ce livre traite de leurs représentations de l'espace et du temps dans toutes leurs dimensions.

☛ **SAINT-MARTIN Geneviève**, *L'aigle*, Pardès, 1996, (Bibliothèque des symboles), ISBN 2-86714-146-X, Br., 110 F.

Etudie les différents aspects symboliques de l'aigle : comme voie de communication vers l'immensité, le soleil, la lune et tous les astres ; comme instrument des forces supérieures, l'agent des dieux de l'empyrée, compagnon des dieux ; comme emblème impérial en Perse, à Rome, en Germanie..., comme symbole de foi ardente pour le monde chrétien (saint Jean l'évangéliste), comme symbole alchimique...

☛ **SAUNDERS Nicholas J.**, *Les animaux et le sacré*, Postf. Jean Dorst, Paris, Albin Michel, 1996, 186 p., 21 x 14 (Sages du monde), ISBN 2-226-08183-6, Br., 98 F.

Des premiers cultes rendus aux animaux jusqu'au souci actuel de préserver la diversité de la faune, une exploration des façons dont les animaux se sont emparés de l'imaginaire humain à travers les siècles : rituels, sacrifices, symbolique...

SIVETIDOU Aphrodite, *Les voies de l'image théâtrale*, éd. University Studio Press, Thessalonique (Grèce), 1995, ISBN 960-12-0495-4, 113 p.

Objet privilégié des pièces lyrico-poétiques, l'image dite est étudiée dans *Dis Joe*, *Cendres* et *La Dernière Bande* de Samuel Beckett et *Savannah Bay* de Marguerite Duras.

Le livre est divisé en six chapitres. Dans le premier chapitre "Théâtre de poésie et poésie de théâtre", il s'agit de mettre en évidence le caractère plus ou moins méconnu de l'image théâtrale auditive. L'image parlée, aux côtés de l'image vue, énoncée par la voix de l'acteur et soutenue par son apparence physique et le décor visuel et sonore - qui l'encadrent - est fabriquée par le spectateur lui-même. La part du public au processus de sa construction est d'une grande importance contribuant à la production du sens plénier de la pièce.

Dans le deuxième chapitre, intitulé "Dis Joe et la duplicité du mouvement", l'image et la mort d'une jeune femme, autrefois aimée, est "animée" par le double mouvement de l'être humain et de l'élément liquide : les allées et les retours de la femme, de la maison à la mer, et le mouvement ascensionnel de l'eau qui avance à sa rencontre.

Le chapitre suivant, "Cendres et l'encadrement du cercle", porte sur les deux rêves de la pièce sonore. Les éléments substantiels des images sont disposés suivant le schéma des cercles concentriques. A côté des deux symboles antagonistes - l'eau et le feu - le minéral et le végétal s'organisent selon le concept de l'emboîtement, tandis que la forme structurale de la pièce indique le caractère de renouvellement, de l'éternel retour.

Dans le chapitre, "La Dernière Bande et la prolifération du cercle", la forme sphérique habitant partout, la répétition se manifeste sur tous les niveaux de la pièce : visible et référentiel. Lumière et obscurité alternent également sur la scène et dans l'univers invisible des images.

La cinquième partie, intitulée "Savannah Bay et le statisme mobile", à l'immobilité fictive de la pièce oppose deux mouvements parallèles liés à la mer. Le mouvement d'encerclement réduit l'espace scénique par la forme du théâtre dans le théâtre et pénètre dans l'univers de l'image dite allant du dehors au dedans.

La dernière partie, "L'anamnésis et les voies parallèles des images", traite du fonctionnement de la mémoire, instrument principal des quatre pièces, et fait des remarques révélatrices des points communs à toutes les images.

Rêves de l'amour et de la mort, évoquant le passé révolu des héros dramatiques, les tristes images de jadis dévoilent un univers substantiel très riche. L'alternance des contraires et la complémentarité des éléments produisent des effets divers, restituant un monde beau et attribuant une nouvelle vie aux protagonistes, qui les sauve de la "léthé", à savoir de la mort.

L'hydrophilie beckettienne et durassienne devient le dénominateur commun des quatre pièces, tandis que le mouvement de va-et-vient de l'élément primordial transmet sa respiration aux textes, dont les deux premiers sont respectivement destinés à la télévision et à la radio, les deux autres à la scène.

TERRAMORSI Bernard, *Henry James ou le sens des profondeurs*. Essai sur les nouvelles fantastiques, Ed. L'Harmattan/Université de la Réunion, Coll. Publications du C.R.L.H. "Americana", 1996, ISBN 2-7384-4207-2, 170 FF.

Cette étude réunit une dizaine de nouvelles de Henry James classées dans le genre fantastique, mais qui comptent aussi pour plusieurs d'entre elles, parmi les plus fameuses de la littérature occidentale moderne : *Le tour d'écrou*, *La figure dans le tapis*, *Le coin plaisant*...

Les récits fantastiques de James - dont il n'existe à ce jour aucune édition complète en français - représentent moins du quart des 112 nouvelles écrites entre 1864 et 1910, entre l'Amérique natale et l'Angleterre, le XIXème et le XXème siècles. S'ils s'inscrivent de façon originale dans un genre littéraire - le Fantastique -, ces fictions sont aussi une voie privilégiée pour interroger plus généralement les fondements d'une écriture réputée énigmatique, et obsédée par ce que l'écrivain a appelé "*the sense of the depths*", le sens des profondeurs

Cet essai, appuyé sur quelques récits d'archipels (*Le dernier Valerii*, *L'autel des morts*, *La bête de la jungle*, *Le coin plaisant*, *Le tour d'écrou*), tente de dégager un réseau organisé de thèmes, d'images et de métaphores constitutif de la mythologie personnelle de James : le mort qui existe ; la bête rôdeuse ; la panique voluptueuse devant l'abysse ; "la vieille terreur sacrée" face à la chose indicible et pourtant là...

Cette lecture plongeante de la fiction abyssale jamesienne, ne remonte pas à la surface cet objet perdu devenu innommable, et évoqué comme "la chose" (*the thing*) par des personnages minés par la mélancolie. Il s'agit plutôt de remettre en scène par morceaux successifs, ce que la lecture n'arrive pas à épuiser : une écriture qui nous échappe par son accomplissement même.

La répétition obsédante de métaphores telles que "le chaînon manquant", "le trésor enterré", "la figure dans le tapis", "le tigre à l'affût" ou "les profondeurs insondables", pourraient induire "une sorte de message ésotérique" : or s'il n'y a pas de secret dans le texte jamesien, il y a un secret du texte, thématique par ces récits qui adaptent la technique picturale de l'anamorphose à la représentation littéraire.

TISSERON Serge, *Le mystère de la chambre claire: photographie et inconscient*, Les belles Lettres, 1996, 187 p., ill., ISBN 2-251-74303-0, 135 FF.

Serge Tisseron possède un double talent : il a non seulement celui de l'intuition des choses secrètes mais aussi celui de leur juste formulation. Ce qui lui permet d'écrire de véritables "livres-mondes", témoin d'une capacité à embrasser des champs entiers d'application potentielle des vues psychanalytiques. Après avoir offert à la psychanalyse plusieurs ouvrages de référence, consacrés à la bande dessinée, aux secrets de famille, à la honte puis à l'image, il "récidive" à présent - au gré d'un cheminement au sein des cadres de pensée que forge et délimite son investigation même - en livrant *la première réflexion psychanalytique de pointe sur la photographie*. L'originalité majeure de son travail sur les images en général a été d'avoir dépassé (sans l'écarter) une approche traditionnelle - basée sur une analyse de contenus en tant que voie princeps de connaissances de l'inconscient - pour mettre en évidence le fait qu'outre une fonction de représentation de l'absence d'un

objet, toute image possède une fonction de contenance (au sein de laquelle était déjà assignée à la photographie un pouvoir : celui de contenir l'objet et son spectateur dans une même enveloppe et de donner l'illusion d'une perception partagée) et une fonction de transformation s'exerçant sur son auteur ou/et son spectateur.

Mais Tisseron nous avertit d'entrée de jeu : *étudier le symbolisme de la photographie revient aussi et surtout à la considérer comme une pratique* : les choix techniques doivent être pris en compte au même titre que les objets privilégiés dans la "représentation". Ces derniers n'appartiennent pas toujours, loin s'en faut, au registre sexuel. De fait, si certains clichés sont le lieu de conflits classiques entre désirs sexuels et interdits, d'autres expriment un secret douloureux propre au photographe, voire un secret familial dont il a subi les effets. A ce titre, la photographie ne trahit pas uniquement un accomplissement (artistique) de désir au sens freudien mais bien souvent aussi une tentative d'accomplissement (artistique) de désir.

Cette distinction est essentielle, car elle introduit au cœur de la démonstration - rigoureuse et fine à la fois - à laquelle Tisseron nous convie : la photographie n'est pas tant un contenu symbolique qu'une opération symbolique, idée-force qui permet d'affirmer qu'à l'instar de toute image, elle est travaillée par des enjeux de contenance et de transformation psychiques tout en étant promotrice d'effets semblables. Par là même, *elle ne fait pas que figurer : elle agit* (car elle regarde celui qui la regarde). Le discernement de telles fonctions a été en Occident historiquement contrarié par une croyance tenace en un pouvoir strictement mimétique de la photographie - conçue comme le "simple miroir" du réel figuré -, prétendument négateur de toute subjectivité et pathognomonique d'un refoulement marqué de la fonction contenante de l'image dans notre culture. C'était oublier le fait que derrière la photographie, il y a un photographe.

La *fonction de symbolisation* que possède la photographie est surtout perceptible dans les liens - comme structuraux - qu'elle entretient avec le deuil : si elle peut fixer une personne disparue - jouant un double rôle de figure et de relique -, *elle réalise* surtout, dans son geste même, *les deux opérations psychiques nécessaires au travail du deuil* : la coupure (par la déconnection de l'objet et de son image exprimée sur la pellicule) et la connexion (par la réapparition de l'objet photographié - désormais image symbolique - par révélation chimique de la pellicule) ; ainsi passe-t-on de l'image de l'objet du deuil à l'image comme témoin de son processus.

Un ultime chapitre est consacré aux ratages de la photographie. Au-delà des erreurs techniques, Tisseron explore les logiques psychiques qui, fréquemment, sous-tendent celles-ci. En effet, la photographie est volontiers dite ratée parce qu'elle suscite de la culpabilité, voire de la honte, tant chez le photographe que chez le "photographié", lorsque des motifs inconscients propres à l'un ou/et à l'autre y font une brusque irruption.

Au total, cet ouvrage réalise une contribution supplémentaire au mouvement de pensée psychanalytique qui, impulsé il y a vingt ans par Nicolas Abraham et Maria Torok, s'attache résolument à mettre en évidence les situations individuelles et collectives, cliniques et artistiques - où l'incessant travail d'assimilation qui

caractérise la vie psychique (l'introjection) est contrarié pour des motifs qui sont étrangers aux conflits entre désir et interdit chers à l'orthodoxie freudienne. De ce mouvement, Serge Tisseron constitue un des représentants les plus actifs et les plus pertinents. (Compte-rendu de Pascal HACHET).

TISSERON Serge, *Le bonheur dans l'image*, Synthelabo, 1996, 137 p., ISBN 2-908602-79-2, 84 FF.

En publiant récemment une *Psychanalyse de l'image* Serge Tisseron avait opéré une remise en question du rôle traditionnellement donné à l'image en psychanalyse (et, plus généralement, dans notre culture), démontrant que l'image, psychique comme matérielle, loin d'être la simple représentation signifiante d'un objet absent, est travaillée par des enjeux symbolisants, ou symboligènes (et non plus seulement "symboliques"), d'enveloppement et de transformation susceptibles d'agir sur ceux qui les créent et sur ceux qui les regardent. Tisseron rappelle que la conception de l'image pourvue d'une "capacité à faire signe" et jouant les "éternels seconds", derrière le langage qui a prévalu jusqu'aujourd'hui en Occident s'origine dans l'enseignement de St-Augustin, au IVème siècle. Il applique ici une avancée réflexive à diverses modalités créatrices où nous entretenons une relation avec des images, en insistant sur les médias utilisés à cet effet.

Tisseron montre d'abord que les "dessins idiots" qui fleurissent souvent au gré des manuscrits en cours d'élaboration sont à référer aux pouvoirs symboligènes de l'image. Ces dessins en marge d'un texte ne parasitent pas celui-ci, mais sont les indices de désirs latents, non encore exprimés par l'écrivain : en attente d'introjection. Dans le même temps, ces "para-textes" assument un rôle de pare-excitations. Mais plus globalement, de puissantes analogies peuvent être établies entre les trois moments successifs de la genèse d'un texte et les trois moments constitutifs de l'identité : "l'écrivain au travail renforce, confirme et objective sa propre organisation mentale et sa relation psychique à la mère intériorisée au fur et à mesure de son travail du seul fait des enjeux propres à la création du texte et indépendamment des contenus spécifiques de son oeuvre". En somme, la scriptogénèse reproduit l'ontogénèse ! Stimulante et originale, cette réflexion s'ouvre aussi aux activités autres que scripturales dans le travail d'écriture : celles qui concernent la manipulation manuelle des contenants que sont les feuilles (leur ordonnancement, l'écriture recto ou recto-verso, la manière dont elles sont assemblées).

Les ressorts de l'iconographie publicitaire sont ensuite explicités. L'image publicitaire confronte essentiellement son spectateur aux pouvoirs contenants de l'image. Celle-ci nous associe magiquement à l'objet vanté par la publicité et nous invite à bénéficier de son enveloppe protectrice.

L'image de la bande dessinée - à la compréhension psychanalytique de laquelle Serge Tisseron a depuis plus d'une décennie donné ses lettres de noblesse au gré de plusieurs ouvrages déjà classiques - joue un rôle un peu différent. Elle "contribue à organiser un espace psychique contenant dans lequel puissent ultérieurement se développer les rêveries personnelles". On constate ainsi que c'est lors de la crise des

années 30 aux Etats-Unis qu'eut lieu le développement de la B.D., car le caractère stable des aventures qu'elle enchâssait euphémisait le tumulte changeant du monde. Non seulement les individus le subissaient tel quel, mais encore tel qu'ils pouvaient le lire dans les journaux (sous la forme d'informations incessamment transformées).

La photographie exacerbe l'imaginaire attaché aux enveloppes (niant ainsi le temps usant et mortel), alors que l'imaginaire de la transformation y est raréfié.

Mais c'est dans le cinéma que les pouvoirs enveloppants de l'image sont poussés à leur paroxysme. L'image cinématographique berce véritablement le spectateur.

L'image télévisée en constitue l'exact antipode. Vidée de tout désir propre et en mal de contenance, elle appelle le spectateur (sans lequel elle n'existerait pas) sur le mode d'une séduction hystérique (on pense à plusieurs films d'horreur américains où des postes TV avalent des êtres humains pour les emprisonner dans un monde parallèle !). Une impasse fonctionnelle semble accabler ce type d'image : ne pouvant accueillir son spectateur, elle est condamnée à le "kidnapper". Mais sa fièvre prothéenne et sa brutalité ne réussissent pas à compenser son déficit en termes de capacités d'intimisation.

Plus de risque d'enlèvement dans l'image des jeux vidéos, même si le possesseur et opérateur d'un ordinateur personnel est invité à entrer dans ce type d'image pour y réaliser une sorte d'exploration ! Le spectateur est ici acteur tant du pouvoir de transformation que du pouvoir contenant des images. Pour utiliser des comparaisons, je dirais que si l'image télévisée fait penser à Hadès ravissant Perséphone pour l'entraîner dans le royaume des morts, l'image des jeux vidéo fait penser à des échanges mythologiques équilibrés, "interactifs" entre le monde des vivants et celui des morts (ainsi que dans la conception *ad hoc* des anciens Celtes).

Le passage en revue de ces différentes images et des différents médias par lesquels nous les suscitons et rencontrons introduit - seconde partie de l'ouvrage - une réflexion sur l'image comme opération symbolique.

Le créateur d'image "insuffle" à ses créations la trace de ses opérations de symbolisation psychique. Cela permet au spectateur de mobiliser ses propres capacités de symbolisation. Celles-ci peuvent ou bien être facilitées (car l'image en est une partie) ou bien être entravées (un événement donnera l'impression d'être maîtrisé parce que son image l'est) par l'image, comme elles ont pu l'être pour l'auteur d'images.

Les opérations symboliques - mettant en action des schèmes de transformation et des schèmes d'enveloppement - sont également à l'oeuvre dans la transmission de l'image, qui dépend de la nature de son support, comme vu à travers les exemples.

Mais s'il faut prendre en compte d'une part les capacités intrinsèques à l'image émise et d'autre part celles qui sont valorisées par son média, il ne faut pas négliger le type d'imaginaire associé aux images par leurs spectateurs au moment où ils les reçoivent. C'est surtout cela qui pose problème et question. Car si toute image est pour nous potentiellement bonne ou mauvaise, qu'elle soit transformante ou contenante, nous avons systématiquement tendance à voir en elle une ennemie, qui phagocyte alors que nous pourrions lui reconnaître le pouvoir de nous porter et qui manipule alors que nous pourrions lui reconnaître le pouvoir de nous stimuler. Ce constat lucide, par lequel Tisseron clôt provisoirement sa réflexion, est lourd tant

des efforts que nous devons fournir pour nous réconcilier avec les images que des délices intimistes que nous pourrions goûter avec elles si cette tâche est couronnée de succès (l'analysant apprend, lui, à voir dans certaines images psychiques naturelles et apaisantes qui le visitent parfois non pas une forme de "sous-pensée" renvoyant à quelque toute-puissance infantile, mais d'indispensables oasis mentales, à partir desquelles d'autres descentes aux enfers peuvent être lancées...). Mais avons-nous les moyens psychiques d'être à la hauteur de celle-ci ? En l'état des choses, on peut pour le moment en douter.

Car si le fait qu'une caractéristique de l'image puisse refouler les autres caractéristiques n'a rien d'alarmant en soi (cela renvoie à la succession plus ou moins alternée des suprématies de telle ou telle logique de l'imaginaire au sein d'une culture donnée, comme Gilbert Durand l'a montré), la persistance dans le temps—quinze siècles!— d'une seule conception de l'image au détriment des autres incite à formuler un pronostic défavorable quant aux capacités de symbolisation du Moi occidental ; ce qui au demeurant rend nécessaire de rechercher quels traumatismes collectifs ont pu bloquer ces capacités et installer en lieu et place du binôme refoulement-déroulement qui en constitue le dynamisme, un refoulement conservateur. (Compte-rendu de Pascal HACHET).

TRISTAN Frédéric, *Les premières images chrétiennes, Du symbole à l'icône, IIe siècle - VIe siècle*, Fayard, 1996, 665 p., ISBN 2-213-59642-5, 290 FF.

Les fresques des catacombes, les sculptures des sarcophages, les mosaïques des premières basiliques offrent des images qui sont le témoignage de la tradition chrétienne la plus ancienne formée en Palestine, à Alexandrie, en Grèce, à Rome et à Byzance...

En analysant ces images, en les éclairant par les écrits qui leur sont contemporains, l'auteur, dans le sillage de Hans Urs von Balthasar et de Jean Daniélou, montre comment le concept de gloire dynamisa la constitution du corps chrétien primitif à la suite du Pentateuque et des Prophètes. Ainsi suit-on pas à pas le cheminement du signe des élus d'Ezéchiel jusqu'à l'apparition de la croix constantinienne et à la représentation - tardive - de la crucifixion.

Les textes intertestamentaires, le Talmud, la Mishnah, les apocryphes, la Septante et les écrits des Pères de l'Eglise constituent ainsi un ensemble de références historiques et un répertoire de symboles irremplaçable.

Ce nouveau regard clair et approfondi sur les origines de l'iconographie chrétienne nourrira la réflexion et la méditation de tous ceux, croyants ou non, chercheurs ou hommes de culture, qui s'intéressent aux fondements de la foi chrétienne et de la civilisation en Occident et en Orient.

- Première partie : les images symboliques
- Deuxième partie : les images anecdotiques
- Troisième partie : portraits et figures

VON SCHÖNBORN Felizitas, *Margarete Mitscherlich, Zwischen psychoanalyse und frauenbewegung, Ein porträt*, Ed. S. Fisher Verlag, 1995, 257 p., ISBN 3-10-069903-03.

Margarete Mitscherlich, in Frankfurt am Main lebende Psychoanalytikerin, gilt als Symbolfigur der deutschen und internationalen Frauenbewegung. Ihre Bücher wie *Die friedfertige Frau* und *Über die Mühsal der Emanzipation* sind zu Bestsellern geworden. Die Schweizer Autorin Felizitas von Schönborn zeigt in ihrem Porträt das "Grenzgängertum" Margarete Mitscherlichs zwischen Geburtsland Dänemark und "Kulturheimat" Deutschland sowie zwischen Psychoanalyse und Frauenbewegung.

☛ **WOLF-QUENOT Marie-Josèphe**, *Des monstres aux mythes*, Préf. Albert Jacquard, Paris, G. Trédaniel, 1996, 300 p., ill. 24 x 16 cm, ISBN 2-85707-799-8, Br., 140 F.

Ces monstres sont avant tout des êtres hors norme, par leurs anatomies aberrantes et leurs formes étranges. Dans l'Antiquité et au Moyen Age, ils ont des accointances avec le surnaturel et traduisent les desseins divins. Ils ont aussi valeur d'avertissement et de présage. En biologie, l'anormal explique le normal, tandis qu'en mythologie, le monstre s'intègre dans les mythes explicatifs.

☛ **Cahiers de l'imaginaire : L'imaginaire de l'âme**, Paris, L'Harmattan, 1996, 129 p., 24 x 16 cm. N° spécial, n° 12, ISBN 2-7384-2022-2, Br. 90 F.

Des articles sur l'âme et les rituels mortuaires africains, l'âme dans les traditions populaires, l'âme et les Celtes, l'âme ou Nepesh et Ruah, la triade humaine chez les ésotéristes, monstres et imaginaire de l'âme, l'utopie spatiale et le traitement de l'âme, l'âme chez Oscar Wilde, l'âme et la vie de Jung...

☛ **Cahiers internationaux de sociologie : Langages, symboliques, représentations**, Paris, PUF, 1996, 192 p., 22 x 14 cm, N° spécial, n° 100, ISBN 2-13-047609-0, Br., 175 F.

Au sommaire, entre autres articles : Le sacré par le détour de la tradition, par Georges Balandier ; La foi et le métier : transactions symboliques dans les institutions chrétiennes, par Christian Maroy, Jean Remy, Luc van Campenhoudt ; Les représentations sociales de la dot en Inde. Une étude de cas au Maharastra, par Véronique Bénéï.

Corps en mouvement, études réunies par Alain Vaillant, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 228 p., 32 ill., 16 x 24, ISBN 2-86272-093-3, Br., 140 FF.

Que faire d'un homme qui marche ? Comment comprendre par la pensée, exprimer par la parole ce mouvement non finalisé, grâce auquel la conscience

incorporée de la personne éprouve à la fois sa disponibilité au monde et sa liberté agissante ?

Il n'est pas d'autre mouvement humain qui offre un tel degré d'indétermination. Aussi la littérature dissémine-t-elle les personnages de marcheur comme autant de figures idéales, hésitant entre deux modes de relation au monde : l'un est voluptueux et esthétique, l'homme - flâneur ou promeneur - éprouvant sa joie de participer à l'harmonie générale ; l'autre est à la fois insatisfaction de soi et désir de découverte.

Car, entre l'écrivain et le marcheur, il y a bien plus qu'un jeu d'analogie. A cause du développement des différents médias, le XIXe siècle rationalise la communication linguistique comme il aménage la circulation des corps ; il la facilite mais en menace la singularité. La littérature devient au discours ce que la marche est à la mécanique corporelle : désir d'action, également préservé de l'immobilité stérile et des gestes inutiles.

Encyclopédie des Symboles, sous la dir. Cazenave Michel, éd. LGF, coll. "Encyclopédie d'aujourd'hui", Livre de Poche, 1996, 818 p., ISBN 2-253-13010-9, 129 FF.

Voici un ouvrage tant attendu des chercheurs et étudiants français qui, d'abord - économie oblige ! - paru en édition "de Poche" est le meilleur "sous le rapport qualité-prix" : 818 pages agrémentées de plus de 1200 illustrations en couleurs rares souvent et de grande beauté pour le prix minimum (140 à 160 Francs...) d'un banal roman... Enfin une adaptation et traduction française du *Knaurs Lexicon der Symbolen* de Hans Biedermann édité à Zurich chez Knaur en 1989.

Certes nous avons déjà d'excellents outils de travail dans les "Dictionnaires" consacrés au symbole, dont le fameux dictionnaire de J. Chevalier et A. Gheerbrandt. Mais ici la compétence et la volonté d'encyclopédisme de Michel Cazenave s'exprime dès l'introduction : "nous avons eu le constant souci d'accueillir les découvertes et les éclairages de toutes les écoles et de tous les systèmes d'hypothèses dès lors que devant un ensemble symbolique donné, ils apportaient des éléments adéquats de compréhension..." Donc appel à Freud aussi bien qu'à Jung, à Dumézil aussi bien qu'à Lévi-Strauss, à Eliade et à Durand, mais aussi, comme le note directement le bas de page de couverture, appels à "Astrologie, Cabales, Mythes, Nombres, Alchimie, Divinités et Croyances, Héros et Légendes"... Décidément "encyclopédie", l'ouvrage de Cazenave fait fi des dictionnaires bornés et sans compréhensions transversales ! Fini le temps où l'on se contentait de réduire l'épée ou la lance à Arès ou Mars et ce dernier, père des jumeaux Romulus et Rémus à sa cousine Anastasie ou son oncle Théodule en de savants tableaux généalogiques inutilisables pour éclairer le sens... La vaste et solide culture - véritablement... "encyclopédique"- de Michel Cazenave permet ce que j'aime appeler un "comparatisme de grand large" bien différent des timides cabotages auxquels nos chers collègues positivistes nous ont habitué... Se profile derrière cette démarche une nouvelle méthode -que nous avons osé appeler mythode- qui remplace l'induction classique (simple "déduction" à l'envers) par une induction "constellante" si l'on peut dire, substituant des "analyses" factorielles, et même

"multiréférentielles" à la simple analyse mécaniste. Ici on s'installe délibérément dans la transversalité qui, seule, permet -à l'exemple toujours actuel de Bachelard- de "comprendre l'image par les images..." Et surtout nous saluons cette large perméabilité établie ici entre "mythe" et "symbole". On voit comment enfin le mythe est en quelque sorte la "mise en scène" du symbole, et vice versa le symbole l'emblème de la leçon mythique. L'index des noms cités est riche de 4000 pistes, dont 648 entrées "majuscules" et 800 pistes et entrées "mythologiques". C'est dire combien le sens a des possibilités de s'amplifier, toute amplification -comme Jung a su si souvent le montrer- étant la "monstration" (*Darstellung*) de la puissance du symbole, de la consécration du héros ou du dieu et toute amplification est grosse de la "redondance" qui signe le mythique. Cette encyclopédie invite donc, non plus à une rapide consultation d'annuaire téléphonique, mais à des lectures rebondissantes, cumulatives, donc à une certaine patience que nous ne recommanderons jamais assez à nos étudiants trop pressés par nos horloges unidimensionnelles ! Il faut ajouter encore que non content d'accueillir le mythe, cet ouvrage ouvre la porte de la mythologie elle-même à l'hagiographie... Cette ouverture nous paraît indispensable à une culture comme la nôtre non seulement souchée sur la mythologie "classique" grecque et latine et ses satellites germanique et celtique, mais aussi abreuvée par deux mille ans de christianisme... Certes, en secret, alchimie et astrologie -ces pourvoyeurs cachés d'une majeure partie de nos symboliques- avaient bien reconnu depuis longtemps que nos "saints" étaient les "successeurs des dieux". Notre civilisation morcellante et analytique n'a que trop séparé (pour une foule de raisons, d'ailleurs contradictoires) "l'état" de l'Olympe, de l'Eglise des saints et des anges ! Un ouvrage tel que celui-ci embrassant toute la pensée symbolique universelle dans ses singularisations les plus éclairantes, ne peut que contribuer à volatiliser notre civilisation "faustienne" -et ses sacro-saints "enseignements" spécialisés jusqu'à l'abrutissement total du sens- dont le seul trait commun dans ces éclatements disparates est la "langue de bois". Et Michel Cazenave est un des rares penseurs à pouvoir -il en a les compétences !- et vouloir libérer nos savoirs suicidaires à échapper à la babélienne "langue de bois". Peut-être est-il bon de rappeler ici que ce producteur à France-Culture est romancier et poète, est aussi le "postfacier" du physicien Costa de Beauregard, l'auteur du collectif "*La Synchronicité. l'âme et la science*" (Séveyrat éd. 1990), "*La Science et l'âme du monde*" (Imago, 1983), organisateur des fameuses "rencontres de Cordoue" de 1979, et le président du Centre C. G. Jung de Paris... On conçoit donc bien que la "pluridisciplinarité" d'une telle pensée si informée, comparable aux plus encyclopédiques pensées de la Renaissance, porteuse elle aussi d'une inéluctable "Réformation", ne peut que volatiliser la langue de bois" des "brèves de comptoirs" et (hélas !) des "brèves d'Universités"...

Aussi ne pouvons-nous que recommander avec enthousiasme à nos "C.R.1" cette "Encyclopédie" véritable qui est, à la fois, la commémoration de nos assises culturelles les plus fondamentales et un outil prémonitoire de ce qui sera le savoir du III^e millénaire comme l'avait prophétisé André Malraux... André Malraux, à qui Cazenave a consacré aussi un "Cahier de l'Herne"... (Compte-rendu : Gilbert DURAND).

☛ **Etudes sur Roger Bastide : de l'acculturation à la psychiatrie sociale.** Dir. Claude Ravelet, préf. Jean Duvignaud, Paris, L'Harmattan, 1996, 190 p., 24 x 16 cm., ISBN 2-7384-3457-6, Br. 110 FF.

Fruit de rencontres qui se sont déroulées entre oct. et déc. 1994 en Normandie, cet ouvrage s'intéresse à deux aspects novateurs de la pensée de R. Bastide (1898-1974) : la théorie de l'acculturation et la psychiatrie sociale en parallèle avec les relations sociologie/psychanalyse.

☛ **Graal et modernité**, éd. sous la dir. de Roger Baudry, Gérard Chandès, Paris, Dervy, 1996, 23 x 15 cm. (Cahiers de l'hermétisme), ISBN 2-85076-723-9, Br., 110 F.

Communications du colloque de Cerisy-la-Salle, Graal et modernité (24-31 juillet 1995). Cinq parties : Sources ; Parallèles ; Graal et ésotérisme ; Le Graal dans les arts ; Le Graal en littérature.

La Jalousie (Colloque de Cerisy), sous la dir. Frédéric Monneyron, éd. L'Harmattan, coll. Psychanalyse et civilisation, 1996, 215 p., ISBN 2-7384-4293-5.

La jalousie est-elle consubstantielle à la nature humaine ou n'est-elle que le produit de structures sociales et familiales particulières ? L'amour jaloux est-il un sentiment occidental ou se retrouve-t-il selon des schèmes identiques, dans d'autres aires culturelles ? Le monde de la jalousie, tel que les psychologues le décrivent aujourd'hui, revêtait-il les mêmes formes dans les civilisations anciennes, dans les siècles passés ? La distinction entre envie et jalousie, désormais canonique, a-t-elle toujours eu une raison d'être ? Si l'on s'en tient aux sociétés contemporaines existe-t-il une différence entre la jalousie masculine et la jalousie féminine ? Qu'en est-il de la jalousie homosexuelle ? La jalousie est-elle une force qui nous déborde ou peut-elle être réduite voire étouffée ?

Telles sont quelques-unes des questions, les principales, qui ont guidé le pas des conférenciers du colloque qui s'est tenu au château de Cerisy en 1989. Cet ouvrage qui est le produit des travaux menés lors de cette rencontre s'efforce d'y apporter des réponses et de dégager les principales lignes de force autour desquelles toute réflexion ultérieure sur la jalousie ne peut manquer de s'articuler.

MONNEYRON Frédéric, *Avant propos*

- Mythologiques

BRISSON Luc, *La notion de phthonos chez Platon*

VERBOIS Sylvie, *La jalousie à travers les religions indiennes et chinoise*

- Rationalisation et domestication

BIET Christian, *La peste noire et le traducteur : la traduction d'Othello en France au début du XVIIIe siècle*

de MARES-OYENS Eric, *Ces étranges amours qui n'ont d'amoureux que la jalousie (notes sur les romans de l'abbé Prévost)*

- Un sentiment bourgeois

BANNOUR Wanda, *La réfutation de la jalousie chez les nihilistes russes (N. Tchernychevski)*

MONNEYRON Frédéric, *August Strindberg : Le Plaidoyer d'un fou*

CHATELARD Marie-Claire, *Le dernier cercle de l'enfer de Swann*
 CHARTIN-LEGUILL Dominique, *La jalousie amoureuse comme douleur et comme maladie dans les romans de la maturité de Colette*
 - Interrogations (in)actuelles
 COHEN-BOULAKIA Claude, *La jalousie, être d'imagination chez Spinoza*

de BROQUEVILLE Huguette, *Le seul péché qui ne fait pas plaisir*
 ROGER Alain, *Bêtise et jalousie ou comment la jalousie est-elle possible ?*
 - En guise de conclusion
 DOLIN Michèle, *Duels éternels, duos éphémères : la jalousie est-elle immortelle ?*

La "découverte" de l'Amérique. *Les regards sur l'autre à travers les manuels scolaires du monde*, sous la coordination de Javier Pérez Siller, Préface de Marc Ferro, éd. L'Harmattan, coll. Recherches & Documents : Amériques Latines, 1995, 299 p., ISBN : 2-7384-1774-4, 160 FF.

La "découverte" de l'Amérique en 1492 est un des rares événements historiques considérés comme appartenant au patrimoine universel. Dans tous les pays du monde, les enfants apprennent à l'école l'épopée de Christophe Colomb. Mais si l'aventure en tant que telle fait l'unanimité, il existe pourtant plusieurs manières de raconter la "même histoire".

Ce livre expose les diverses voies choisies pour présenter la découverte et l'intégrer à un discours, à une vision du monde : à un regard de l'autre. Dans les manuels de l'Asie à l'Amérique, de l'Europe à l'Afrique, quelles dissemblances ou similitudes se dégagent alors des images de 1492 ? Tel est l'objet de cet ouvrage. Des chercheurs de treize nationalités ont étudié les manuels scolaires de 70 pays, aujourd'hui. La mémoire collective engendrée par l'enseignement, ici pour la première fois restituée, est aussi celle des adultes de demain...

Marey / Muybridge, pionniers du cinéma, rencontre Beaune / Stanford, Actes du Colloque tenu à Beaune le 19 mai 1995, publié en juillet 1996, ISBN 2-9509567-2-6.

Le colloque "Marey / Muybridge, pionniers du cinéma - Rencontre Beaune / Stanford" contribue à la célébration du Premier Siècle du Cinéma et du projet "La Vallée de l'Image" conçu et développé par le Conseil régional de Bourgogne. La ville de Beaune et la Région de Bourgogne ont souhaité rendre hommage à deux pionniers du cinéma : Etienne-Jules Marey (1830, Beaune - 1904, Paris) et Eadweard Muybridge (Kingston-upon-Thames, 1830-1904). Etienne-Jules Marey et Eadweard Muybridge sont nés et morts la même année. Les deux hommes se rencontrent en 1881 à Paris, à la suite de la publication des travaux photographiques de Muybridge dans la revue *La Nature* en décembre 1878. Ces premiers instantanés d'hommes et d'animaux en mouvement, réalisés sur la piste de Palo Alto en Californie à l'initiative de Leland Stanford, riche Américain passionné de chevaux, fascinent Marey qui n'utilisait jusque-là que la méthode graphique pour analyser le mouvement. Muybridge offre à cette occasion à Marey un album de

photographies réalisées entre 1878 et 1879 intitulé *The attitudes of animals in motion*, présenté au Musée Marey de Beaune.

Dès 1872, Stanford avait eu en effet connaissance des travaux graphiques de Marey sur la locomotion du cheval et désirait ainsi vérifier par la photographie la position des jambes des chevaux à un instant donné.

Ce chassé-croisé de "cause à effet" est tout à fait remarquable pour l'époque. C'est à la suite des instantanés de Muybridge que Marey conçoit l'idée de la réalisation d'un fusil photographique qui lui permet de faire des prises de vue d'un oiseau en vol, sur une même plaque photographique et non à l'aide de caméras différentes.

Un peu plus de cent ans après cette rencontre, Marey invite à nouveau Muybridge... dans sa ville natale.

☛ **Pensée mythique et surréalisme**, dir. Jacqueline Chénieux-Gendron, Yves Vadé, Paris, Lachenal et Ritter, 1996, 286 p., Ill., 21 x 14 cm., ISBN 2-904388-43-5, Br., 140 FF.

Le rapport complexe que les surréalistes entretiennent avec le mythe, instrument et modèle d'un discours fondé sur l'analogie qui arrache la parole à sa contingence.

B. Revues

ANTEREM - N° 52, *Rivista di ricerca letteraria*, 1er sem. 1996, *Uguale a zero*.

BRESCHI Fabrizio, *Oltre*

CACCIATORE Edoardo, *Poesia*

MARTINI Silvano, *Da Sterpario*

BENEZET Mathieu, *...une main commence*

BRESCHI Fabrizio, *Omaggio a Scanavino*

RELLA Franco, *Gli occhi vuoti di Susanna*

BUONGIROLAMI Donatella, *Poesie*

STRAZZABOSCO Stefano, *Cenotafio*

DURANTE Tommaso, *Vitium corruptae imaginationis I*

BONNEFOY Yves, *Di vento e di fumo*

DURANTE Tommaso, *Vitium corruptae imaginationis III*

AGOSTI Stefano, *I "racconti in sogno" di Yves Bonnefoy*

DURANTE Tommaso, *Vitium corruptae imaginationis IV*

BADINI Paolo, *Da Il paradiso delle tempeste*

SIMEONE Bernard, *Poesie*

OPPEZZO Piera, *Biografie di natura*

SAVIANI Lucio, *La fonte dei nomi*

SANDRI Giovanna, *Poesie*

RICCI Antonello, *Da La carta il cielo*

SAFFARO Lucio, *Trattato dell'Alfa e dell'Omega*

GUGLIELMI Guido, *L'idea di origine*

GORIA Françoise, *J'entends*

LORA-TOTINO Arrigo, *Trio prosodico n. 3*

FURIA Marco, *La descrizione*

GUGLIELMINO Giorgio, *Corpo e territorio della poesia*

GLEIZE Jean-Marie, *Da Puoi essere il mio corpo*

Pour tous renseignements : un numéro : 22.000 L, abonnement bisannuel : Italie : 65.000 L ; étranger : 85.000 L - Via Cattaneo, 6 - 37121 Verona - Italie

ATOPON, *Psycoanthropologie symbolique et Traditions religieuses*, année IV-1996, vol. IV, N° double 1-2.

L'engagement de la revue Atopon est de contribuer à la réflexion sur les possibilités de connaissance que la dimension symbolique ouvre sur le chemin vers la connaissance de soi et de l'identité essentielle, surspatiale et surtemporelle, lieu de "ce qui est sans lieu".

La revue se propose comme un lieu de recherches transdisciplinaires et de dialogue interculturel, comme un espace de pensée dans lequel les multiples méthodologies de la recherche scientifique et les voies de l'art, de la philosophie, de la psychologie, de l'anthropologie et des religions peuvent se rencontrer en faisant émerger leur unité en ce qui concerne le sens fondamental de leur recherche : le sens de l'existence et l'intérêt de l'être.

DURAND Gilbert, *L'imaginaire, lieu du transdisciplinaire*

LAMPIS Giuseppe, *Masque et démon*

DE FREITAS Lima, *Le feu du ciel*

MILANI Raffaele, *La nature de la vie intérieure et les paysages de l'illumination*

SCATTOLIN Giuseppe, *L'idée de l'homme parfait dans la mystique islamique*

CARRATELLI Pugliese, *La mémoire et l'orphisme*

RIES Julien, *Les origines de la conscience chez l'homme archaïque, Mémoire, symbole, esthétique*

MICCOLI Paolo, *Mneme, anamnesis, Mnemosyne. Sur l'identité de l'homme historique*

IACUELE Annamaria, ROSATI Maria Pia, *La source de Mnemosyne et la psychologie du profond*

SERVIER Jean, *Anima-Animal*

RAVASIO Pietro, *Mémoire et tradition orale chez les peuples Sidamo et Zande*

Pour tous renseignements : Via Guareschi, 153 - 00143 Roma, Italie

* **COURRIER**, Revue du Centre International d'Etudes Poétiques, n° 209-210, études sur Philippe Jaccottet, Salah Stétié, Seamus Heaney et James Sacré, janvier-juin 1996, 103 p., 50 FF.

ACKE Daniel, *Philippe Jaccottet et les ambiguïtés du religieux*

LEFAURE-MEUNIER Elodie, *La peinture, médiatrice du regard et de la parole poétique de Philippe Jaccottet*

WALL-ROMANA Christophe, *Franchise de la poésie hors registre chez James Sacré*

SUIED Alain, *Seamus Heaney : le pays perdu*

HEANEY Seamus, *Poèmes extraits de The Haw Lantern*

STETIE Salah, *Mallarmé désarmant*

PLOUVIER Paule, *Salah Stétié et "L'enfant d'enfance" : un archétype de la création*

DAEMS Catherine, *Revue des revues étrangères*

Pour tous renseignements : Centre International d'Etudes Poétiques - Bibliothèque Royale - Boulevard de l'Empereur 4 - 1000 Bruxelles - Belgique.

* **CRITIQUE D'ART**, Revue critique et bibliographique, n° 7, avril 1996, 105 p., ISSN 1246-8258, 55 FF.

Critique d'art est publié deux fois par an par les Archives de la critique d'art.

Cette revue rend compte de l'actualité éditoriale française dans les domaines de la critique d'art, de la théorie de l'art et de l'art contemporain. Livres et catalogues d'exposition sont traités à leur parution sous la forme d'une description bibliographique et d'un compte-rendu. La rédaction consacre des articles plus détaillés à des ouvrages, des auteurs ou des événements qui ont retenu son attention. Pour tous renseignements : Archives de la critique d'art, 3 rue de Noyal, 35410 Châteaugiron - tél. 02 99 37 55 29 - Fax 02 99 37 50 84.

GRAPHE, N° 5, *Lectures de l'Ecriture*, 90 FF.

Le centre de recherche *Lectures de l'Ecriture* dont Graphè publie les travaux a pour objet d'étudier la Bible et son influence sur le Patrimoine culturel, littéraire et artistique des nations qui au cours de leur histoire passée et présente ont contribué à l'élaboration et à la diffusion de ce texte qui, en retour, n'a pas été sans influencer leurs structures mentales ainsi que leurs représentations du monde. L'exploration de cet horizon intertextuel est menée selon trois axes :

- 1) La Bible en tant que littérature
- 2) La Bible et les productions littéraires et esthétiques
- 3) La Bible comme champ d'études épistémologiques et herméneutiques

Il s'agit de lire les lectures de la Bible dans toute la complexité de leurs opérations : typologie, interprétation et patristique, lectures protestantes, targoums et midrashim, herméneutique et théologie biblique, la notion de tradition, la répétition, le canon des Ecritures, rhétorique biblique, sémiologie biblique, l'autobiographie spirituelle, la confession de la foi, poétique et biblisme, la citation, les stratégies apologétiques, figures de la mystique, le statut du sujet dans la fiction religieuse, l'allégorie...

Sommaire du N° 5

BESCOND Lucien, *Signe et symbole chez Saint Augustin*

LE BOURDELLES Hubert, *Signe, sens, symbole*

TAYARA Kamal, *Peut-on parler de miracles dans le Coran ? Sur la signification du mot Aya (= signe)*

GOBILLAUD Geneviève, *La sagesse chez les mystiques musulmans*

MAIGNANT Catherine, *A la recherche d'une âme : symbolique de l'écriture et sens du sacré en Irlande*

GRAZIANI Françoise, *La vérité poétique selon le Tasse*

LAGNY Anne, *Le dernier Lessing : critique et vérité*

GODIN Christian, *La totalité en tant que forme de la religion*

JASPER David, *De la théologie à la pensée théologique ; l'évolution de la pensée critique et ses conséquences pour la théologie*

*** Prochains numéros : Le livre de Job**

Pour les abonnements contactez : Revue Graphè, Centre de Gestion des Revues, Université de Lille III - Maison de la Recherche - BP 149 - 59653 Villeneuve d'Ascq cedex -tél. 03 20 41 64 67.

REVUE INTERNATIONALE DE L'IMAGINAIRE. Il s'agit de la revue de la Maison des Cultures du Monde. Dirigée par Jean Duvignaud, elle paraît quatre fois par an sous un thème d'actualité (N° 1 *Le Métis culturel* ; N° 2 *Les Lieux de l'Imaginaire* ; N° 3 *Le Rire* ; N° 4 *La Musique et le monde* ; N° 5 *La Scène et la Terre*) traité par des professionnels et des chercheurs, anthropologues, sociologues, ethnologues, etc, aussi bien que par des écrivains et artistes, a choisi pour sujet de son N° 6 *Le Liban second*, un point sur la culture contemporaine dans ce pays en crise.

Renseignements : Internationale de l'imaginaire, coédition Maison des Cultures du Monde/Babel-Actes Sud. Chaque numéro au format poche environ 40 Francs, disponible en librairie. Maison des Cultures du Monde, 101 Bld Raspail - 75006 Paris, tél. 01 45 44 72 30.

III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE

BRESIL Mme Elisa Cabral, Professeur du Département de Sciences Sociales de l'Université Fédérale de Paraíba - Caixa Postal n ° 3042 Ag. Tambau - 58029-970 Joao Pessoa - PB Brésil.

* J'ai pensé qu'il pourrait être intéressant de faire connaître une recherche que j'ai réalisée, pendant quatre ans, à partir des concepts de Gaston Bachelard. Intitulée *Le Langage de la Vidéo, la Poétique et les Images Primaires*, cette recherche s'est inspirée des textes de Bachelard sur les imaginaires relatifs aux quatre éléments, dans ses oeuvres dédiées à l'imaginaire poétique et artistique d'une manière générale : *L'Eau et les Rêves*, *L'Air et les Songes*, *La Terre et les Rêveries de la Volonté*, *La Terre et les Rêveries du Repos*, et encore *La Flamme d'une Chandelle*, *Le Droit de Rêver*...

La lecture de ces oeuvres a motivé la recherche des imaginations "matérielles", relatives aux éléments, à partir de la réalisation de films vidéos sur les processus artistiques / artisanaux comme la céramique, le tissage, la peinture, la ferronnerie, entre autres. La vidéo que je propose, *A Poética dos Elementos* (La Poétique des Eléments), est une synthèse réalisée à partir de fragments d'images et de textes des 16 films produits durant cette période.

La recherche sur le langage de la vidéo provient de ma formation en cinéma, sanctionnée par un Doctorat en Arts/Cinéma, obtenu à l'Université de Sao Paulo (U.S.P.). Je suis actuellement, au sein duquel s'est développé ce travail. Au cours de sa réalisation, j'ai donné dans le cadre du cursus de Maîtrise en Sciences Sociales, intégré à mon département, un cours sur "Gaston Bachelard et la Poétique des Eléments", où ont été discutés les textes de Bachelard et présentés quelques-uns des films vidéos de la recherche.

L'oeuvre de Gaston Bachelard continue de stimuler mon imaginaire, pour de nouvelles investigations, intertextures entre science et poésie, raison et rêverie, parmi les méandres de sa philosophie poétique.

*** La Poétique des Eléments** : argumentaire d'une video

Le philosophe Gaston Bachelard, en récupérant certaines inspirations antiques des philosophes Pré-Socratiques tels Empédocle et Héraclite, propose d'établir dans le royaume de l'imagination une loi des quatre éléments, qui classifie les diverses imaginations matérielles, selon qu'elles s'associent au feu, à l'eau, à l'air et à la terre. Toute la poétique doit ainsi recevoir des composants - aussi faibles qu'ils soient - d'essence matérielle.

La poétique de Bachelard dévoile les plans imaginaires relatifs aux quatre éléments et incite notre propre imaginaire à rechercher l'essence des images dans la dynamique des éléments... Un écho résonne parmi tous les êtres de la nature. Les êtres se communiquent en imitant les voix des éléments. Parmi tous les éléments, l'eau est le plus fidèle "miroir" des voix. C'est en imitant qu'on invente. En imitant la rivière, les oiseaux donnent un peu plus de pureté à la nature... Si les oiseaux sont, d'après certains linguistes rêveurs, les premiers phonateurs qui ont inspiré les êtres humains, les oiseaux ont d'abord imité, les voix des éléments de la nature.

Des récits mythiques montrent que la musique apparut en Chine le jour où Ling-Lung rencontra un couple d'oiseaux qui, en tant qu'envoyés de Dieu, lui ont sifflé quelques sons ; Ling-Lung les imita alors avec des cannes de bambou. Les multiples reflets entre éléments de la nature ont inspiré les premières narrations mythico-poétiques. Des paysages archaïques, alchimiques, se révèlent en éveillant une poésie primordiale, synthèse d'une identité de l'être humain en consonance avec les éléments et les structures de la nature elles-mêmes, où la véritable poésie doit rendre à l'anonymat les grandes formes de la nature. La poésie, n'est pas une tradition, elle est un rêve primitif, l'éclosion des premières images.

Le rêve des transformations des jours, des heures, des fils, est engendré par les nuages... Le secret de la filandière rêveuse est de tisser aussi finement que les nuages qui filtrent et adoucissent la lumière du ciel... L'imagination aérienne peut même percevoir "les fils invisibles" des "trames chorégraphiques" dans le mouvement des oiseaux, dans le chant de ces petits tisseurs ailés.

Les aspirations, les rêveries aériennes, nous placent face à une poésie absolue, une poésie parfaite comme le corps d'un elfe, transparent comme l'air. Messenger qui transporte à travers l'air, des paroles magiques qui s'emparent du mystère des choses, des éléments. Le messenger et le message deviennent alors une chose unique.

Le mystère du vent se confond avec le mystère de l'âme, dans une narrative mythique où les vents s'associent aux fils. Dans des textes religieux hindous, les cordes cosmiques seraient alors le vent lui-même. A travers l'air, à travers un fil, s'unissent les mondes et les êtres. Le soleil est un tisseur cosmique qui, comme une araignée, se tisse lui-même ainsi que les autres mondes et les êtres dans une même matière primordiale.

Dans la dynamique des transformations placées sous l'action du feu, le travail du forgeron s'impose en insufflant des récits mythiques attachés à ce métier magique.

Parmi les cultures archaïques, les outils du forgeron participent aux éléments sacrés de la terre. Dans les Mythologies Nordiques, les forgerons imitent la forme des armes de Zeus comme la foudre et l'éclair. Parmi les expériences premières de l'homme créateur d'objets, on identifie les mythes liés à l'art et à la technique de production d'objets, et encore la propriété du secret occulte des procédés de création, où les paroles d'un chant ont la force créatrice : les objets sont créés à partir de mots magiques chantés.

Les flammes représentent aussi la dimension d'une ascèse poétique, dans un cycle de transformations continues, où le feu ne reçoit son être véritable qu'au bout d'un processus dans lequel à travers les tourments de la flamme, il est dépouillé de toute sa matérialité devenant enfin "lumière"... Un être se fait libre quand il se consomme lui-même afin de se renouveler, accueillant de cette façon le destin d'une déjà flamme qui vient briller, au-dessus de sa propre lumière.

La dynamique des transformations favorisées par tous les éléments ne pourrait pas être mieux représentée que par l'élément terre. Dans le sein tellurique coulent tous les mystères modulateurs des arts. Céramique : matière-semence, transformée par les mains créatrices de l'homme, à l'image d'un travail divin de la propre "création" humaine... Argile : la matière première la plus brute manipulée par l'homme. Cette matière amorphe semble rassembler tous les mythes de la création autour d'un "seul moule". Selon la Bible, "amorphe et nue" était la Terre au début de la création. C'est pourquoi plusieurs mythologies comparent l'oeuvre du Créateur à celle du céramiste.

L'art de la céramique ritualise, expose les archétypes modulateurs de la terre. Des mouvements serpentins, des labyrinthes d'entrailles, "des images-racines"... Le travail créateur de la céramique suscite une rencontre de forces cosmogoniques... Des ruptures, des fentes, d'éternels passages..., des projections cycles innombrables, des anneaux interposés..., de multiples racines convergeant vers un même point...

La peinture comme la céramique, traduit un cycle alchimique qui entremêle les éléments à travers sa relation avec les matières-pigments, des gestes qui déterminent des couleurs, dans un rituel d'êtres et de choses. Selon Bachelard, aucun art n'est aussi direct et franchement créateur que la peinture... Pour un peintre qui réfléchit sur le pouvoir de son art, la couleur est une force créatrice, la couleur survit d'un échange permanent de forces entre la matière et la lumière..., grâce à la représentation des rêves primitifs, le peintre renouvelle toujours les grands rêves du cosmos qui unit les hommes aux éléments...

Une résonance mythique se montre présente dans le rituel de l'exercice pictural de recherche de forces élémentaires de la nature, pour la création d'un arbre..., un arbre est une synthèse alchimique des éléments de la nature, se modelant à la limite de deux mondes ; le ciel et la terre. De la même façon, l'imagination humaine ressemble aux dualités réelles et virtuelles de l'arbre : elle est racine et branchage. Elle habite entre la terre, le vent et le cosmos... La force picturale gestuelle rassemble des éléments matériels et spirituels..., des forces multiples s'élèvent, des idées répercutent partout.

Le mythe et la poésie sont présents dans la danse rituelle des éléments, dans l'exercice d'un langage qui résonne continuellement entre les êtres, comme composants d'une seule et unique nature...

IV. MOUVANCES

*** ASSOCIATION CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE CONTEMPORAINE (A.C.H.A.C.) - 75 avenue Gambetta -75020 Paris.**

- **Colloque international** 25 octobre 1996 et 20 novembre 1996 : *Miroirs d'Empires, l'Afrique et les Africains dans les images françaises et belges.*

Le colloque Miroirs d'Empires doit faire le point sur près de deux siècles d'imaginaires sur l'Autre, en adoptant une démarche rigoureuse. L'image a des effets, parfois difficiles à évaluer, sur l'histoire même. Il s'agit de comprendre pourquoi les images des populations colonisées et immigrées gardent jusqu'aujourd'hui des thèmes de représentations et un soubassement idéologique dont les racines historiques sont lointaines. Il est nécessaire de prendre en compte les modulations de cette idéologie et des représentations, afin de les déconstruire. L'histoire coloniale et post-coloniale est, en effet, déterminante pour appréhender sereinement les représentations des populations extra-européennes, en soulignant les effets sur la longue durée des images coloniales sur l'esprit des contemporains.

Cette mise en perspective semble importante dans le cadre de la formulation et de la pratique des politiques d'insertion et plus généralement des politiques portant sur l'immigration. La dimension incontournable des résistances des sociétés d'accueil semble ouvrir un débat fécond qui doit pouvoir rassembler spécialistes des sciences humaines et praticiens des politiques d'insertion.

L'enjeu de cette rencontre couvre ainsi un champ scientifique, et un champ sociologique et pratique, celui de la réflexion et des pratiques des politiques de l'immigration.

- **Programme du vendredi 25 octobre 1996 à Bruxelles :**

Conférences : les représentations des populations colonisées en France ; les représentations des populations colonisées en Belgique ; les stéréotypes d'antan et figures actuelles de l'immigré post-colonial ; la perception des populations immigrées en Belgique.

Débat : le poids des représentations coloniales dans les relations interculturelles en France et en Belgique.

Forum de discussions : l'héritage colonial (enjeu politique et enjeu culturel) ; l'influence des imaginaires sur les populations du Sud au sein de la Communauté européenne.

- **Programme du mercredi 20 novembre 1996 à Lille :**

Conférences : le problème des résistances dans le pays d'accueil aux politiques d'insertion ; l'insertion par l'école (problèmes et difficultés actuelles) ; la

construction d'un imaginaire sur l'immigration et la banlieue ; les médias et l'image de l'Afrique.

Débat : imaginaire sur l'Afrique et sur l'immigration (des enjeux pour les politiques de l'immigration ?)

Forum de discussions : l'action de terrain face au poids des représentations ; comment intégrer dans les politiques d'insertion la dimension des représentations des immigrés dans les pays d'accueil ?

Pour tous renseignements : A.C.H.A.C. 75, avenue Gambetta - 75020 Paris - tél 01 44 62 20 30 - fax 01 48 49 64 15.

*** ASSOCIATION MARCEL JOUSSE ET ASSOCIATION AMARILYS**

Colloque *Les traditions orales : Une source pour l'homme, aujourd'hui*, organisé par le 9 et 10 novembre 1996. Ce colloque se déroulera dans les locaux de l'A.S.I.E.M. 6, rue Albert de Lapparent - 75007 Paris. Permanence téléphonique à partir du 18 octobre : Paris : 01 48 78 61 90.

- Samedi 9 novembre 1996

BEAUPERIN Yves, *Les Traditions de style oral : naissance, mémorisation, transmission, d'après les travaux anthropologiques de Marcel Jousse*

SBERT GARAU Miquel, *Les "glosadors" de Majorque : un exemple de poètes oraux ! Caractériser les aspects qui définissent les improvisateurs oraux de la poésie à Majorque. Montrer les règles d'une performance caractéristique : le Glosat (joute entre glosadors)*

LAURENT Donatien, *Poésie chantée de tradition orale en Bretagne : La Gwerz de Ploézal*

SIENAERT Edgar, *Afrique du Sud : traditions en transition*

HARITSCHELHAR Jean, *Le Bertsolarisme : tradition vivante*

BLOCH Muriel, *Relevé de contes. Itinérance, une histoire personnelle : de l'entretien d'un répertoire d'une conteuse d'aujourd'hui*

BEAUPERIN Yves, *Un exemple de transmission de style oral des mathématiques en classe de 4ème*

- Dimanche 10 novembre 1996

BLANCO PEREZ Domingo, *La chanson populaire en Galice. Genèse, évolution, valorisation et utilisation dans la société*

contemporaine. Avenir de la chanson traditionnelle

FROGER Jean-François, *En quoi les structures de style oral concourent-elles non seulement à la mémorisation mais aussi à l'intelligence d'un texte ? - Un exemple évangélique*

THIERS Jacques, *Entre conversation quotidienne et forme poétique : "le chjama è rispondi"*

PAZZONI Bernard, *Le fil fragile des traditions orales : espoirs et encouragements d'une re-collection d'un programme immatériel à la Phonothèque du Musée Régional d'Anthropologie de Corse (sonorités, chants, rythmes, légendes et autres récits populaires) - De la recherche à la transmission*

DEMOLLIERE Christian-Jacques, *Un vaste répertoire de style oral : le chant grégorien*

BAKEROOT Willy, *L'enracinement des contes dans les grands schémas mythiques européens. Schémas qui ne sont pas des "images" mais des "gestes concrets"*

HUMERY Marie-Eve, *Le Rap : l'oralité au présent*

BEAUPERIN Yves, *Le style, c'est l'homme : contribution du style oral à la formation de l'Homme*

*** CENTRE DE L'IMAGINAIRE ARTHURIEN - Château de Comper-en-Brocélande**

- Historique

1988 : création du Centre de l'Imaginaire Arthurien à Rennes, sous l'égide d'universitaires, d'élus régionaux, d'écrivains, avec le concours de la Société Internationale Arthurienne et sous le patronage de Gilbert Durand.

Pourquoi un Centre Arthurien ? : L'univers forestier de Brocélande, le monde chevaleresque, les enchanteurs, les femmes-fées, semblent avoir depuis longtemps lié leurs destins pour inspirer à la littérature, aux arts plastiques, à la musique et plus récemment au cinéma et à la bande dessinée quelques-uns de leurs chefs-d'œuvre. Ce sont ces œuvres, de toute nature, modernes ou anciennes, consacrées au légendaire de la Table Ronde, que le Centre de l'Imaginaire Arthurien s'est donné pour vocation d'honorer et de diffuser auprès du public.

Qu'est-ce que le Centre Arthurien ?

- un lieu où découvrir les grands thèmes de la Table Ronde, à travers photos, peintures, enluminures, films ou diaporama.
- un lieu où échanger rêves et idées, se procurer des livres, de la documentation, rencontrer les guides connaissant aussi bien les chemins de la forêt que ses légendes.
- un lieu où les amoureux de la légende peuvent trouver, à travers les expositions, les spectacles, les conférences, la librairie, le terreau de nouvelles créations.

Ce qu'il veut devenir

- un lieu d'élection pour tous ceux qui, de la recherche au divertissement, en passant par la littérature, les beaux-arts, la spiritualité, le cinéma, le spectacle, etc., s'intéressent à la « Matière de Bretagne » (cet ensemble de récits mythiques ou littéraires, d'origine celtique, organisés autour du personnage du roi Arthur).
- un lieu d'où puisse rayonner une animation culturelle de qualité sur tous les thèmes liés à la forêt de Brocélande.
- un centre de documentation sur les thèmes légendaires, un réservoir d'images, de références...

Le château de Comper : Au château de Comper-en-Brocélande, derrière le rempart médiéval, au bord des grands étangs cernés par les bois sombres et les landes, l'histoire rencontre la légende. Car les vieux récits nous l'assurent - et quel mécréant s'aviserait de ne pas les croire - Viviane, la Dame du Lac, éleva ici Lancelot et le prépara à devenir chevalier de la Table Ronde, preux parmi les preux. D'ailleurs ils ne sont pas rares aujourd'hui encore ceux qui reconnaissent, sous les eaux du Grand Etang, avoir vu se profiler le donjon du château féérique qu'inventa Merlin, un palais de cristal pour l'amour d'une reine des eaux.

Au générique du Centre Arthurien :

Les concepteurs et les opérateurs... : Présidents : Claudine Glot et Philippe Le Guillou. Vice-présidents : Michel Le Bris et Jean-Louis Pressensé. Chancelier : Pierre Dubois. Trésorier : Pierrick Gavaud. Secrétaires : Roselyne Saulnier et Hervé Glot. Animations médiévales : Magali Brat et Charles Doursenaud. Mise en exposition : Geneviève Gourivaud. Conférences : Christian-J. Guyonvarc'h. - Présidents d'honneur : Jean Aubert, maire de Concoret; Guy de Kersabiec, conseiller général de Mauron; Gilbert Durand, fondateur des Centres de Recherche sur l'Imaginaire.

Les membres du Centre Arthurien : Avec un comité de patronage que préside le professeur Gilbert Durand, et qui rassemble le cinéaste John Boorman, Patrick Poivre d'Arvor, le chanteur Laurent Voulzy, les photographes Yvon Boëlle, Pieter Paul Koster, les écrivains Philippe Le Guillou, Patrick Grainville, Pierre Dubois, Michel Cosem, Michel Le Bris, les artistes Jean-Luc Bourel, Bernard Louédin, Pierre-Yves Trémois, Paul Dauce, Carmelo de la Pinta, François Davin, le celtisant Christian Guyonvarc'h, l'archéologue Jacques Briard, les médiévistes Jacques Ribard, Joël Grisward, Philippe Walter, Michel Rousse, Pierre Gallais, Paul-Georges Sansonetti, François-Xavier Dillman, Régis Boyer, etc., l'Association regroupe autour d'une fraternelle Table Ronde plus de 250 membres originaires de divers pays d'Europe, et, pour certains, du Canada, du Japon, d'Australie.

Et ceux qui l'aident : Le Centre Arthurien a déjà obtenu, pour des opérations ponctuelles, l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (lors de la venue de John Boorman), du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Général du Morbihan, des établissements Yves Rocher, de la Banque Populaire Bretagne Atlantique.

Il a travaillé en collaboration avec la Bibliothèque Municipale de Rennes, Ouest-France, la Chambre de Commerce du Morbihan, la ville de Ploërmel, l'Agence Technique Culturelle Régionale de Bretagne, France 3 Bretagne, le Château d'Amboise.

Spectacles : Chaque été, un dimanche en juillet et un dimanche en août, Le Centre organise un spectacle itinérant au bord des étangs de Comper, avec des comédiens, des cascadeurs, des musiciens, des chevaux, des archers. Une cinquantaine de personnes en costume médiéval accueillent et escortent les spectateurs à la rencontre des héros légendaires.

Audiovisuels : Dans la salle de projection du château, neuf vidéos sont proposées au visiteur. Leurs sujets mettent en évidence la diversité des approches possibles du monde celtique et médiéval. Les projections se font sur demande à l'accueil.

Librairie : La librairie propose un choix de plus de trois cents titres, adaptations, romans ou essais, traitant de la matière de Bretagne ou du domaine celtique, pour tous lecteurs.

La découverte de Brocéliande : Le Centre Arthurien organise des visites guidées et contes, pour tous les publics, sur les sites de Brocéliande. La visite est possible en français et anglais.

Sur demande, le Centre Arthunien peut aussi construire des parcours spéciaux, comportant une ou plusieurs animations (comédiens, conteurs, musiciens), ou préparer des rallyes ou des jeux sur des thèmes liés à la légende.

Où, quand, comment : Le château est ouvert du 1er avril au 1er octobre de 10 h à 19 h. Il est fermé le mardi et le vendredi en avril, mai et septembre. Il est fermé le mardi en juin, juillet et août. Entrées : 25 F. Groupes : 20 F. Etudiants, scolaires : 20 F. Spectacles : entrée 50 F. Guidages : appeler le 97 22 79 96 pour tous les détails. Guidages: journée : 900 F. 1/2 journée : 500 F. (Scolaires : 800 F et 400 F).

Pour tous renseignements : Centre de l'imaginaire arthurien : Château de Comper-en-Brocéliande, 56430 Concoret, Téléphone: 02 97 22 79 96, Télécopie: 02 99 08 53 05.

*** CENTRE DE RECHERCHE SUR LES ASPECTS CULTURELS DE LA VISION - LIGUE BRAILLE**

- Journée d'étude *Figures littéraires de la cécité : du Moyen Age au XXe siècle*

Le Centre de recherche sur les aspects culturels de la vision (Ligue Braille-Bruxelles) - et son périodique semestriel VOIR ["VOIR barré"] - s'efforcent d'inventorier les représentations d'aveugles dans la littérature, les arts plastiques ou le cinéma et analyse les enjeux psychosociaux de ces représentations.

La publication, en oct. 1992, du N° 5 consacré aux *Visages mythiques de la cécité*, lançait une réflexion sur les mythes antiques, les récits bibliques, les cultes hagiographiques médiévaux. Une impression d'ensemble s'en dégagait : les aveugles mis en scène dans ces textes n'ont pas d'histoire propre, pas de consistance ; en effet, ils jouent un rôle, celui de l'aveugle, rôle aux facettes multiples mais toujours stéréotypé.

Il est paru indispensable, d'étendre l'enquête en se posant les questions suivantes : l'aveugle, comme personnage proprement "littéraire" va-t-il abandonner la fonction qui lui était réservée ? Pourra-t-il conquérir une véracité que la littérature, à partir du XIXe siècle, reconnaît à ses personnages ? Dans quelle mesure les mythes et clichés antiques - mais peut-être aussi de nouveaux stéréotypes - vont-ils être pris en compte ?

Cette "enquête" littéraire est publiée dans un numéro double (VOIR n° 12-13) qui sort de presse en oct. 1996 : une cinquantaine d'oeuvres y seront analysées, depuis le Moyen Age jusqu'au XXe siècle. Parmi les auteurs étudiés : Rutebeuf, Villehardouin, Diderot, Chateaubriand, Nodier, Balzac, Hugo, Flaubert, Claudel, Taha Hussein, Giono, Tournier,... Les collaborateurs de ce numéro "littéraire" appartiennent pour la plupart à des universités belges ou françaises.

Le numéro est disponible sous forme de souscription au prix de 500 FB (95 FF). A partir du 1er oct. 1996, il est vendu au prix de 600 FB (120 FF) (Belgique : compte 310-0561000-38 - Autres pays : mandat de poste international). Les abonnés à VOIR reçoivent bien sûr ce numéro, inclus dans l'abonnement 1996. Une version en braille est disponible aux mêmes conditions que l'édition imprimée. Comme pour les numéros antérieurs de VOIR, une version sonore est adressée gracieusement aux personnes handicapées de la vue déjà abonnées ou qui en font la demande.

Une "journée d'étude", consacrée au même thème se déroulera le 23 nov. 1996, de 10 à 17 H, au siège de la Ligue Braille (pour cette manifestation : entrée par la rue de Hollande, 61 - B-1060 Bruxelles). L'entrée est libre mais l'inscription à cette journée est requise.

- **Voir**, *La fonction du regard : I, Art, littérature, philosophie*, Périodique n° 9, nov. 1994, ISSN 0777-1266

BRIL Jacques, *Ascendance indo-européenne des vocabulaires de la lumière et du regard*

TEFNIN Roland, *Le regard dans l'image des origines à Byzance*

MILNER Max, *La voyance de l'aveugle dans L'Homme qui rit de Victor Hugo*

BONNET Gérard, *L'oeil de Georges Bataille. Effets du regard d'un père aveugle sur le destin d'un écrivain*

STEINMETZ Rudy, *Les larmes aux yeux. La phénoménologie embrumée*

Pour tous renseignements : Périodique VOIR (Gérard Servais) - Ligue Braille - 57, rue d'Angleterre - B-1060 Bruxelles (Belgique) - Tél. 32-2.533.32.11 - fax. 32-2.537.64.26.

*** CENTRE D'ETUDES SUPERIEURES DE LA RENAISSANCE - TOURS**

Le centre d'études supérieures de la Renaissance avec le concours de l'Université François Rabelais, du Centre National de Recherche Scientifique et du Conseil Régional du Centre ont organisé, du 1er au 6 juillet 1996, le XXXIXe Colloque International d'Etudes Humanistes *La ville à la Renaissance : Espaces - Représentations - Pouvoirs*.

Ont participé à ce colloque : Florence Alazard, James S. Amelang, Frédéric Barbier, Philip Benedict, Michael Berlin, Pascal Briost, Peter Burke, Bernard Chevalier, Elizabeth Crouzet-Pavan, Robert Descimon, Claude-Gilbert Dubois, Jean-Louis Fournel, Vanessa Harding, Richard L. Kagan, Wolfgang Kaiser, An Kint, Thomas Maissen, Pierre Monnet, Edward Muir, Penny Roberts, Bernd Roeck, André Sanfaçon, Robert Sauzet, Marie-Karine Schaub, Heinz Schilling, Gabriela Signori, Richard C. Trexler, Marc Venard et Myriam Yardeni.

Pour tous renseignements : C.E.S.R., B.P. 1328 - 37013 Tours Cedex - tél. 02 47 70 17 00 - Fax 02 47 70 17 01.

*** CENTRE INTERDISCIPLINAIRE D'ETUDES PHILOSOPHIQUES DE L'UNIVERSITE DE MONS-HAINAUT (C.I.E.P.H.U.M.) - Mons-Hainaut (Belgique).**

Le C.I.E.P.H.U.M. et le Conseil Supérieur d'Ethnologie de la Communauté Française de Belgique ont organisé un Colloque du 23 au 25 mai 1996 : *Rôle des traditions populaires dans la construction de l'Europe : Saints et Dragons*. Les actes seront publiés par les Cahiers internationaux de symbolisme et "Tradition wallonne".

Séance d'ouverture sous la présidence de Bernard Sergent, avec des allocutions de Maurice Lafosse, Philippe de Gottal, Charles Picque, Peter Thomas, Robert Collignon et Laurette Onkelinx.

Introduction par Claire Lejeune, Jean Fraikin et Georges Raepers.

DUCASTELLE Jean-Pierre, *Saints et géants, une identification rare dans la tradition européenne ?*

LE QUELLEC Jean-Loïc, *Dragons naturalisés de Belgique, France et Italie*

POIRIER Jean, *Les Matrices dans la post-modernité. La dimension culturelle de la construction de l'Europe*

GIARDELLI Carlo, *Gênes, Italie, Ligurie et Val d'Aoste, terres des dragons*

CARENINI André, *Monstres et diables : iconographie et religion populaire (Alpes occidentales du XVème au XIXème siècle)*

MECHIN Colette, *Saint Gengoult, saint européen*

MANDIANES Manuel, *Saint Jacques et le serpent en Galice*

DA SILVA LIMA José, *Saints populaires, calendrier et identité dans le Nord du Portugal. Le rôle du symbolisme religieux*

Pour tous renseignements : C.I.E.P.H.U.M, SARP, Université de Mons-Hainaut, 20 place du Parc -7000 Mons Belgique -tél. 32-65/33 50 84 ou 37 37 36.

OLIVE Jean-Louis, *L'étrange cas de Saint Georges en Catalogne, vieux laboureur ou jeune cavalier ?*

GOSSIAUX Paul, *La neuvaine de Saint Hubert : pensée sauvage*

GRIMALDI Piercarlo et ARTONI Ambrogio, *Chasse, capture et maîtrise des forces sauvages. Trois exemples d'ours (homme déguisé en bête sauvage) en Piémont*

MARQUET Léon, *A propos du Lumeçon de Mons : coquilles et spirales*

GAIGNEBET Claude, *"La morte", le dragon, le saint (Patrick, Marcel, Guignefort)*

SERGENT Bernard, *Dragons d'entrée d'hiver*

MOUCHERON Georges, *Identité européenne et traditions populaires. Témoignage d'acteur*

SUN Chaoying et Gilbert DURAND, *Le renversement européen du dragon asiatique*

DIERKENS Jean, *Le dragon : mal manifeste ou force cachée ?*

VIERNE Simone, *La Sainte et le Dragon*

SOMVILLE Pierre, *Saint-Georges et la Princesse*

*** COLLOQUE INTERNATIONAL GEORGES SAND - Hanovre (Allemagne).**

- Colloque : *Au-delà de l'identique* les 9, 10, 11 juillet 1997.

Pour ce colloque, l'Université d'Hanovre recherche des articles dans les sections suivantes :

- 1) Rêve, rêve éveillé, mythe.
- 2) Déviance, aliénation, folie, naissance, mort.
- 3) Stratégies narratives et évolution des protagonistes.
- 4) Implications autobiographiques
- 5) Gyn/Écologie : relations entre les sexes, rapport de puissance.

6) Théâtre

7) Intertextualité, réception.

La date limite pour le résumé est fixée le 15 janvier 1997 ; celle pour l'article rédigé le 15 mars 1997.

Contact : Gislinde Seybert, Romanisches Seminar der Universität Hannover, Königsworther Platz 1, Postfach 6009 - 30060 Hannover, R.F.A.

*** ERANOS TAGUNG - Amici di Eranos, Galleria Serodine, 6612 Ascona (Suisse)**

- Colloque : *La Culpabilité*, Session 18-27 août 1996, Ascona, Monte Verità, suisse.

MÜLLER-HEROLD Ulrich, *Verfehlung, Schuld und Schande. Vom sittlichen Versagen in der Wissenschaft*
NAKAMURA Yûjirô, *Les idées du mal et du crime dans la culture japonaise*
CARRASCO David, *Uttered from the Heart : Guilty Rhetoric Among the Aztecs*
HALM Heinz, *Schuld und Busse im Ritual Der Schiiten*

HULIN Michel, *Souillure, opprobre et transgression dans l'hindouisme classique*
HAHN Barbara, *Strafe ohne Schuld - Schuld ohne Strafe*
SCHÖTTLER Peter, *Von Der Ungerechtigkeit der Geschichte*
ZARONE Giuseppe, *Il mito della colpa. Il potere come destino dell'esistenza*
ASSMANN Jan, *Das Herz auf der Waage. Schuld und Rechtfertigung im alten Ägypten*

*** FESTIVAL DES SCIENCES DE CHAMONIX-MONT-BLANC**

- 6ème festival : *Voyages dans le Temps*, 16, 17 et 18 mai 1996 au Centre de Congrès du Majestic

Avec la participation : Ilya Prigogine, Jacqueline Kelen, Françoise Bonardel, Claude Gaignebet, Philippe Taquet, Fernand Berthier, Alain Lamotte, Jean-Michel Thénard, Roger Sue, Claude Grignon, Julia Csergo, Mehdi Danech-Pajouh, Jean-Marc Blosseville, Paul Pevet, Jacques Vauclair, Michel Siffre, Ladislav Robert, Pierre Sansot, Etienne-Emile Beaulieu, Nayla Farouki, Etienne Klein, Jean-Michel Besnier, Marc Lachize-Rey, Daniel Raichvarg, Jean-Olivier Majastre...

*** LA SOCIÉTÉ SUISSE DE THÉOLOGIE, L'INSTITUT FÜR HERMENEUTIK, ZÜRICH ET L'INSTITUT ROMAND D'HERMENEUTIQUE ET DE SYSTÉMATIQUE**

organisent un Colloque annuel *Interprétation et surinterprétation*, les 22 et 23 novembre 1996 à la Cité universitaire, Clos-Brochet 10 - Neuchâtel (Suisse). Adresse de contact : Faculté de théologie, Faubourg de l'Hôpital 41, 2000 Neuchâtel -tél 038 24 30 40 - Fax 038 24 0920 -Email : Clairette.Karakash@theol.unine.

RASTIER François, *L'interprétation des textes : de la déontologie à la méthodologie*
BAUKE Jan, *Peter Handke als Bibelleser*
BÜHLER Pierre, *Relectures littéraires de la Bible chez Sylvie Germain*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Surinterprétation et imagination*
KAISER Otto, *Zwischen Interpretation und Überinterpretation : die Ethik des Auslegers*

MEYER Ivo, ROSE Martin, <i>Ancien Testament : interprétation exégétique des textes bibliques</i>	ZUMSTEIN Jean, <i>Nouveau Testament : interprétation exégétique des textes bibliques</i> DALFERTH Ingolf, <i>Théologie systématique</i>
--	--

*** PACIFICA GRADUATE INSTITUTE - SANTA BARBARA (Californie Etats-Unis).**

L'Institut Pacifica est une université privée préparant des doctorats d'Etat en Psychologie des Profondeurs, en Psychologie Clinique ; des maîtrises en Psychopédagogie ; des doctorats d'Etat et maîtrises d'études mythologiques. Les demandes de renseignements concernant les filières et les diplômes à l'Institut Pacifica doivent être adressées au bureau des inscriptions : Pacifica Graduate Institute - 249 Lambert Road, Carpinteria, California 93013 - tél. (805) 969-3626 - Email : mythology@pacifica.edu

*** Mission du Pacifica Graduate Institute**

L'objectif de l'Institut est de mettre en place des cursus universitaires débouchant sur l'obtention de diplômes et de favoriser les recherches dans les domaines de la psychologie et de la mythologie à travers la Psychologie des Profondeurs. L'Institut se donne pour tâche de stimuler et de mettre en valeur les capacités de l'imagination humaine afin que celles-ci puissent être ramenées à des préoccupations propres à notre ère, d'ordre personnel, culturel ou planétaire. La mission du Pacifica Graduate Institute est résumée dans cette maxime "*Animae mundi colendae gratia*" (Pour le plaisir d'honorer l'âme dans le monde).

Pacifica reprend l'héritage des Anciens, des auteurs dramatiques et des philosophes venus de tous les horizons qui ont travaillé sur l'imagination. Ce riche héritage a été repris et développé par de nombreux enseignants, poètes, romanciers et scientifiques - pour finalement trouver un aboutissement dans les explorations systématiques de l'inconscient menées par Freud, Jung et les autres théoriciens du XXe siècle. Les concepts de la Psychologie des Profondeurs issus de ce long développement sont au coeur de l'orientation de l'Institut Pacifica.

Ces idées - comme l'importance du symbole et de la métaphore dans l'imaginaire aussi bien personnel que culturel ainsi que la reconnaissance de l'interaction dynamique entre le monde naturel et le monde du psychisme humain - sont articulées dans tous les cursus universitaires de l'Institut.

Pacifica poursuit un objectif clair qui est de nourrir et de faire connaître ce riche "corps" de connaissances sur les complexités de l'imagination humaine.

L'Institut cherche à agrandir le champ de la psychologie au-delà du personnel et de la salle de consultation. La vie psychologique est perçue comme un développement évolutionniste en dehors de la nature, vivant dans tous les phénomènes et les systèmes de notre monde. Par l'étude et le travail sur les échanges multidimensionnels entre la psyché de l'individuel, la culture, l'imagination humaine

collective et la planète vivante, la psychologie des Profondeurs a une importante contribution à apporter par rapport aux inquiétudes contemporaines de notre monde.

Pour Pacifica, il est essentiel de maintenir une ouverture, une attitude volontaire envers les nombreux potentiels du Futur. L'Institut cherche à participer aux prochaines possibilités dans un monde qui exprime ses désirs et sa sagesse dans nos rêves et nos aspirations.

*** Programme (septembre 1996 / août 1997)**

- DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE DES PROFONDEURS

. Theoretical-Reflective Studies

1ère année : Psychological Studies, Alchemical Studies, Ecological-Cosmological Studies

2ème année : Transferential Dimensions of Field Research, The Body as Psychic Field, Psychological Gnosis/Creativity and Death

3ème année : Soul and Poesis, Literature and the Genres of Soul, Soul and Mythos

. Foundational and Cultural-Historical Studies

1ère année : History of Soul/Soul of History I, History of Soul/Soul of History II, Mystical Religious Traditions

2ème année, Philosophical Origins of Depth Psychology, Psychoanalysis and the Instinctual Psyche, Re-Membering Jungian Psychology

3ème année : Jungian Psychology/Implications for Practice, Ancestors of Archetypal Psychology, Frontiers in Depth Psychology

. Experiential and Research Studies

1ère année : Introduction to Dreamwork, Dreamwork/Ritual and the Living Image, Dreamwork and the World Psyche

2ème année : New Technologies/Praxis and Symptoms, Body-World Praxis, Enacting the Symbolic

3ème année : Dissertation Development I, Dissertation Development II, Enacting the Oral Tradition

- DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE

. Clinical Studies

1ère année : Introduction to Clinical Psychology, Psychoanalytic-Based Psychotherapy I, Psychoanalytic-Based Psychotherapy II, Psyche-Centered Psychotherapy I

2ème année : Jungian-Based Psychotherapy I, Jungian-Based Psychotherapy II, Jungian-Based Psychotherapy III, Cognitive-Behavioral Psychotherapy

3ème année : Psyche-Centered Psychotherapy II, Biological Foundations of Human Behavior, Clinical Practicum, Organizational and Community Theories, Dissertation Writing I

. Interdisciplinary Studies

1ère année : Myth/Literature and Religious Studies I, Depth Psychology and Contemporary Culture I, Cultural Foundations of Depth Psychology I, Legal/Ethical and Professional Practice

2ème année : Myth/ Literature and Religious Studies II, Depth Psychology and Contemporary Culture II, Cultural Foundations of Depth Psychology II, Learning and Cognition

3ème année : Myth/Literature and Religious Studies III (Dissertation Development I), Depth Psychology and Contemporary Culture III (Dissertation Development II), Cultural Foundations of Depth Psychology III, Dissertation Development III, Dissertation Writing II

. *Research and Professional Studies*

1ère année : History and Systems of Psychology, Advanced Psychopathology I, Advanced Psychopathology II, Advanced Psychopathology III

2ème année : Research Designs and Methodology I, Developmental Psychology, Statistical Methods in Psychology, Psychological Assessment I

3ème année : Psychological Assessment II, Psychological Assessment III, Research Designs and Methodology II, Research Designs and Methodology III, Dissertation Writing III

- MAITRISE EN PSYCHOPEDAGOGIE

. *Humanities and Depth Traditions courses*

1ère année : Jung's Depth Psychology, Imaginal Psychology, Healing Rites and Modern Psychotherapy, Research in Psychology

2ème année : Myth and Literature I, Myth and Literature II, Myth and Literature III, Directed Readings and Research I & II

. *Marriage, Family and Child Counseling courses*

1ère année : Theoretical Foundations of Psychotherapy, Psychopathology, Human Development, Ethics and the Law

2ème année : Marriage and Family Counseling I, Marriage and Family Counseling II, Cross Cultural Groups and Alcohol & Drugs Abuse, Human Sexuality in the Therapy Context and Child Abuse

. *Theory / Praxis courses*

1ère année : Process of Psychotherapy I, Process of Psychotherapy II, Process of Psychotherapy III, Group Process

2ème année : Clinical Methodologies I, Clinical Methodologies II, Clinical Methodologies III, Psychological Assessment

- MAITRISE ET DOCTORAT D'ETUDES MYTHOLOGIQUES

. *Mythology, Literature and Religious studies*

1ère année : Theories of Mythology, Ancient Mediterranean Traditions I, European Sacred Traditions, Indigenous Traditions

2ème année : Asian Religious Traditions, Ancient Mediterranean Traditions II, Folklore & Fairytales, Ritual & Ceremony

3ème année : Philosophy of Imagination, Systems of Morality & Social Ethics, Contemporary Religious Experience, Environmental Consciousness & Ecotheology

. *Mythology and Psychological studies*

1ère année : History of Depth Psychology, Jungian Depth Psychology, Myth and Culture & Depth Psychology I, Myth & Images in Cross-Cultural Psychology

2ème année : Post-Jungian & Archetypal Theories, Goddess Traditions, Myth and Culture & Depth Psychology II, Eco-Psychology
 3ème année : Psychology of Religion, Psyche-Centered Psychology, Myth and Culture & Depth Psychology III, Human Development as Creation Myth
 . *Research and Imaginal studies*
 1ère année : Personal Mythology, Approaches to the Dream, Symbolism in Visual Art and Methods of Inquiry I
 2ème année : Mythological Research, Performance & Expressive Arts and Methods of Inquiry II, Creative & Scholarly Writing I, Creative & Scholarly Writing II
 3ème année : Methods of Religious Studies and Dissertation Formulation I, Literary Theory & research and Dissertation Formulation II, Psychological Research Methods

* Séminaires

- *Dreams for the World*, 19-20 juillet 1996 au Victoria Hall de Santa Barbara.
 WATKINS Mary, *Dream theatre, dream for the world*
 SLATTERY Dennis Patrick, *The stuff dreams are made of*
 PARIS Ginette, *Wake up or dream on, the future of psychotherapy*
 AIZENSTAT Stephen, *Tending the dream is tending the world*
 CORBETT Lionel, *Dreaming up, a new concept of divinity*
 SKAFTE Dianne, *Dreams as oracles, awakening to the dark*
 PANAJIAN Avedis, *A philosophical perspective*

- *In and Out of the Therapy Room*, 9-14 août 1996 au Campus du Pacifica Graduate Institute.
 AIZENSTAT Stephen, *DreamTending*
 BISHOP Allen, *The Psychotherapeutic Couple*
 CORBETT Lionel, *Evil & Suffering in the World : From a Depth Psychological Perspective*
 PANAJIAN Avedis, *Beyond Bion*
 ROMANYSHYN Robert, *Beyond the Therapy Room : Celebrating the World*
 - *Learning the craft of dreamwork*, 6-8 septembre 1996 au Serra Hall à Santa Barbara.
 - *Therapeutic applications of Dreamwork*, 9-13 septembre 1996 au Pacifica Graduate Institute.

*** UNIVERSITE FRANÇOIS RABELAIS** - 3, rue des Tanneurs - 37041 Tours cedex 01.

- Le **DEA** de l'Université de Tours (*Ontologie, mythologie, philosophie de la religion*- Dir. B. Pinchard) assure en liaison avec les universités de Nantes et de Rennes, une formation à la recherche en philosophie. Il propose pour l'année 1996-1997 trois orientations principales :

1) Penser l'archaïque. Le séminaire se présente comme la tentative de rassembler diverses quêtes de l'originaire (orphisme, hermétisme, paganisme) autour d'une ontologie du mystère dont les catégories seraient l'invisible, l'oeuvre et le sacrifice. *La Prisca theologia* de Marsile Ficin, les Mythologies galliques de Rabelais, la Sagesse poétique selon Vico constitueront les premières entrées dans cette problématique qu'on confrontera à des formes majeures de la rationalité métaphysique : l'Ordre selon Malebranche et la substance selon Leibniz.

2) Hénologie et ontologie. A partir de la réinterprétation dialectique de l'hénologie parméniennienne par Platon, le séminaire interrogera le rapport de l'hénologie à l'ontologie. L'ontologie peut-elle se construire indépendamment d'une hénologie fondamentale ? Ou faut-il au contraire renoncer à l'ambition ontologique au profit de la seule hénologie ?

3) Métaphysique et question de l'être. Lecture critique de textes heideggeriens. En étudiant notamment *Le Principe de raison*, on s'interrogera sur les limites d'une ontologie phénoménologique qui n'a pas mené la réduction au-delà de l'être fini, conçu comme temporalité et horizon du manifeste.

*** UNIVERSITE PARIS VIII**

- Formation Doctorale 1996-1997 : *Texte - Imaginaire - Société*.

Cette formation participe à la rénovation des études littéraires en mettant l'accent sur les apports réciproques des sciences humaines et du champ littéraire, selon les orientations suivantes : Analyse du discours ; Arts (cinéma, musique, peinture) ; Philosophie ; Poétique et théorie du langage ; Poétique et génétique ; Psychanalyse et imaginaire du texte ; Texte et société.

Cette formation constitue avec cinq autres formations doctorales l'Ecole Doctorale "Disciplines du Sens". Elle concerne les étudiants de troisième cycle désireux d'engager la préparation d'un doctorat de littérature dans les domaines suivants : linguistique, littératures allemande, américaine, anglaise, arabe, chinoise, catalane, espagnole, française, hébraïque, italienne, portugaise, russe.

Quelques exemples des thèmes abordés :

- Lectures de la croyance et de l'imaginaire dans le monde musulman médiéval (Jacqueline Chabbi)
- L'actualité du beau (Gérard Dessons)
- Mythologies à la Renaissance (Gisèle Mathieu-Castellani)
- Les mouvements d'avant-garde en Catalogne dans les années trente. Esthétique et idéologie (Montserrat Prudon)
- Culture afro-américaine et écriture euro-américaine (Viola Sachs)
- Maghreb : les nouveaux espaces du signe (Mourad Yelles)

Secrétariat : Littérature française, Bât. H 328, 2 rue de la liberté, 93200 Saint-Denis, tél. 01 49 40 68 15.